SAPRiST! 42

I.S.S.N 0752 - 2840

TOME & JANRY

TRIMESTRIEL DE BD - 88 PAGES
PRINTEMPS/ÉTÉ 1999
***50 FF** - 320 FB - 14 FS*
7,65 EUROS

LEBLON-DELIENNE
Pièces de passion et de collection

Depuis 1989, Marie Leblon sculpte pour Leblon-Delienne Spirou et ses amis...

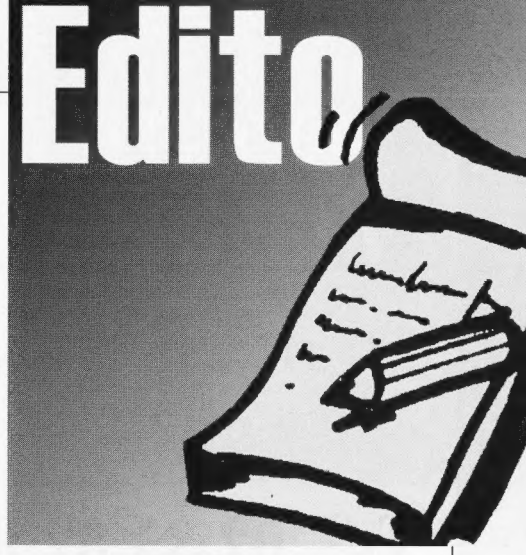
...Venez fêter leurs 10 ans avec, dans la série "Hommage à Franquin", le superbe SPIROU ET SON FANTACOPTERE.

*** Boutiques LEBLON-DELIENNE ***

102 Rue de Rennes 75006 PARIS tél 01.45.49.47.44
31 Rue St Nicolas 76000 ROUEN tél 02.35.70.20.80
23/25 Rue Froide 14000 CAEN tél 02.31.85.70.70
et dès juin 46 Rue de la Monnaie 59000 LILLE tél provisoire 02.35.93.84.03

12, rue de la Béthune - 76270 NEUFCHATEL-EN-BRAY - FRANCE
Tél. : (33) 02 35 93 84 03 - Fax : (33) 02 35 93 62 65 - email info@leblon-delienne.fr.
SIRET 950 619 346 00022 - CRCA Neufchâtel-en-Bray 18306 00076 06670865000 - SARL au capital de 200.000 F
N° T.V.A. : FR 44 950 619346

Edito



Un grand merci tout d'abord pour vos remarques, suggestions, critiques, encouragements, de votre intérêt grandissant, en général, pour la revue. Inutile de vous dire que cela nous touche beaucoup et que le fait de vous faire partager notre plaisir prouve que quelque part, nous avons atteint notre objectif.
Comme vous l'aurez remarqué depuis un certain nombre de numéros, une place essentielle est réservée au rédactionnel au détriment des pages de BD pures. Ce choix correspond avant tout à une demande, la vôtre, qui est de vouloir connaître tout ce qui touche de près ou de loin le monde du 9 ème Art.
C'est pourquoi, une nouvelle fois, nous faisons appel à tous les frappés du clavier, ceux qui pensent avoir quelque chose à dire ou plutôt à écrire. C'est ainsi que, si vous voulez donner votre avis sur l'un des épiphénomènes de la BD, rédiger un billet d'humeur sur un quidam, créer une nouvelle rubrique, prendre votre café avec un auteur ou prendre part aux D.N.F, vous investir dans l'entretien d'un petit éditeur ou dans libraire dynamique ou tout simplement représenter et diffuser Sapristi, vous êtes les bienvenus.

Alain LEDOUX.

couverture inédite réalisée par Tome et Janry

Sapristi est une revue BD éditée par la SARL Sapristi au capital de 50000 Frs

Gérant: Guillaume LEDOUX

Siège social:
SARL Sapristi, rés.Laborde Noguez A8,
rue Alexandre Ribot, 76200 Dieppe

Adresse postale:
Sapristi, BP 173, 76206 Dieppe Cédex
Tél/Fax: 02.35.84.92.71
N° Siret: 402 701834
RCS/Dieppe B402 701834
CP n°65719, ISSN: 0752-2840
Dépôt légal: Mai 1999
Abonnement 4 n°: France: 180 Frs (27,5 Euros),
Etranger : 220 Frs (33,5 Euros)

Publicité: Tarifs sur demande au siège

Diffusion France,Belgique et Suisse:
9 ème Dimension, 10 rue Bichat, 75010 Paris, tel :01 42 02 90 90

Responsable de la publication: Alain LEDOUX
Maquette et mise en page : Guillaume LEDOUX
(supervisé par J.P SUREST)
Logo de titre: D.REAUX
Animation: Y.et M.BONNANT, J.P.SUREST, A.et G.LEDOUX, G.Larue, O.PETIT, C.BRUN, D.REAUX, S.LEFEBVRE, M.IARMARCOVAI, S.BUCH, D.GOURDIEN, M.BETHISY,G.RATIER

Imprimeur
Groupe Corlet,
BP 86 - 14110 Condé sur Noireau
tel : 02 31 59 53 00

Toute participation à la revue est bénévole et les écrits n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs

© 1999 SAPRISTI et les auteurs

Au sommaire de ce n°

Portrait Robot: Boutique BD 3D
Par Y.Bonnant

BD: *Sale Temps*
Par Ceka et Clod

Dernières Nouvelles du Front
Par toute l'équipe

Collector's: La BD s'Affiche au Ciné
Par A.Ledoux

BD: *Nuit Rouge*
Par Ceka & Clod

BD: *Toile d'Escargot*
Par S.Vallée

Un Coktail Explosif: Tome & Janry
Par S.Buch

Entretien: Simon Léturgie
Par M.Béthisy

BD: *Le Petit Spirou*
Tome & Janry

BD: *Amazing Potato*
Par G.Vallérie

Bibliographie Tome & Janry
Par G.Ratier, A.Ledoux, Phil et Stéphan

Mon Café avec: François Dermaut
Par J.P. Surest

BD: *E.P.O Pas Costaud*
Par Boutel & Moloch

La Boutique Sapristi

Pub & BD: Boire un P'tit Coup...
Par Stéphan

Troc BD: Vos Petites Annonces

Retrouvez nous à l'Automne pour un numéro consacré à Félix Meynet !

Ets FOLLIN

34, avenue Vauban
76200 DIEPPE

Tél. 02 35 82 86 46

CONSULTEZ-NOUS
POUR TOUS VOS PROJETS DE CHAUFFAGE

LE JOURNAL
DE LA RÉGION

Les INFORMATIONS

DIEPPOISES

MARDI **VENDREDI**

La Boutique BD 3D

PORTRAIT ROBOT

Les Galeries se font connaître, après avoir "tiré" le portrait de Daniel MAGHEN, Sapristi a rencontré Dédé le Bordelais, alias ***Dominique Dulot,*** *voyageur de commerce, véritable passionné dans l'âme et surtout dans l'esprit.*

S: Tout d'abord, une petite présentation s'impose, Dominique.

D.D: Je suis actuellement gérant de la boutique BD 3 D, spécialisée dans la diffusion et création d'objets BD et tous produits dérivés. Nous participons à de nombreux salons dans le but d'aller au contact de notre public qui s'intéresse de plus en plus aux objets et créations limités.

S: Tu as quitté la librairie. Quelles en sont les raisons ? Ton public t'a-t-il suivi ?

D.D: J'ai quitté la librairie, très déçu du système éditeur. Je ne ferais aucun commentaire à ce sujet. Pour moi, la page est tournée et j'ai préféré m'orienter vers la vente et la création des produits dérivés, plus intéressant sur beaucoup de points de vue, notamment le rapport client/fournisseur.

S: Le "para" BD se développe et de plus en plus d'auteurs découvrent et réalisentdes objets, des images.... Quel est ton avis ?

D.D: Je suis entièrement d'accord avec toi, les produits dérivés intéressent beaucoup de passionnés, mais également de nombreux non-initiés qui, par la beauté d'un objet, viennent ou viendroint tôt ou tard à la BD et à l'auteur qu'ils ne connaissaient pas auparavant. En ce qui concerne les auteurs, beaucoup d'entre eux ne peuvent rester insensibles à une belle adaptation en 3D de leur personnage de papier. Il doit être passionnant de voir les différentes étapes relatives à cette réalisation et le passage du papier à la 3D.

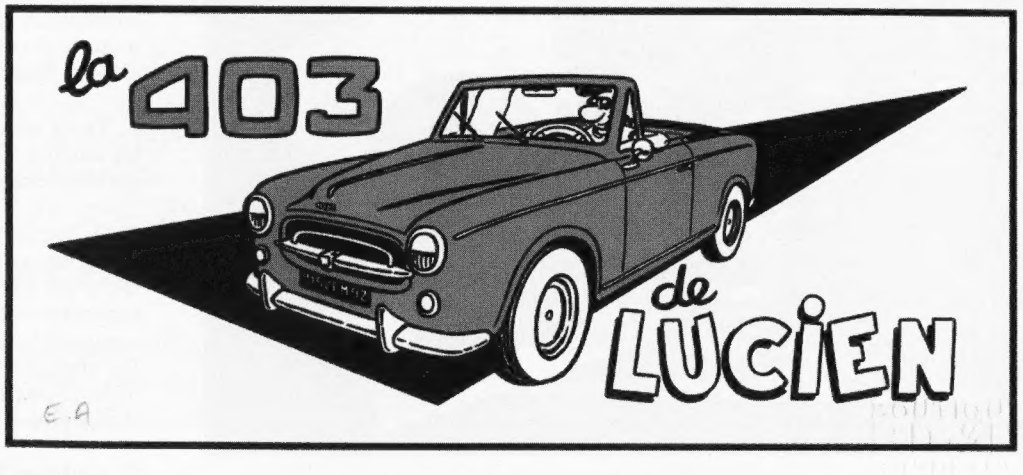
S: Tu fréquentes beaucoup de salons, ne sens-tu pas qu'il y a un véritable engouement pour les produits dérivés principalement en Belgique ?

D.D: En Belgique ou ailleurs, la BD prend une place de plus en plus importante dans notre vie de tous les jours. De nombreuses sociétés font appel au talent des illustrateurs BD pour communiquer et bon nombre d'auteurs sont sollicités pour la réalisation de dessins animés aux U.S.A. Il est normal que tous ces paramètres génèrent une dynamique générale !

S: Penses-tu que ce soit un phénomène de mode ou un véritable coup de folie des afficionados de BD ?

D.D: Ni l'un, ni l'autre, la BD, c'est comme la mayonnaise, une bonne recette, un bon dosage et si elle prend, elle est obligatoirement bonne !

S: Les ventes aux enchères se multiplient dans l'Hexagone (Drouot, Laval, Darnétal, etc...) Qu'en penses-tu ?



Boutique BD 3D
33, passage Galerie Bordelaise
33000 Bordeaux
Tél. 05 56 48 11 09
© Dargaud-Berthet-Yann

Marque Page Berthet

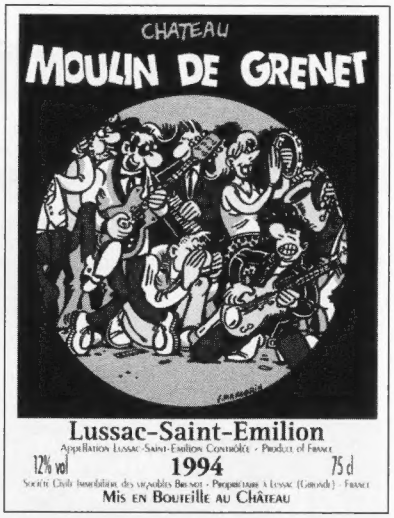
D.D: J'évite souvent de prendre référence aux ventes aux enchères, même si celles-ci sont à prendre très au sérieux, un même produit peut avoir des variations de prix d'une vente à l'autre. Il est évident que lorsque nous rachetons des pièces de collection, nous essayons de tenir compte de ces paramètres qui, pour moi, ne représentent qu'une source d'information et non une science. Pour le public, je préfère parler de collectionneurs et oublier les spéculateurs.

S: L'an 2000 va créer sur le marché parallèle de la BD un véritable rush (cadeaux et produits liés au changement de millénaire). La BD va être très certainement la proie des diffuseurs, annonceurs, créateurs et autres. Existera-t-il des bonnes et des mauvaises affaires ?

D.D: Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises affaires. Ce dont je suis certain, c'est que si tu as le moindre doute, il vaut mieux que tu passes ton chemin !

S: Pour en revenir au sujet qui nous intéresse, parle-nous de tes derniers projets et notamment de ta cave à vin.

D.D: Il est vai que notre cave à vin nous prend énormément de temps. Au début, nous démarchions les Châteaux susceptibles d'accepter des créations d'auteurs à la place des traditionnelles étiquettes. Maintenant ce sont eux qui viennent parfois nous voir. De même que certaines sociétés nous contactent, intéressées par ce concept de communication. Nous essayons, dans notre sélection des vins, d'être le plus représentatif de notre belle région, aidés par un maître sommelier, négociant en vins à Bordeaux et conseillés régulièrement par un ami oenologue. J'espère bien étendre notre catalogue dans les mois à venir à d'autres appellations françaises et étrangères. De même que nous élargissons cette idée à d'autres alcools, puisque après le cognac, nous sortons, dans quelques jours, un coffret d'armagnac avec **Berthet**.



étiquette de vin illustrée par Margerin

S: Quel est le nombre et la variété de ces bouteilles avec étiquettes BD ?

D.D: Je possède environ 70 modèles différents : du Bordeaux rouge, du blanc, du rosé.Les prix varient de 50/55 Frs la bouteille jusqu'à 110 Frs. (Comptez 40 Frs de port en sus).

S: Quelle est la situation géographique de ta "Boutique" ? Est-ce une "grande surface" ?

D.D: Non, pas vraiment. Tout tient dans un local de 65 m². Pour les gens que j'aurais le plaisir d'accueillir, ma boutique est facile à trouver puisqu'elle se situe en plein centre de Bordeaux, près du Grand Théâtre.

S: En parlant de catalogue, en tiens-tu un à disposition pour tes clients ?

D.D: Etant donné le coût de fabrication relativement élevé pour réaliser un catalogue, j'ai préféré opter pour la solution d'un site Internet accessible à tous, où les gens peuvent visualiser les objets et passer directement leur commande. L'adresse du site est: **http://www.bd3d.sipt.com**

S: Tu as un rapport privilégié avec les auteurs. Comment fonctionnent ces relations ?

D.D: Toujours très bien. Il faut dire que je travaille souvent avec des auteurs qui me sont très proches. Le rapport de confiance est très important pour l'auteur et réciproquement. De plus, les auteurs commencent à nous connaître et faisons de notre mieux pour ne pas les décevoir.

S: Philippe Berthet est un auteur

La très belle bouteille d'Armagnac signée Berthet

que tu affectionnes tout particulièrement, tout comme FrankMargerin ou Francis Bergèse...

D.D: Effectivement, nous avons réalisé avec lui quelques petits produits sympas dont notamment 2 figurines en plomb. Une exposition d'originaux se tiendra dans notre boutique en Mai 1999 et à cette occasion **Philippe Berthet** est venu rencontrer son nombreux public le Vendredi 21 Mai à Bordeaux. Quant à Franck, c'est pour moi plus qu'un auteur, un complice de longue date. Il est souvent très difficile de parler en public de gens qui nous sont chers ! Beaucoup de points communs nous rapprochent et surtout de franches parties de rigolades avec les FC Girondins de Bordeaux ! De plus, à chaque fois que Frank assiste à l'un de leur match, l'équipe gagne ! Enfin, Francis et Lise, sa femme, m'ont fait l'honneur de leur visite il y a quelques années pour la parution des albums *Buck Danny* et le courant est très vite passé et nous nous voyons dès que possible. De plus, Francis est un excellent pilote et ma femme et moi adorons ces balades au dessus du Vercors. Il est bien évident que la relation auteur-libraire ou boutique est très

Un aperçu de la cave...de D.D

importante à la réalisation de nombreux produits et je remercie les nombreux auteurs ou plutôt "copains" à qui je dois beaucoup et tout spécialement **Frank, Serge, Marc, Jaap, Jef, Christophe, Bernard, etc...** je ne donne pas les noms, ils se reconnaîtront !

S: Un dernier scoop pour la route ?

D.D: En collaboration étroite avec le 2 ème Festival BD de Juan-les-Pins, nous sortirons une Pin'Up réalisée par **Dany** et fabriquée par **M.Aroutcheff**: 250 ex. seulement avec, pour les 100 premiers souscripteurs, une sérigraphie n°/s très "chaude" de **Dany**.

Entretien réalisé au 8ème Salon de BD de Laval par Y. BONNANT

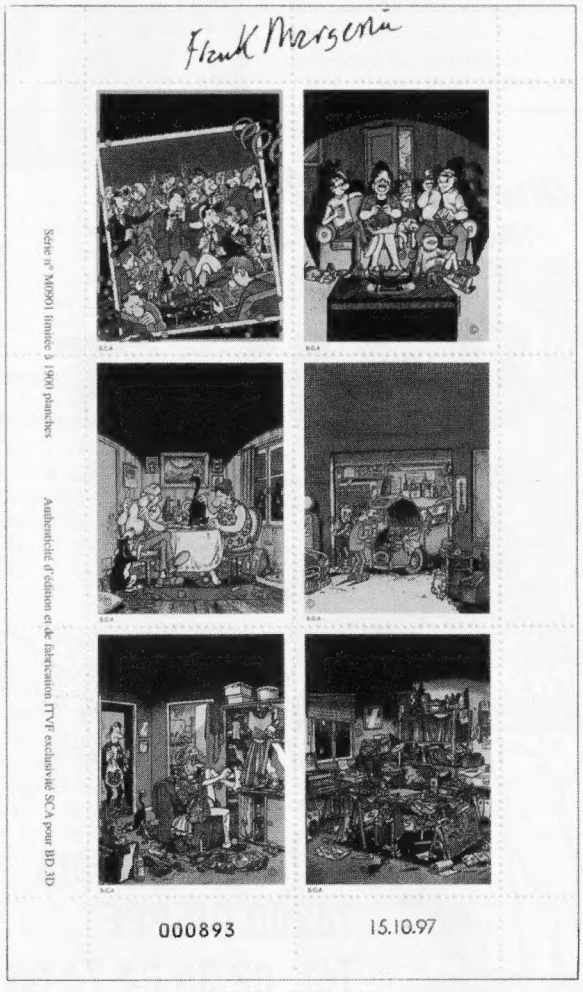
*Aprés avoir travaillé en collaboration avec l'**imprimerie des Timbres et des valeurs Fiduciaires** pour la réalisation de produits tel que les vignettes philateliques de **Disneyland Paris**, des musées ou des étiquettes de vins en taille douce **Chateaux MARGAUX**, la **société Support de Communication Artistique** (SCA) a réalisé pour la **Boutique BD.3D de Bordeaux**, une série de vignettes philatéliques dédiée au célèbre auteur de Bandes déssinées **Frank MARGERIN**.*

*Cette première série exclusive **BD.3D** est composée de deux produits.*

- une planche de six vignettes philateliques sous blister numérotée en série de 1900 ex., datée.
***Prix de vente public 60 F. la planche**,*

*- une "**carte dédicace**"©, sous blister comprenant la vignette philatélique et son agrandissement en couleur, numérotée de 1 à 50 signée par l'auteur:*
***Prix de vente public 80 F. la carte**,*
numérotée de 51 à 100 avec reproduction de la signature:
***Prix de vente public 50 F. la carte**.*

*Six modèles différents sont disponibles, chaque "**carte dédicace**"© , est certifiée par un tampon à sec reprenant la tête de **Lucien**, le héros fétiche de **Frank MARGERIN**.*



Taille réelle 110x190

MIDAS

L'entretien sans souci.

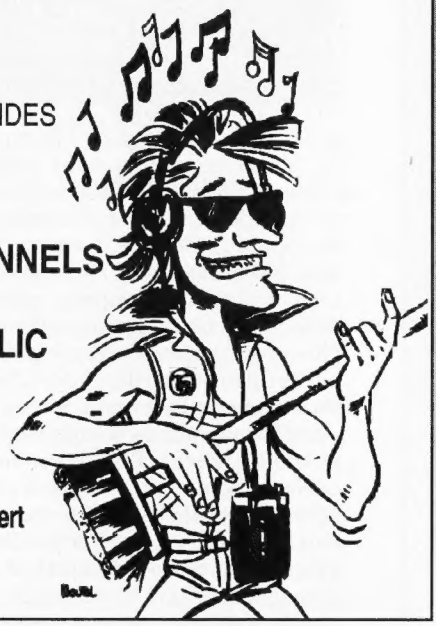
2, avenue Gambetta
76200 DIEPPE

*entreprises indépendantes,
membre d'un réseau de franchisés

Tél. 02 35 84 04 24

ALPHA-SON

- **SONORISATION**
  JEUX DE LUMIÈRE
- **ELECTRONIQUE**
  COMPOSANTS-KITS
  MESURE
- **HIFI-VIDÉO**
  LES PLUS GRANDES MARQUES
- **POUR PROFESSIONNELS ET GRAND PUBLIC**



1, avenue Bénoni Ropert
76200 DIEPPE
TÉL. 02 35 84 55 80

mon petit préféré... mmm... je l'adore !

8 À HUIT

Au Cœur de la Vie.

Ouvert du lundi
au samedi
de 8 h 30 à 12 h 30
et de 15 h à 19 h 45

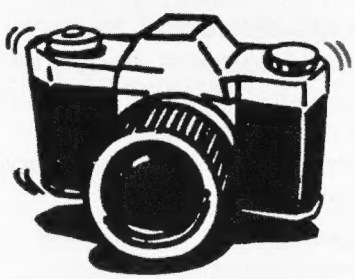
Fermé le dimanche

50 bis, rue Thiers
76200 DIEPPE
Tél. 02 35 84 74 33

J. DECAUX

Photographe

1, rue Saint-Julien
76880 ARQUES LA BATAILLE
Tél. 02 35 85 55 62

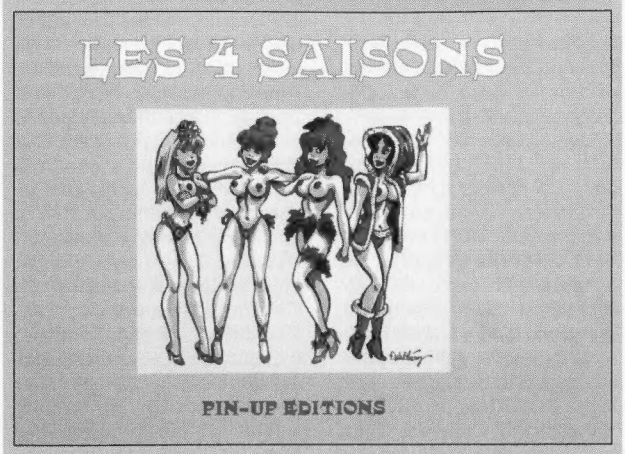


ALBUMS
CADRES
APPAREILS PHOTOS ET ACCESSOIRES

PORTRAITS
MARIAGE
COMMUNIONS
REPORTAGES

Par O. PETIT, A. et G. LEDOUX, JP SUREST, M. IARMARCOVAI, S. LEFEBVRE, M. BETHISY, D. GOURDIEN, S. BUCH et Y. BONNANT.

COUP DE COEUR



Le "Coup de Cœur" de ce trimestre va à un jeune éditeur toulousain **Michel Jammes** qui , en créant sa propre maison d'éditions **Pin Up Editions**, entre dans le monde de la BD et de ses produits dérivés par la grande porte. Outre le portfolio édité en fin d'année 98 *Les 4 Saisons* regroupant 4 images de **Walthéry, Di Sano, J.F Miniac et Jaap de Boer** (Tirage n°/s à 300 ex., PV : 290 Frs + Port), ce nouvel éditeur s'engage vers de nouveaux projets qui raviront les collectionneurs que vous êtes. Jugez plutôt : sortie en Avril/Mai d'une sérigraphie 16 passages couleurs de **Félix Meynet** dans une nouvelle collection *Belles de Nuit* pour le prix dérisoire de 280 Frs + Port. Celle-ci sera suivie dans la même collection d'une sérigraphie de **Walthéry**, une de **Crisse**, une de **Berthet** et une de **Dany**. En Mai, Michel Jammes fait ce qu'il lui plait. Il réalisera un ouvrage avec quelques 150 photos couleurs prises pendant son séjour aux States et illustrées par 47 dessins inédits de **Walthéry, Miniac, Di Sano, Renaud, Tarquin, Carrère, Danard, Jaap de Boer et Meynet** (le tout vraisemblablement préfacé par **Eddy Mitchell** ou **Dick Rivers**). Une suite à cet ouvrage est prévue pour les fêtes de fin d'année sur le Nord-est Canadien. Notez également que l'éditeur en personne sera présent au Festival BD d'Antibes du 18 au 20 Juin en compagnie des auteurs, avec expo, dédicaces, réalisation d'une étiquette de vin de Bordeaux...Et qu'il lui reste encore quelques marque-pages n°/s de **J.F Miniac** n°/s à 35 Frs pièce, on vous aura tout dit ! On appelle d'urgence pour réserver ces différents produits au: 05.61.63.18.26, **Pin Up Editions, 71 rue Bayard, 31000 Toulouse.**

PRESSE EN REVUE

CANAL BD
Canal BD est un réseau qui fédère quelque 130 librairies indépendantes spécialisées dans la bande dessinée à travers la France, la Belgique la Suisse et même le Canada. On y édite spécialement une revue bimestrielle, des ex-libris (remis à tout acheteur de la nouveauté) et d'autres opérations promotionnelles y sont régulièrement pratiquées. C'est ainsi que la dernière aventure d'Adèle Blanc-Sec (*Le Mystère des Profondeurs)* avait bénéficié d'une édition spéciale incluant un fascicule d'une douzaine de pages contenant des esquisses et d'autres documents ayant servi à **Tardi** pour les décors parisiens d'époque. C'est précisément dans le cadre de sa nouvelle opération commerciale que Canal BD offre à tout acheteur de trois albums de la collection "Humour Libre" des Editions Dupuis un jeu de tarot spécialement illustré par les auteurs figurant dans cette collection.

LA LETTRE DE DARGAUD
La Lettre bimensuelle analyse **Swofs, Sibran, Jamar** et rend hommage à **Charlier** et aux 30 ans de **Glénat**. Abt.200 Frs à Dargaud Editeur, 6 rue Gager Gabillot, 75015 Paris.

BO-DOÏ
Après 19 numéros, on peut affirmer que Bo-Doï a atteint son rythme de croisière. Il ne remplacera certes pas les défunts Pilote, A Suivre et Circus mais il

a su contre vents et marées défier les lois du temps en se démarquant justement de ses aînés par son ton et son originalité : prépublication d'histoires BD de très grande qualité, infos..., s'attirant et ralliant tous les publics de la gente BD

CORINNE ET JEANNOT
Depuis le mois de Février, le magazine Corinne et Jeannot est disponible en kiosque. Toute la ribambelle à **Tabary** se partage les 68 pages de franche rigolade et de bonne humeur pour... 20 F!

BACHI BOUZOUK N°1,2,3
Après trois mues successives, le mensuel BD Scope avait fini par disparaître des kiosques l'été dernier. Tel un phénix, il renaît de ses cendres sous un nouvel habillage encore plus beau, surtout plus dense : Bachi Bouzouk est arrivé ! Même équipe autour d'Emmanuel Lemieux, même rigueur critique. Plein d'infos, de reportages et d'articles de fond. Pour 25 Frs par mois, on n'hésite pas ! Ce premier numéro énumère plus de 70 albums considérés comme les meilleurs parus en 1998, tous éditeurs confondus. Curieusement pas un seul album francophone des Editions Glénat n'est cité ! Sans ses mangas (3 titres cités), l'éditeur grenoblois passait carrément à la trappe ! Cabale ou terrorisme intellectuel ? ! !

DBD
Le n°2 déshabille **Manara**, le maître de l'érotisme " soft ". De l'une des ses premières histoires *Le Singe* jusqu'à son dernier album *Le Piège* en passant par l'incontounable *Le Déclic* adapté au cinéma, **Milo Manara** enlève le bas sans renier ses influences moebiusiennes et sa vénération pour **Pratt** qu'il mettra en scène dans ses propres histoires. Un dossier complet, des questions très pertinentes à un auteur qu'on connaît finalement peu, des illustrations N&B et couleurs choisies à bon escient. Bref un excellent dossier complété par un supplément de 36 pages bourré d'infos, indispensable aux collectionneurs que nous sommes tous. Abt 4 n° : 320 Frs à **DBD, 4 rue Crétet,75009 Paris.**

FESTIVALS & CO

SIERRE
La 16ème édition du Festival BD 1999 de Sierre prend son envol pour sa dernière aventure du 2ème millénaire sur le thème du "Temps", des flash-back, des événements culturels de cette décennie et des visions de l'avenir. Cette gigantesque manif se tiendra dans le Valais du 3 au 6 Juin 1999 en présence

Gisors: Jean Yves Mitton, ses groupies et leur garde du corps, Gégé le Tatoué...

de... Sapristi. On ne recule devant rien pour informer notre lectorat et... les autres ! Une douzaine d'expos dont six "off" aborderont le thème du festival du début du siècle à travers les spasmes de la révolution russe au 3ème millénaire et ses tendances hors du temps. Le succès croissant remporté pour le concours Fanzine (Sapristi est le dernier détenteur) est tel que l'édition 99 en innovera deux pour le prix de ... deux. Toujours plus d'attractions et rendez-vous avec un nouvel espace pour le grand retour des spectacles de rue, (adrénaline parc pour des sensations extrêmes et aux émotions encore plus fortes pour les 13 - 25 ans et plus si le coeur vous en dit)... Attention les petits gars, les temps changent, les explorations de la BD dans le monde du multimédia explosent. Le festival de Sierre est dans la mouvance du temps et part à la poursuite d'une révolution culturelle et virtuelle. Le cyber café élaboré à partir d'une idée des Humanoïdes Associés a connu un tel succès pour l'édition 98 qu'il est devenu un must pour les incontournables. Pour les internautes et surfers, rendez-vous sur le site avec visites, rencontres, débats, patati et patata du web... L'éclosion de la BD européenne déboule. Présentée à Bastia, cette expo, retravaillée, réactualisée par BD Sierre, vous fera découvrir la création d'une vingtaine d'auteurs sélectionnés sur l'axe Nord-Sud et les maisons d'éditions Underground, Bonté Divine, Dernier Cri, l'Association, Fréon, Drozopfile, développent le langage BD du 3ème millénaire. Un petit clin d'oeil aux 500 bénévoles et à toutes les personnes et sociétés qui apportent un soutien à la manifestation. Nos amis ont de la Suisse, pardon...de la suite dans les idées...

GISORS

Pleins Feux sur la Mafia .Cette exposition des Amis de la Bulle consacrée à la série *De Silence et de Sang* a accueilli 1200 visiteurs du 23/01 au 7/02 derniers. Le dernier Dimanche, une Citroën 1929 attendait tous les mafieux de la BD et le parrain **J.Y Mitton** s'est prêté de bonne grâce à la séance de dédicaces. C'est en effet dans les salles d'accueil du château médiéval de Gisors que l'on pouvait découvrir les planches originales de **Mitton**, de **Males** et les bleus de **J.Guénard**. Tous les thèmes liés à cette époque étaient traités, de l'immigration italienne au jazz et à la mode des années 30, sans oublier l'époque de la prohibition et le krach boursier de 29. Pour ajouter à l'ambiance créée par les décors spécialement conçus, les membres de l'asso vous accueillaient en costumes des années 30. **Les Filles de Gisors**, infatigables, remettent cela les 18 et 19 Septembre prochains pour leur 3 ème Festival BD, alors venez nombreux, vous ne le regretterez certainement pas. De cette expo, vous pouvez commander la CP pour 5 Frs et l'affiche (10 Frs) et vous renseigner auprès des **Amis de la Bulle, 8 rue du Général Leclerc, Bât H, 27140 Gisors (Tél.02.32.55.98.26)**

PLUDUAL

Au pays de l'Ankou, il existe un festival BD unique en son genre, interdit au public et aux dédicaces. Chaque auteur, au nombre de 20 à 30, se voit décerner un prix par le biais d'une vente aux enchères. Pludual, un petit village breton où les irascibles gaulois, pardon lavallois se retrouvent à la bonne franquette pour une franche partie de rigolade. Y paraitraît que y'aurait un port folio qui circule à petite diffusion sous le manteau... sont vraiment pas fous ceux-là...

MEGEVE

Dans le cadre de la 3ème semaine aéronautique de Mégève du 7 au 11 Juillet 99, une rencontre-débat et séances de dédicaces seront organisées avec des auteurs BD liés étroitement avec l'aviation. Seront présents : **Molinari** (*Les Tigres Volants*), **Wazem** (*Bretagne*), **Weinberg** (*Dan Cooper*), **Vidal** (*Fox One*). Contact : Gil Roy au 04.78.02.77.74.

ST-MALO

Déferlante en perspective pour la 19ème édition du Festival **"Quai des Bulles 1999"** annoncé les 24 et 25 Octobre prochains. Cet événement annuel des incontournables de la BD et de l'image projetée a dépassé la barre des 25 000 visiteurs l'année précédente. Après avoir formulé "la continuité dans le changement", Erik Fourleghi, le président, a assuré le renouvellement en maintenant l'âme artistique de cette manifestation de taille et soutenue par la municipalité active de la Ville de Saint-Malo et de son maire : R. Couaneau. L'équipe en place : Laurence, Nathalie, le comité d'organisation et les bénévoles qui drainent 150 personnes ont de quoi plancher pour meubler les 6500 m² de cette gigantesque fête du 9ème Art. L'affiche 1999 est dessinée par **Coyote** et la présence de 130 auteurs est annoncée. Réponse dans notre prochaine édition.

CHALONNES

Le Grand Prix 99 de la Ville de Chalonnes a été décerné à un futur talentueux dessinateur du non moins excellent Fanzine "L'Oeuf" à **Guillaume Vallérie**. Editeurs, retenez ce nom, ce Rennais sait faire parler la mine de plomb.

BASTIA

Afin de mieux connaître les démarches de création et mieux comprendre la place que tient la BD aujourd'hui dans le monde des livres, la 6 ème édition **"BD à Bastia"** a réussi la pari de rendre possible des rencontres qui offrent aux visiteurs des expos originales à partir de scénographies inventives, ainsi que des temps de discussions et d'échanges riches et multiples. Auteurs, dessinateurs, scénaristes, illustrateurs se sont exprimés, faisant que la création n'a pas de territoires spécifiques. Le centre culturel "Une Volta", lieu de culte le plus important de Corse mène un travail soutenu et permanent autour du livre, mettant en avant la pluridisciplinarité à l'oeuvre dans la BD. La Corse ne compte pas rester en arrière, du côté de la Méditerranée, la VIème édition, organisée en Mars 99, défend l'émergence d'une nouvelle création. Sapristi, s'intéresse à ce qui se fait de bien et de bon du côté de la Méditerranée, Forza Bastia BD !

ANTIBES

Si vous ne voulez pas bronzer idiot, rendez-vous les 18, 19, 20

Juin au Festival BD, Côte d'Azur d'Antibes, Juan les Pins, 40 exposants, 60 auteurs, expos, soleil, petites pépés, beaux mecs, bref pour ne pas mourir sans être passés à l'ombre des pins et des ponts d'Antibes...

SALON DU LIVRE

19ème Salon du Livre à Paris: N'en déplaise aux contre-verités diffusées par le Figaro Economique **(1)**, c'est le secteur de la bande dessinée qui permet une progression positive de la vente des livres en France, qui sans la BD, serait en régression. Aussi n'est-ce pas étonnant si le 19ème Salon du Livre qui s'est tenu au Parc des Expositions de la Porte de Versailles à Paris du 19 au 24 Mars dernier, faisait la part belle aux éditeurs BD. En effet, depuis déjà quelques années ces derniers ne sont plus confinés, comme au tout début, "au fond du couloir à gauche", comme les toilettes dans les bistrots. Au contraire un espace leur est réservé en plein centre, face à l'entrée principale, avec un confortable kiosque commun pour les dédicaces. De ce côté, pas de surprise, tous les grands éditeurs étaient présents, hormis Dupuis, comme souvent à Angoulême. Il faudra bien qu'un jour, à l'heure de l'Europe, cet éditeur admette que les frontières de la BD francophone ne s'arrêtent pas à la Wallonie ! L'initiative la plus intéressante revient au C.N.B.D.I. qu'il convient de féliciter pour s'être arraché aux douceurs et torpeurs angoumoisines. A l'ombre géographique du géant Casterman, le Centre National de la BD et de l'Image, tout à fait dans son rôle de promotion, tenait un stand où 19 petites maisons d'éditions pouvaient présenter leurs productions, ce qui, sans cette initiative, ne leur aurait pas été possible. Même si le choix des petits éditeurs, basé sur le numerus clausus à partir des dates de dépôts de candidatures est un peu contestable sur le plan qualitatif, il y avait représenté là beaucoup des meilleurs petits éditeurs BD français, comme Mosquito, Vertige Graphique, Alain Beaulet, PLG, et mêmes les très suisses Editions Paquet. Souhaitons que le succès de cette opération en permette le renouvellement l'an prochain !...M.B. **(1) Voir le tissu d'anneries sur l'économie de la BD du à la plume d'unedénommée Caroline De Malet dans le Figaro Economique du 16/11/98, sur une pleine page 4.**

BULLES A PARIS

Bulles à Paris ! An II. Le tout jeune salon parisien de la Bande Dessinée a remis le couvert cette année, les 27 et 28 mars, à nouveau Porte de Champerret, dans un espace sensiblement agrandi, et ce en grande partie à l' occasion d'une exposition Hermann. En effet, on a pu voir près d'une quarantaine de planches du maître de la BD réaliste, de Comanche à Jérémiah, en passant par Bois-Maury. **Hermann** lui-même devait honorer de sa présence cette rétrospective qui lui était consacrée. On a pu voir quelques auteurs à la dédicace, comme **Moebius, Margerin** ou encore **Seurat**. Cependant, l'espace dédicace annoncé n'est resté qu'une vue de l'esprit : peu d'encadrement, informations incertaines (certains auteurs prévus se décommandent, d'autres se présentent sans avoir été annoncés...). Des libraires français, belges et suisse constituaient la quasi-totalité des exposants. Au gré des stands, la part belle était surtout faite à la para-BD. Pêle-mêle, on a pu admirer nos héros de papiers en trois dimensions à travers de belles figurines, rester fasciné devant de luxueux tirages de tête ou de somptueuses sérigraphies. On a également pu demeurer rêveur devant certaines éditions originales de plusieurs albums de Tintin qui, si vous avez quelque 10, 20 ou 30 000 francs de côté, sont à vous...Néanmoins, si l'on attendait beaucoup de cette deuxième mouture du festival parisien de la Bande Dessinée,

NANCY

MAI

Dédicace
Philippe Sternis
Samedi 29 Mai

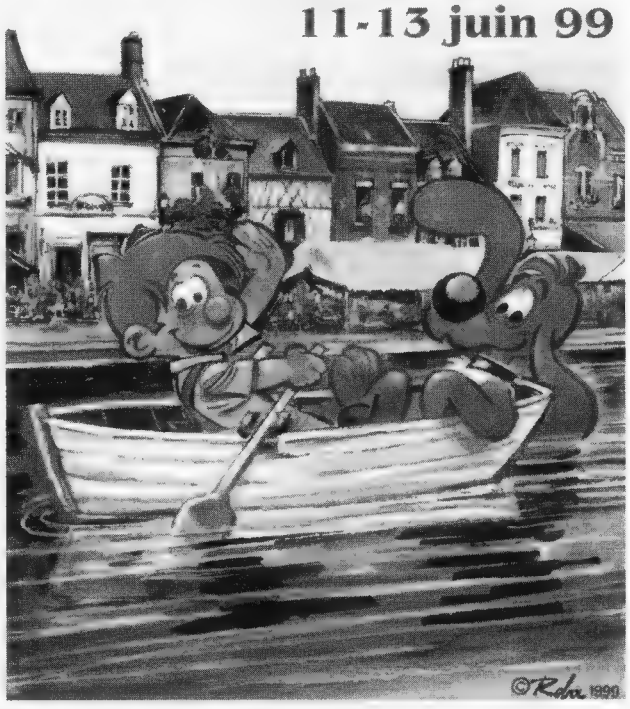
JUIN

Dédicace Félix Meynet
Samedi 5 Juin
(jour de la sortie de Double M)

Découvrez la collection
d'ex-libris de la librairie:
Félix MEYNET, Didier TARQUIN,
Eric LIBERGE, Philippe DRUILLET

LIBRAIRIE DU 9E ART
34 RUE SAINT-NICOLAS
54000 NANCY
TEL./FAX 03 83 30 09 09
ouvert dimanche et lundi de 15 à 19 h
du mardi au samedi de 10 à 19 h

4e RENDEZ-VOUS B.D. D'AMIENS 11-13 juin 99



on en reste pas mal sur sa faim. L'organisation n'a pas franchement été à la hauteur : quid de la signalétique, des espaces de détente et de l'espace dédicacé annoncés? Mis à part le stand Sapristi!, que dire également de l'absence des grandes maisons d'édition et de la presse spécialisée? La passion a manqué sont rendez-vous elle aussi; mais cela est peut être à mettre sur le compte de la fréquentation, qui n'a pas forcément été plus importante que lors de la précédente édition. Malgré ce manque de convivialité et de vie - on ne demande pas non plus les grandes effusions fratricides "Angoumoisines"- et l'absence de plusieurs facteurs inhérents a la bonne tenue d'un salon de Bande Dessinée, on a quand même envie de défendre Bulles...99 car, d'une part, nous avons enfin notre salon parisien et, d'autre part, les intentions et les idées sont là, comme le prouvent l'expo **Hermann** ainsi que l'importante présence de la para-BD (Figurines, collectors, etc...) qui suit un phénomène d' engouement croissant pour ce type d'objet chez l'amateur de Bande Dessinée. N'oublions pas non plus qu'il ne s'agit là que de la deuxième édition de ce festival, qui n' en est qu'à ses balbutiements. Cette manifestation se place donc dans la continuité de la Convention de la Bande Dessinée initiée par Claude Moliterni qui, bon an, mal an, s'est déplacée de l'ancienne gare de la Bastille, à l'Espace Champerret - déjà - en passant par les entrepôts d'Austerlitz ; une initiative reprise un temps par la librairie Bloody Mary et, enfin, par la galerie **BFB**, dont les gérants - **Frédéric Bosser** et **Benoit Fabre** -, créent Bulles à Paris !, qui garde l'esprit de ses prédécesseurs, le salon étant consacré plus à la collection qu'à la création. Bref, vous avez donc compris, amis passionnés de BD, que si vous voulez évitez d'autres fâcheux aléas à votre salon, c'est votre mission que de le faire perdurer. Alors rendez-vous tous au printemps prochain et vive BULLES A PARIS 2000 ! D.G

AMIENS
Roba à l'affiche des 4 èmes Rendez-Vous d'Amiens qui se dérouleront du 11 au 13 Juin au Coliséum en présence de **Caza, Plessix, Ribéra, Léturgie Père & fils, Coyotte, Paape, Vallée, Gillon...**Au programme dédicaces, débats, expos (*Dixie Road* de **Labiano**, Jules Verne et la BD , Expo **Roba**....). On y sera comme d'hab !

DARNETAL
Vous habitez en Haute Normandie et vous avez un bon coup de crayon ! Alors envoyez avant le 1 er Septembre une planche couleur (Format 30x40) sur le thème de la Conquête de l'Espace (avec vos coordonnées et votre âge au verso) . 2 catégories (15/20 ans et 20/25 ans) et plus de 4000 Frs de lot pour le 1 er. Prix.**(Festival BD, Mairie de Darnétal, 76160 Darnétal).**

MAISONS-LAFITTE
9 ème Salon de la Bande Dessinée de Maisons-Laffitte : Ah... Passer un week-end avec Barbarella... vous en rêviez, Maisons-Laffitte l'a fait. En effet, les 10 et 11 Avril, le salon 99, neuvième du nom, a proposé la première exposition dédiée à **Jean-Claude Forest**, créateur de la belle aventurière de l'espace, depuis sa trop récente disparition, à la toute fin de l'année dernière. Si vous vous êtes déplacés dans les Yvelines en ce deuxième week-end d'Avril, vous avez pu découvrir de superbes originaux de celle qui fut incarnée à l'écran par Jane Fonda, dans le film de Roger Vadim. Vous avez très certainement, par la suite, laissé Hypocrite (inspirée par sa compagne et coloriste **Danie Dubos**) vous prendre la main et vous guider à travers différents strips, illustrant ses oniriques aventures, et vous déposer dans l'orchestre pour voir la Jonque fantôme, puis regarder passer l'Hydragon. Bref, vous êtes donc resté bouche bée devant de somptueux noir et blanc originaux, laissant éclater sa pleine dimension au trait de Forest. Sorti la tête pleine de rêves, vous vous êtes alors demandé qui pouvait maintenant vous faire de beaux dessins. Direction donc le stand de dédicace, où vous avez vu **Turk, Walt**, ou aperçu **Paape, Cauvin** ou encore le trio à qui a été décerné le prix " Cori " cette année, **Arleston, Latil** (scénaristes) et **Manini** (dessinateur), pour leur album *Mycroft Inquisitor*, aux Editions du Soleil. Vous vous êtes dit que vous pouviez également faire de très beaux dessins et avez décidé de monter à l'étage pour ajouter votre case à la BD géante faite par les visiteurs. Très déçu lorsque l'on vous annoncé que vous étiez un peu trop âgé pour participer, vous êtes entré, sans trop faire attention, dans la salle de projection où vous avez vu s'animer Blake et Mortimer, Tintin et Bob Morane. Moyennement intéressé par Babar, vous avez tournez le Talon, un album du sémillant Achille oublié par un étourdi venu bien vite le récupérer, vous dirigeant vers le rez-de-chaussée pour entreprendre une revue en règle des exposants. Après être passé devant les présentoirs de différents libraires, devant le stand Sapristi, fidèle au poste, devant quelques albums collectors proposés par de jeunes maisons d'édition indépendantes, et avoir hésité à vous faire caricaturer par des spécialistes de cet exercice, vous vous êtes forcément arrêté pour toucher et feuilleter ces éditions originales de *La Marque Jaune* et du *Lotus Bleu*. Ensuite, resté un instant à regarder les crayonnés de charmants bambins, vous espérez que tous puissent recevoir les bandes dessinées réservées au meilleurs d'entre eux, avant qu'un chat, ou plutôt l'un des auteurs de ces dessins grimé en chat, vous sorte de votre contemplation en manquant de vous renverser son Soda sur les souliers. Ramassant sa BD, il s'excuse et détale, vous laissant accéder à des casiers regorgeant d'albums de tous genres, où vous allez certainement trouver votre bonheur... N'hésitant pas à faire une ultime visite à Barbarella, vous quittez l'enceinte de vos passions en remarquant au passage que les aiguilles de votre montre vous ont joué plusieurs tours sans même que vous vous en rendiez compte. Tous ces auteurs, tous ces

DNF

TENTATIONS

SPÉCIALISTE DE L'OBJET BD
NOUVEAUTÉS - ANCIEN

Moulinsart, Pixi, Aroutcheff,
Attakus, Leblon, Fariboles, Idem ...
Tarif spécial collectionneur sur simple demande

Sur RDV ou par correspondance

213 bd F. Mistral 83700 Saint Raphaël

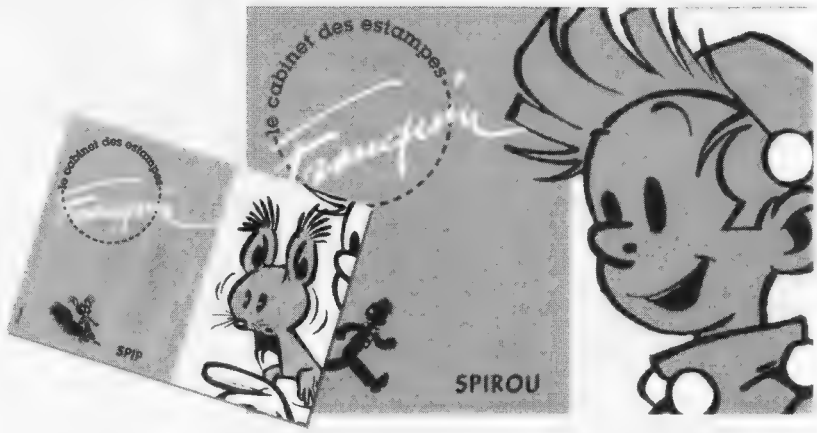
Tél / Fax / Rép.: 04 94 83 60 88

C H A M P A K A B R U S S E L S

Le Cabinet des Estampes Franquin

Cette collection de portfolio est consacrée, avec un soin particulier, aux grands personnages dessinés par Franquin. Chaque volume sera composé de 11 dessins imprimés en sérigraphie. Deux modèles disponibles: Spirou et Spip.

Format 23x30,5 cm
Papier Steinbach 250g
Impression 8 dessins sérigraphie 8 passages + 3 dessins n/b
couverture sérigraphie 3 passages et dos toilé
Etui-boîtier avec sérigraphie 1 couleur sur Kraft.
Tirage: 225 exemplaires numérotés



Petit Marsu deviendra grand

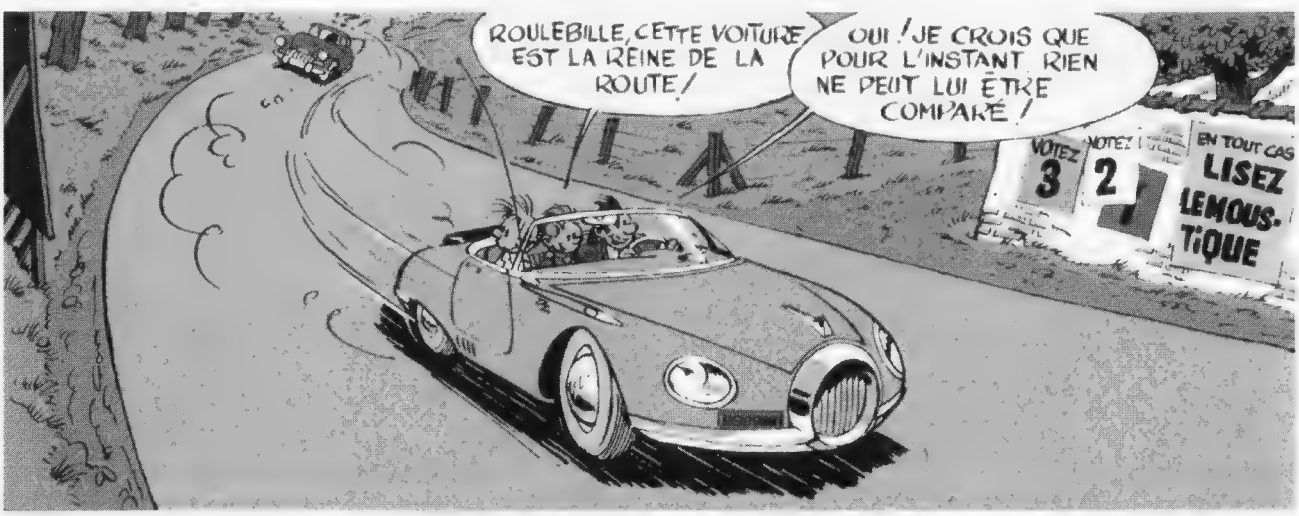
Cet inédit de Batem met en scène une des phases d'apprentissage des jeunes marsupilamis: réserver un sort aux jaguars. Riche de nombreux éléments palombiens, cette composition prouve une nouvelle fois du sens de l'image de Batem...

Format 60x80 cm
8 passages couleurs
Papier bfk Rives 270g
199 exemplaires numérotés et signés
(c) Marsu 1998

Spirou: La Reine de la Route

Il s'agit de l'image soeur de celle qui sortit en son temps, sous forme de plaque plexiglas, l'une montrait la première apparition de la Turbotraction en phase "statique", l'autre la montre en Grande Routière.

Estampe Spirou (n°5)
Format 103,7x40,5cm
Papier vélin cuve bfk Rives 300g
Impression sérigraphie 8 couleurs
Tirage 199 ex n°
Accompagné d'un justificatif de tirage numéroté authentifié par Madame Franquin.
(sérigraphie 4 coul. recto et 2 coul. verso)
(c) Dupuis-Franquin



CHAMPAKA SPRL • 163 RUE WASHINGTON • B^TE 16 • 1050 BRUXELLES • TEL 02.343.88.70
FAX 02.346.16.09 • TVA 425.019.950 • BANQUE 210.0466427.06 • R.C BXL 455.762

stands, vous ont ramené au temps où, sous la couette, bien au chaud, vous lisiez et relisiez vos journaux de Tintin et de Spirou. Voir tant de monde se masser dans un endroit si petit lorsque l'on pense aux murs, mais si grand tant il procure évasion et passions aux grands et aux petits, chacun affairé aux activités et découvertes qui lui était respectivement réservées, vous donne forcément l'impression d'avoir passé cette journée en famille, votre famille BD. C'est le sentiment que doit procurer la plupart des salons consacrés à la bande dessinée franco-belge, avez-vous alors pensé en attendant votre train qui, contrairement à l'aller, arrivera bien trop vite à destination et vous empêchera de lire les jolies BD que vous avez achetées. Evidemment, vous espérez ne pas avoir à attendre le printemps prochain pour revoir votre famille... D.G

CHINON

Week-End en Chinonais : Chinon, 6 ème édition du Festival BD où pour la première fois, Sapristi était présent. Un accueil très chaleureux, des animations concoctées pour les auteurs et exposants présents (Match de foot, visite d'une cave..) contribuèrent à rendre notre séjour agéable, sans parler de l'excellent repas pris à l'Hôtel de France. L'organisation du Salon fut le fruit de la recherche d'organisateurs dynamiques propre à combler les visiteurs présents et chasseurs de dédicaces qui avaient bravé la météo. Visite guidée de l'expo consacrée à **Davodeau**, salle de lecture où 2500 Bd étaient à la dispo des dévoreurs d'histoires, accès au café BD, à l'expo des dessins d'un concours pour finalement atteindre les stands de dédicaces des auteurs abrités par un chapiteau: **Hiettre, Makyo, Davodeau, Capo**...et de terminer en savourant la fresque BD réalisée par l'équipe de Week-End Doux et Zéro 5. C'est quand déjà, le prochain salon ?

IN PRESS

Supplément de 12 pages illustrées par **Vuillemin** pour la promo du film Quasimodo d'el Paris encarté dans le numéro d'Avril du magazine *Première.*

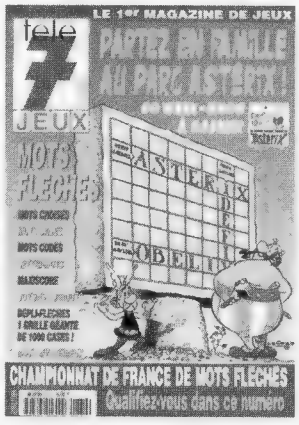
Pour la sortie du 24 ème album de Thorgal "*Arachnéa*", *France-Soir* a organisé du 26 Mars au 17 Mai un jeu-concours sur le héros dessiné par **Rosinski,** avec de nombreux prix à la clé, dont un voyage en Norvège.

Margerin a illustré la couverture et le dossier société du magazine des abonnés SFR avec beaucoup d'humour et de malice.

Toujours dans *France-Soir* et pour la Journée de la Femme le 8 Mars, **Florence Cestac** s'est investie dans la plupart des rubriques du journal.

Couverture et article sur **Hergé** et l'Opéra dans la revue *Diapason* de Mars.

Croisez, cochez, casez, codez, fléchez les mots en compagnie d'Astérix avec le premier magazine de jeux " *Télé 7 jeux* " du mois d'Avril 99 sous couverture inédite d'**Uderzo.**



LES ZINES LESINENT

Pas un trimestre, que dis-je, pas un mois sans qu'un nouveau zine ne sorte des rotatives. Cela prouve bien qu'il y a une volonté toujours aussi forte de communiquer sa passion et de faire découvreur de jeunes auteurs qui trouveront peut-être une place au soleil. L'un d'entre eux nous vient de Lille et s'intitule **Poil à Gratter**. Il nous propose essentiellement des planches de jeunes dessinateurs et une courte interview de J.L Loyer, qui signe *Le Mangeur de Cailloux* chez Delcourt (18 frs à T.Dutailly, 1-32 Rés.les Andelys, Parc St Maur, 59800 Lille. Le second, **Violons Dingues**, un peu plus consistant (76 p.), nous vient de Bretagne et comprend essentiellement des histoires BD autour d'un thème bien précis (Spécial Brest pour le 1 er n°, spécial Polar pour le second). Quand on sait que la Bretagne est une terre de prédilection pour la BD **(Loisel, Lidwine, Bourgeon, Plessis, Vicomte, Kraehn, Fournier...)**, on peut penser que l'un des auteurs présentés dans ce zine (Gwendal, Mike..), se retrouvera un jour ou l'autre dans la Cour des Grands. (15 Frs à Violons Dingues, Moulin du Kerbéoc'h, 29860 Bourg-Blanc).

Le Zine Nantais **Ailleurs n°14** est toujours d'actualité. Riche en nouvelles, interviews, dessins croqués, tête à tête avec Ross, Bachalo, Varandal, complet et drôlement efficace...

La Feuille de Chou du **BD Club de Genève** (Ferme Sarasin, case postale 148 / CH - 12 - 18 Grand Saconnex) offre à ses membres toujours plus d'infos et de cadeaux. La publication est intéressante (date de vernissage, ex-libris, infos, liste des librairies, annonces... Demandez et vous serez bien servis.

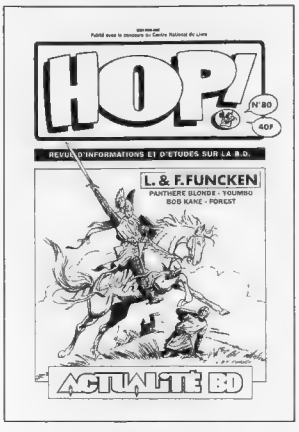
7ème gorgée du **Calva de BD** qui revient avec **Stalner** comme invité principal. On y retrouve toutes les rubriques habituelles (Clins d'œil de la BD, BD et véhicules miniatures, les amis de Tonton 3D, Billet d'Humeur) qui font de ce Courrier Aux Lecteurs Vraiment Amateurs de BD une petite lettre de 8 pages hautes en couleurs fort sympathique. Abt 4 n° : 70 Frs à Y.Meyer, 2 Allée M.Dupré, 76960 Notre Dame de Bondeville.

Le Petit Bullaire 1999 inaugure avec son n°18 une nouvelle formule annuelle de 148 pages avec une actualité encore plus dense et plus complète : Dossier spécial sur le 26ème Salon d'Angoulême avec des fiches signalitiques sur les auteurs exposés **(Boucq, Macherot, Cosey, Greg)**, un panorama complet des albums sélectionnés par tranche d'âge, des entretiens issus du fanzine On a Marché sur la Bulle avec **Dodier, Sterne** et **Ferrandez** et une rubrique qui recense tous les ouvrages parus (Guides, dictionnaires, argus, vidéos..). Bref, un outil pédagogique original qui comblera tous les documentalistes et bibliothécaires en leur offrant des idées d'acquisition. 80 Frs au **CRDP de Poitou-Charentes, 6 rue Ste Catherine, 86034 Poitiers Cedex.**

L'Inédit, l'un des seuls fanzines gratuits et tiré à 5000 ex., en est à son 9 ème numéro. Sur 84 pages bien tassées, vous découvrirez bien évidemment des images inédites de Garcia (*Géographie Martienne* chez Dargaud), **Jean Louis Pesch** et un portfolio réunissant les signatures d'**Aidans, Dany, Swolfs, etc**. Disponible contre 20 Frs pour le port à: Tony Larivière (Cf. adresse rubrique Divers & d'Eté).

34 numéros, 2098 pages, 45600 exemplaires, 500 bandes des-

sinées, 150 auteurs publiés, c'est le bilan positif chiffré de la revue **PLG** qui vient de fêter ses 20 ans de carrière dans le fandom. Découvreur de talents et de dessinateurs qui continuent à publier professionnellement (Citons **Avril, Dupuy et Berbérian, Moynot, Bézian, Cötting, Séverin, Stanislas, Dan...**), PLG devenu trop rare (1 n° par an) relève le défi pour les 20 prochaines années et publie à l'occasion un numéro consacré essentiellement à **Gibrat** (déjà interviewé dans le n°7) en retraçant dans un fascicule supplémentaire de 84 pages l'itinéraire du trio devenu incontournable au fil des ans, j'ai nommé Philippe Morin, Dominique Poncet et Pierre Marie Jamet. Commande à **PLG , BP 94, 92123 Montrouge Cedex** (80 Frs + port).



Pendant que PLG fête ses 20 ans, Louis Cance fête ses 25 ans d'existence avec **Hop** qui propose un numéro largement consacré à **L & F Funcken** (*Doc Silver* dans Tintin). Un peu de morosité dans l'édito de l'oncle Louis et toutes les associations à but non lucratifs savent pourquoi. Une raison supplémentaire pour vous abonner à cet outil indispensable.**(15 Bd Linthilac, 15000 Aurillac).**

PUB & BD

L'INRA (Institut National de Recherche Agronomique) vient de lancer une nouvelle collection de BD " **Okisé** ". A ce jour, 3 albums ont été réalisés : *Le Mystère de l'Elipsovirus* qui traite essentiellement des bienfaits de la pomme de terre longtemps dénigrée , *Apis et Osiris* qui nous entraîne à la découverte des abeilles et *Opération Diatomée* qui vient à point pour nous rappeler que l'eau et la terre sont 2 éléments essentiels à préserver face aux pesticides et autres pratiques agricoles et industrielles douteuses qui nuisent à notre environnement. A but volontairement pédagogique, ces 3 albums réalisés par **Violette Le Quérec C., Martine Tercé** et **Pierre Cruzia**t, n'en sont pas moins ludiques et constituent une collection très originale qu'on peut commander pour 225 Frs (+ 30 Frs Port) à **INRA (Corinne Parpinelli), Rte de St.Cyr, 78026 Versailles (01.30.83.34.03).**

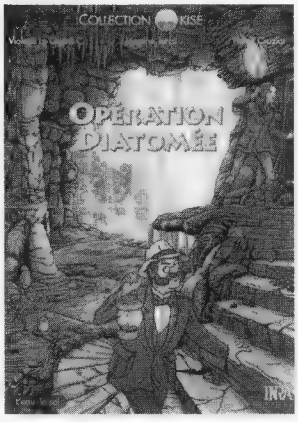
Après **Vatine** et **Bercovici**, c'est **Alberto Varanda** qui sensibilise chaque mois dans les pages du magazine interne de la DGA (Direction Générale des Armées) le personnel aux nouvelles méthodes de management avec une nouvelle série BD : " Victor Hémébéat, conseil en management ". Infos à **DGA/Com, Rédaction Rotonde DGA, Bd Victor, 00460 Armées.(Tél : 01.45.52.78.10).**

Seulement 1000 ex. sous splendide pochette numérotée pour les télécartes Belgacom illustrées par **Vance, Martin, Roba...**150 Frs pièce. Disponibles normalement dans tous les Trésors Publics de France (Oui, là où vous payez vos impôts !). Pour commander, appelez très vite **Mme Cambour au 02.35.58.37.98.**

Péhel, encore l'un de nos " poulains ", vient de réaliser 2 mini-albums tirés à 500000 exemplaires qui seront bientôt disponibles dans les rayons des grandes surfaces dans les tubes de mayonnaise *Mayo Kid* de Bénédicta. C'est encore une production BD Médias. Tentez votre chance à : **Astra-Calve, Service Consommateurs au 01.41.96.50.46.**

Amateurs de fromage et de BD ? Cela tombe à merveille puique vous trouverez dans les filets des mini-portions Babybel les têtes d'Astérix, Obélix et Idéfix en embouts crayons caoutchoutés.

Illustration de la pochette de 5 CD " Bons Baisers de Partout ", l'émission radiophonique de Pierre Dac en 1966, réalisée par **Floc'h**.



Couverture couleurs de **Jacobs** pour la revue Tigre Info n°61 des stations Esso où vous pourrez obtenir pour le plein et 10 petits francs un des albums de Blake et Mortimer

Dermaut a illustré la carte du restaurant "Le Cappeville" à Gisors (27) et **Jusseaume** celle de "l'Euro" à Rouen (76)

BREVES DE COMPTOIR

Après avoir réalisé en solo *On a Tué Wild Bill* prépublié dans Bo-Doï, **Hermann** s'accoquinera avec Van Hamme pour entamer une nouvelle histoire intitulée *Lune de Guerre.*

Vous voulez connaître la suite du *Sommeil du Monstre* de **Bilal** ? Vous devrez encore patientez encore jusqu'en 2000/2001 pour lire *Le 32 Décembre*, titre insolite du second album de la trilogie.

C'est notre ami **Boutel** (voir BD dans ce numéro) qui reprend la série *Le Boche* avec **Bardet** chez Glénat.

L'Etrange Rendez-Vous titre du prochain Blake et Mortimer, réalisé par **Ted Benoit** et **Jean Van Hamme** ou *La Machination Voronoff* ? Quel album sortira le premier chez Dargaud qui a décidé de lancer une seconde équipe sur le prochain Blake et Mortimer, écrit par **Yves Sente** (Directeur éditorial aux Editions du Lombard) et réalisé par **Juillard** ?

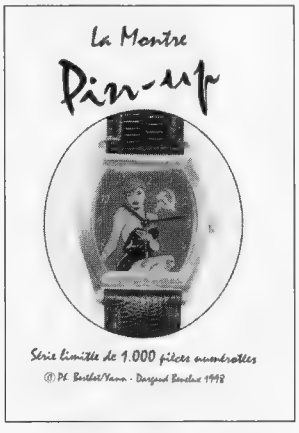
BD 3D

D.C. Wines et Boutique 3 D à Bordeaux nous proposent un magnifique coffret d'Armagnac illustré par **Berthet.** Un lot comprenant 1 coffret bois couvercle glissière sérigraphie, 1 carafe 70 cl "Diva" d'Armagnac hors d'âge avec étiquette sérigraphiée 6 couleurs, 2 verres cristal, 1 sérigraphie reprenant le dessin de l'étiquette, 6 passages couleur, numérotée et signée. Attention, le tirage est limité ! Allez viens boire un p'tit coup chez D.D de Bordeaux.

Maintenant qu'elle est connue et reconnue, l**a Casa Liliana** entame le virage du nouveau millénaire en proposant 1313 ex. n°/s de "*XIII*" et, SVP, accompagnés d'un carnet de croquis. Haute sur pied de 13 cm, la pièce est, sans commentaire, un petit chef-d'oeuvre. Mais, après Pin-Up, y a-t-il des incrédules ? Attendez, c'est pas fini, *Masque-rouge* déboule lui aussi haut de ses 12 cm au prix public de 960 Francs. Une tête le week-end, l'autre tête la semaine. L'hydre d'une pièce à deux têtes pour le même prix, si vos sous sont encore dans le cochon, les statuettes en polychrome justifient leur délivrance. 500 exemplaires numérotés et signés comme à l'accoutumée peints à la main. La Casa, une autre dimension quoi !

Après avoir disparu momentanément de la circulation, les objets idem chers à l'univers de Franquin réapparaissent de nouveau : turbotraction, zorglubmobile, fantacoptère, radar, le robot et la statue du maire sont de nouveau revus et corrigés.

Tic-Tac Pin-Up au poignet. Si vous voulez lire l'heure en compagnie de la Pin-Up de **Berthet**, procurez-vous la montre destinée à cet effet. Certificat numéroté et signé à l'appui. 1000 exemplaires sont disponibles. "Pin-Up Editions" en est le diffuseur.



Activité toujours très dense en ce début d'année pour l'atelier **Leblon-Delienne** avec la fabrication, film oblige, de 2 statuettes Astérix : la première avec un Obélix intimidé offrant des fleurs à une Falbala très sensuelle sous le regard boudeur d'Astérix et agacé d'Idéfix et la seconde mettant en scène Obélix dansant au rythme d'Assurancetourix. Mais ce n'est pas tout car l'atelier nous propose

des statuettes en hommage à **Franquin** : Le Nid des Marsupilamis (999 ex. pour 2800 Frs), Spirou et son Fantacoptère (999 ex. pour 1450 Frs), et à **Pratt** (Lampe réverbère à 990 Frs). Des objets de qualité disponibles dans tous les magasins Leblon-Delienne ou boutiques spécialisées.

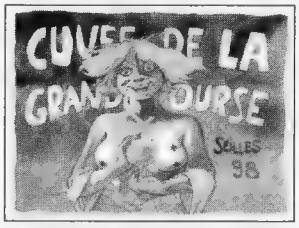
Loisel (Clochette) pour 5 exemplaires numérotés et signés, **Berthet** (Pin Up), **Vicomte** (Bertille) 10 exemplaires numérotés et signés ont donné leur accord pour se faire encadrer en 3 D. La Sapristine fait partie des incontournables du 9ème Art. Avis aux collectionneurs.

Les Mondes Imaginaires, société spécialisée dans la vente par correspondance d'articles de collection se rapportant aux comics books, série TV, films US, étend son offre aux collectionneurs en créant sa propre ligne d'objets. Après Hellbog, numéroté et signé, la Daemone sur un design de **Caza** sculptée par A. Jaume, combine les avantages d'un objet attirant avec celui d'être une pièce de collection pour les fans de **Caza**, tirage limité et signé. Autre objet de convoitise, l'héroïne de **Manara** (sublime) et 300 exemplaires. **Les Mondes Imaginaires, 507, Square des Champs-Elysées - 91026 Evry.** Pour un nouveau concept, OK !

DIVERS & D'ETE

Caroline est le second dessin de la collection Atelier d'Artiste réalisé par **J.C.Kraehn** et édité par **Golden Creek Studio**. Chaque image est entièrement peint à l'aquarelle par l'auteur. Attention , le tirage est strictement limité à 199 ex.n°/s, alors soyez rapides pour vous offrir Caroline pour 445 Frs à **Golden Creek Studio, 25 avenue Pasteur, 78620 L'Etang La Ville (Tél : 01.39.58.30.28).**

Fidèle à sa très bonne réputation, **Michel Vandenbergh** et **le CBBD** ont encore frappé et timbré. C'est au tour de Boule et Bill de passer au cachet de la Poste... faisant ... foi. Mini album, maxi plaisir, **Roba** ou le bonheur simple d'être lu en famille !



Outre le fanzine gratuit L'Inédit qu'ils éditent par ailleurs, les membres de l'association **La Grande Ourse** organisent tous les ans depuis 1995, un festival de BD qui se déroule à l'IPES de Seilles. A cette occasion, l'association propose une étiquette originale de la Cuvée de la Grande Ourse n°/s par les auteurs présents. Après **Hausman** et **Frank Pé** en 95, **Séverin, Will** et **Swolfs** en 96, **Midan, Geerts** et **Schuiten** en 97, **Follet** et **Hermann** en 98, ce sera au tour de **Caza, Crisse** et **Sternis** de réaliser le visuel de ces étiquettes. Frank Pé sera également chargé de réaliser l'affiche du Festival qui se déroulera le 27 Juin prochain. Toutes ces étiquettes, futurs collectors, sont visibles toutes les nuits claires peuplées d'étoiles sur le site internet : http://www.seilles.arc.be. On peut également les commander en appelant **Tony Larivière au 00.32.85.82.71.80 (adresse : 187 b, rue Salm, B.5300 Landenne s/Meuse (Belgique).**

Paint it Blue : Pour une fois qu'un disque de Blues ne reproduit pas en pochette la mégalomaniaque photo de l'artiste, 3248ème héritier de Robert Johnson, et de son instrument, cela vaut le coup d'être signalé. C'est en effet une peinture du jeune limougeaud Fred Monjauze qui orne la pochette du 1er CD de Bobby "Sound Junior" Dirninger, titré Bringintt All Back Chez Laurent. Cette peinture pastiche une célèbre toile de Matisse sur laquelle Monjauze a juste rajouté la guitare et le piano de Dirninger. Comme ce dernier, outre ces instruments, manie fort bien une voix placée entre blues et folk et rodée pendant plusieurs années sur les scènes de Chicago, il s'avère que c'est, en plus, un fort bon disque, avec des "guest stars" comme, entre autres, la chanteuse de Chicago Blues Zora Young, le guitariste Vince Agwada, sideman studio de Buddy Guy, le pianiste Jimmy Bock, accompagnateur scène de Chuck Berry et le guitariste Guy Roel, ex-accompagnateur de Dexter Gordon. On peut donc se procurer l'illustration (un collector, le premier tirage est de 500 ex. !) et la musique en commandant ce CD avec un chèque de 120 F libellé et adressé à **BD MEDIAS - 40 Rue Pascal - 75013 Paris,** diffuseur bénévole au profit des artistes.

Si vous avez toute la collection des numéros de Sapristi, vous vous souviendrez certainement de **Gérard Méano**, abonné fidèle de toute première heure et tout premier représentant de la revue sur les salons de la Côte d'Azur, scénariste attitré de **Fabrice Lebeault** ("le **Lebeault** d'*Horologium*") et de bien d'autres dessinateurs (Tirand, Réginald...) et notamment d'une Kidordinnerie du fameux **Tibet**. Dans la rubrique "Les Frappés du Clavier", il vient de signer, sous le pseudonyme d'**André Morage**, son premier polar *Un Privé sur la Croisette* disponible aux Editions de l'Ecrivain, 147/149, rue St Honoré, 75001 Paris pour la modique sommme de 119 Frs. Comme quoi, la BD mène à tout !

Alors que sa première histoire longue *Le Reblochon qui Tue* dessiné par **Meynet** et scénarisé par **Roman**, marche du feu de Dieu, Fanfoué remet les coucous à l'heure grâce à sa pendule murale 24 cm x 24 cm , fabriquée à 222 exemplaires n°/s, dessin inédit couleurs (Camaïeu de brun et roux), support bois laqué, dessin original incrusté sous résine, protection anti UV, mécanisme d'horlogerie allemand. Prix de vente : 250 Frs port inclus. Règlement à l'**Association BD Lire 86, Le Palais, 86240 Croutelle (Tél: 05.49.88.64.16).**

Humour, vin sous forme de dessins, d'albums et de cartes postales, voici ce que nous propose **2 L Productions**, un jeune éditeur bordelais aux dents longues. Etiquettes en parallèle, la BD se consomme à ce niveau sans modération. Hic !

DBD se lance également dans la réalisation de tirages offset n°/s par l'auteur du dossier qu'il réalise chaque trimestre. Offrez-vous la première image n°/s *Circé* du maestro italien de l'érotisme **Milo Manara** qui nous suggère qu'en vous, il y a un petit cochon qui sommeille ! 350 ex. n°/s, format 68 x 50, prix 430 Frs port compris ou celle de **Tanino Libératore** tirée seulement à 199 ex.n/s (290 Frs port inclus) à : **DBD, 4 rue Crétet, 75009 Paris.**

La lettre des **A.M.B.D.** N° 17 du mois de Mars fait le point et le repoint sur le F.I.B.D., oeuvres offertes au Musée, ca-

PORTFOLIO "Les quatre saisons de zoo" par Frank Pé

4 feuilles signées, couleur, format 20 x 30 cm, sur carton dessin Schoeller, jolie farde. Tirage limité à 400 exemplaires. Prix de vente: 300 F, frais de port compris. Paiement par chèque, mandat postal ou virément bancaire (en euro).

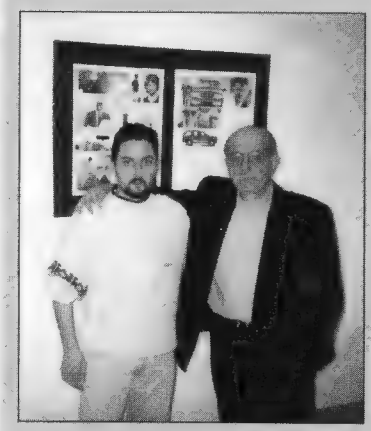
Renseignez-vous sur les portfoli Goetzinger et Réculé et les ex-libris!
Dépliant graduit chez:

Salleck Publications, Eckart Schott, Carlsberger Str. 19,
D-67319 Wattenheim, Tel/Télécopie: 0049 6356 91062,
E-mail: Eschott@aol.com

talogue 99, compte-rendu et échos de là-bas. Toujours intéressants et constructifs, les A.M.B.D. décoiffent et attirent toujours plus de convoitises. Le nombre d'adhérents augmentent et vous amis qu'en est-il ?

Ca y est ! Nos Gaulois sont timbrés ! Grande offensive publicitaire de **La Poste** en Mars-Avril sur Astérix qui, profitant de la sortie du film "Astérix contre César", a choisi l'irréductible petit Gaulois comme thème de la Journée du Timbre 99 en déclinant tout un tas de produits: timbre postal Astérix à 3.00 Frs + 0.60 frs, grande et petite enveloppe 1 er Jour, carte postale, carte d'anniversaire, carte de Bonne Fête, affiche, PLV...

Superbe visuel de **L.Vicomte** pour la télécarte éditée par France Télécom à l'occasion d'une expo "La Télécom et la BD" organisée du 20 mars au 31 octobre 99 par le Musée des Télécommunications de Pleumeur-Bodou (tirage 1000000 ex)



Plus célèbre que Lorenzo de la **librairie Raspoutine**, tu meurs ! Après son apparition et son rôle capital dans *Tatiana K*, Lorenzo fait une nouvelle incursion dans *Le Ventre du Doryphore* de **Pop Buche** dont l'histoire se situe dans le canton de Vaud. Mais rien ne vaut de le retrouver en chair et en os dans sa librairie de Lausanne qu'il drive depuis de nombreuses années avec un programme, pour les mois qui viennent, très chargé en productions diverses : Fausse affiche pour *Le Zoo des Roches* par **Frank Pé** (150 ex.n°/s), crayonné et sérigraphie Major Jones (175 ex.n°/s), sérigraphies Jessica Blandy et Tuniques Bleues (100 ex.n°/s), ex-libris **Meynet** pour le prochain *Double M*, sérigraphie n°/s à 100 ex. vendue avec la statuette Titeuf de **Zep** (Fariboles Productions), séance de dédicace le 26 Juin avec **G. Pop Buche**, etc. Pas vraiment le temps de s'ennuyer au 7 de la rue St Martin à Lausanne !

LES LIBRAIRES FONT LES FOUS !

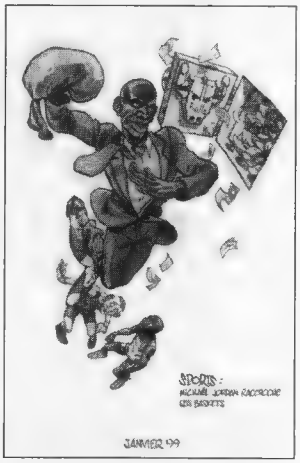
A l'occasion de la sortie du nouvel album des Cités Obscures *L'Ombre d'un Homme* et de l'expo y afférente (jusqu'au 1 er juin), la librairie galerie **Apostrophes** de Lausanne a eu l'excellente initiative d'éditer le premier ex-libris sérigraphié sur bois très souple n°/s à seulement 190 ex. par **Schuiten**. **Lib.Apostrophes, rue des Terreaux 7, 1003 Lausanne (Suisse).**

Rappel...Rappel...Rappel...Il n'est probablement pas trop tard pour se procurer l'une des toutes premières sérigraphies de **Nicolas De Crécy** éditée aux **Editions du Couloir, format 50x70, n°/s à 500 ex. (Tél: 01.42.74.34.74).**

Outre le trimestriel gratuit d'infos qu'elle édite, la **librairie Brüsel** a proposé de fort belles réalisations d'ex-libris lors de la parution des albums de **Jusseaume** *(Tramp)*, de **Nicolas De Crécy** (*Le Bibendum Céleste*), de **Swolfs** (*Le Prince de la Nuit*), de **Taymans** *(C.Baldwin)*, de **Frank Pé** (Triptyque Zoo). Tous sont n°/s à 300 ex. par les auteurs. Lib. Brüsel, Bd anspach 100, B-1000 Bruxelles.

Encore un bon mois pour profiter de la grande exposition de planches originales de **Vance** issues de la série XIII jusqu'au 30 Juin 99 organisée par la librairie **Boulevard de Bulles**, 50 Bd St Germain. (01.53.10.83.30).

Les libraires sont des fous, on vous l'a déjà dit...mais pleins de bonnes intentions et d'idées merveilleuses pour vous attirer dans leur caverne d'Ali-Bédé. Preuve en est de la librairie **Fantasmagories** qui, pour marquer la dernière année du millénaire, a eu l'idée originale de réaliser 4 portfolios retraçant tous les mois 4 événements liés



aux Arts et Spectacles, Sciences et Techniques, Sport, Politique. Chacun de ces portfolios regroupera en fin d'année 12 images n°/s à 250 ex.. Attention, les 4 dessins sont indissociables et vendus par pochette mensuelle au prix de 140 Frs (Premiers complices : **Chauzy, Simon Léturgie**...). Fantasmagories, 13 rue Brantôme, 75003 Paris.(Tél : 01.48.04.43.13)

LU & APPROUVE

DARGAUD

PIN UP T5 de P.Berthet & Yann. Toujours le vent en poupe, la deuxième trilogie de Pin up poursuit son petit bonhomme de chemin dans les années 50 en pleine guerre froide. Gary Powers, le pilote espion est tombé aux mains des Soviétiques qui entendent donner à l'affaire un retentissement spectaculaire sur la scène internationale avec un procès en bonne et due forme. Dottie, l'ancien modèle de Poison Ivy, l'héroïne imaginée par le célèbre Milton pour soutenir le moral des troupes, ignorait tout des activités de son mari. Elle ne désespère pas de le faire sortir de ce mauvais cauchemar et accepte l'offre de Howard Hugues de reprendre la panoplie de Poison Ivy pour le grand écran. L'affaire fait également des remous dans le milieu des sympathisants communistes et autres taupes Russes implantés en Amérique. Dans la prison du KGB se nouent de bien troubles relations entre Powers et sa geôlière. Non loin, un certain Lee Harvey Oswald essaie vainement d'apprendre comment devenir un vrai bolchévique. Yann s'entend à merveille pour mêler personnages et faits réels avec des éléments purement fictifs avec autant de crédibilité et d'humour. **Philippe Berthet**, au sommet de son art, nous ensorcelle littéralement par la sensua-

50

BOULEVARD DES BULLES

Bandes dessinées neuves
affiches, figurines
objets de collection et cadeaux

Jean-Louis Rasquain

et son équipe
vous accueillent
Boulevard des Bulles.
50, Boulevard Saint-Germain
75005 PARIS

50

tel. : 01 53 10 83 30 / fax : 01 53 10 83 31

ouvert du lundi au samedi de 10h à 20 h. et le dimanche de 13h à 19h.

LA LIBRAIRIE
de bande dessinée sur Minitel

7 jours/7
24 heures/24
Expédition
dans toute la France

avec 3615 BDFIL®

- Commandez
- Offrez
- Consultez

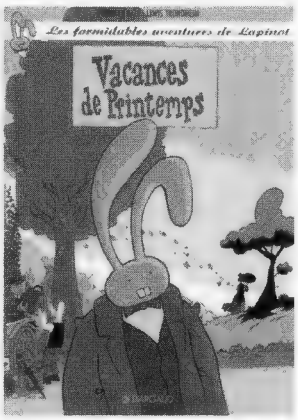
Tous les albums disponibles chez les éditeurs grâce à une recherche bibliographique multicritère.

- Tous les albums par Titre-Série Dessinateur - Scénariste - Genre ou Public.
- Les nouveautés et parutions de l'année en un clin d'œil...
- Les indispensables, une sélection des albums coup de cœur de BDFiL®
- Dites-le avec des BD, BDFil® se charge du reste ! Rubrique/Offrez toute la BD
- Les prévisions, le programme des éditeurs quelques mois à l'avance !
- Vos petites annonces Vendez-Achetez en direct sur le forum BDFiL®
- Avec le Quizz BDFiL® jouez et Gagnez 3000 F de BD par mois

3615 code BDFIL®
Toute la BD dans un fauteuil !
BDFIL est un service proposé par la librairie NATION

NATION
4, boulevard de Charonne
75020 PARIS
Tél. 01 43 73 01 04

lité de son trait. Et si vous ignorez encore le sens du mot anglais "glamour", un simple coup d'œil sur la superbe couverture de ce nouvel album devrait vous mettre instantanément sur la bonne voie !

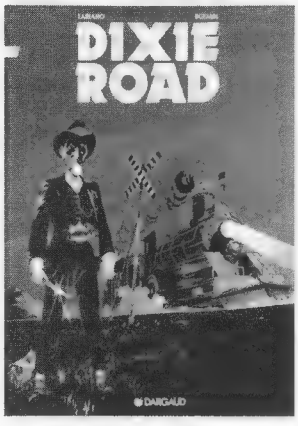


Vacances de Printemps (Les Formidables Aventures de Lapinot T5) de Trondheim & Le Gall. Pour cette 5ème aventure de Lapinot, Lewis Trondheim a bénéficié du concours de Frank Le Gall (Théodore Poussin) au scénario, et force est de constater que cette (heureuse) association profite pleinement à la série qui d'ailleurs, par la diversité des genres abordés, n'a pas encore montré le moindre signe d'essoufflement. A priori, Le Gall semble être un fin connaisseur de la culture british et de l'époque victorienne. On retrouve cette fois Lapinot, enfant de l'aristocratie parvenu à la fin de ses études artistiques qu'il a embrassé contraint et forcé, alors qu'il se destinait plutôt à une carrière scientifique. Venu prendre quelque repos en compagnie d'Alex, un irrésistible buttler, il retrouve son amour d'enfance, Miss Nadia, pour laquelle soupiraient également Mac Terry, le fils du boucher et Richardson, ses haïssables concurrents. Les années ont passé et l'inexpérimenté Lapinot succombe une nouvelle fois au charme de Nadia. Les conseils avisés d'Alex de même que ceux de la lune, donneront à Lapinot l'aplomb nécessaire pour lui déclarer sa flamme au cours de la tea party à laquelle il est invité. Mais Miss Nadia lui fait la surprise de deux autres invités... Une comédie romantique habilement menée et finement dialoguée qui permet de retrouver tous les personnages de l'univers Trondheim avec une fraîcheur intacte.

Demain Sera un Autre Jour... (Le Dernier Chapitre T3) - Le Bois aux Licornes (Le Dernier Chapitre T4) de Juillard & Convard. Après Blake et Mortimer et Barbe Rouge l'an dernier, c'est au tour des Pieds Nickelés et de Johan et Pirlouit de vivre leur dernière aventure. La plume alerte et inspirée de Didier Convard se renouvelle pour chacun de ces albums en hommage aux grands héros de la BD. Pour les héros de Forton et de Pellos, son texte est construit comme une pièce de théâtre en deux actes. On retrouve le joyeux trio d'escrocs dans un hospice de vieux paumé en Normandie, attendant passivement leur dernière heure entre tisanes et pilules au milieu d'un tas d'autres pensionnaires en piteux état. A la suite d'une escapade nocturne à l'auberge du coin tenue par Momo, dit le Dabe, un personnage à la Jean Gabin, ils décident de faire un dernier coup qui leur permettra de quitter leur mouroir. Les dialogues sont savoureux, dans la lignée des grands polars français des années '50 font de cet album une belle réussite. La dernière quête de Pirlouit n'est pas en reste puisque Convard lui fournit, au détour d'une belle aventure contée avec beaucoup de tendresse, l'occasion de maîtriser enfin l'art lyrique et instrumental. De nombreux petits poèmes dans le langage du XIIIème siècle ponctuent avec humour cette crépusculaire destinée. André Juillard, à l'instar des deux premiers livres de cette collection, passe aisément de l'univers de Edgard P. Jacobs et de Victor Hubinon à celui de Peyo, de Louis Forton et de René Pellos. Loin de copier servilement les créateurs de ces personnages, son trait continue de refléter avec l'élégance qui le caractérise si bien sa grande et attachante personnalité. Ainsi, le passage du style "gros nez" de Peyo au style réaliste qui lui est propre passe comme "une lettre à la poste". Dernier détail : les scènes nocturnes des Pieds Nickelés, l'auberge normande notamment, voire aussi la physionomie vieillissante de Riboudingue, rappellent certaines illustrations de Hansi.

La Voie d'Alix- Entretiens avec Jacques Martin de Michel Robert. Après avoir évoqué son enfance et ses débuts professionnels, J.Martin revient en détail sur toutes ses créations, d'Alix à Lefranc, de Jhen à Arno, d'Orion à Kéos, qu'il anima tantôt en auteur complet, tantôt en collaboration avec d'autres dessinateurs. Une place importante (et pour cause !) est également consacrée à son active et intense participation à la vie du journal de Tintin ainsi qu'au studio Hergé dont il fit partie de 1954 à 1972. Son témoignage sur Hergé, sur Edgar P. Jacobs, sur Paul Cuvelier et sur son tra-

vail sur Jo, Zette et Jocko ainsi que sur plusieurs aventures de Tintin, ne manquera pas d'intéresser tous les thuriféraires de la prestigieuse école belge. Certaines de ses affirmations (parfois contestées par d'autres acteurs de cette glorieuse époque) risqueront de surprendre plus d'un lecteur, tant il donne parfois l'impression de s'attribuer le meilleur rôle. Michel Robert, bien trop sage dans ses questions, veille à ne pas semer la moindre particule de poil à gratter au cours cette conversation à bâtons rompus. Ainsi se garde-t-il d'aborder la dimension homosexuelle qui domine quasiment toute l'œuvre de Jacques Martin à travers les relations de ses principaux héros. Cette monographie, richement iconographiée, est complétée par une bibliographie exhaustive.

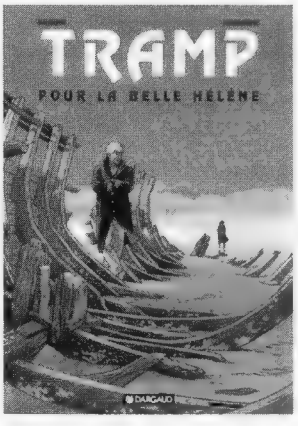


Dixie Road T3 de Hugues Labiano & Jean Dufaux. Qu'a-t-elle donc fait au Bon Dieu cette pauvre petite famille Jones pour avoir autant de chiens enragés aux fesses ? Il est vrai que papa Jones, bandit au grand cœur mais à petite tête, a un don particulier pour se foutre dans la mouise et y entraîner sa femme et sa fille mais quand même : la police, la milice, un détective privé, un tueur à gages plus toutes les crapules qu'ils croisent sur leur chemin, ça fait du monde. On reste encore sous le charme grâce aux superbes dessins de Labiano (sans oublier les couleurs de Marie-Paule Eluard) mais jusqu'à quand ?

Asension de Séraphine. Il serait vraiment dommage de passer à côté de ce nouveau titre de la collection "Long Courrier"! Préfacé par François Schuiten, son ancien camarade de cours à l'école Saint-Luc de Bruxelles, "Ascencion" est une très belle histoire, contée avec beaucoup de sensibilité et de poésie par une dessinatrice qu'on avait perdu de vue depuis presque une dizaine d'années. Une ferme perdue dans la nature, une mère qui élève seule ses trois filles. Ascension, l'aînée est une adolescente qui rêve de s'envoler un jour sur son cochon. La mère, qui abhorre les hommes, voit d'un mauvais œil que sa fille puisse s'éprendre de Victorien, le fils d'Hector, un voisin taxidermiste qui "pue la mort". Par petites touches, un drame s'esquisse et Ascension va franchir une importante étape de sa vie. Sous le charme bucolique de la campagne se profile une ambiance lourde qui rappelle un peu "La Saison des Anguilles", autre grande réussite de cette collection.

Paquebot de Annie Goetzinger & Pierre Christin. Avec "Paquebot", Annie Goetzinger illustre avec le talent qu'on lui connaît, un scénario taillé sur mesure par Pierre Christin au rythme d'une croisière à la fin des années 40, entre Marseille et Saigon. Jouant sur plusieurs registres, de la comédie sentimentale à la satire de la bourgeoisie de l'époque, Pierre Christin donne vie à toute une galerie de personnages bien typés. Sa Géraldine Moustier-Loÿs, écrivain à succès, semble notamment inspirée par Edmonde Charles-Roux. Mais en plaquant sur cette chronique plutôt bien vue une intrigue qui relève du polar avec un "Mac Guffin" peu crédible, il encombre son récit maritime par d'inutiles péripéties.

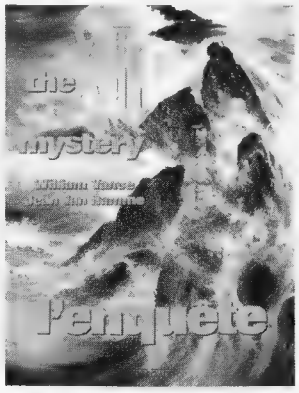
Pour Hélène (Tramp T4) de Jusseaume & Kraehn. Ce 4ème tome marque la clôture du cycle "Tramp", sorte de polar maritime du début des années 50 où le jeune Yann Calec est engagé pour commander un navire que son armateur, de Trichère, projette de faire torpiller par un sous-marin dans le but de pour toucher une importante prime d'assurances. Yann Calec ayant découvert le pot-aux-roses, est accusé de trafic de drogue par son second, impliqué dans la



combine, ce qui lui vaut 19 ans de bagne au Vénézuela. Il parvient à s'évader et après de nombreuses péripéties à réembarquer incognito sur le bateau qui appareille vers son rendez-vous fatal... Jean-Charles Kraehn a su mener son histoire à bon port et cette croisière mouvementée mérite le voyage et On lui pardonnera volontiers quelques coïncidences pas très plausibles qui émaillent la dernière ligne droite de son récit. Tel Pygmalion, il ne parvient pas à sacrifier le personnage de Rosanna qui connaît un sort moins funeste qu'Ester, la malheureuse secrétaire tombée amoureuse de Calec. Une manière de prouver que l'on finit par s'attacher à ses personnages, fussent-ils de papier ! Finalement, à regarder de près, on retrouve dans cette aventure maritime quelques réminiscences hergéennes (à commencer par "Coke en stock") et le dessin très lisible de Patrick Jusseaume reste très proche de la fameuse ligne claire et fait montre d'une précision méticuleuse dans le soin apporté tant aux décors qu'aux moindres accessoires en usage à l'époque. On murmure déjà qu'un nouveau cycle serait en projet : qu'à cela ne tienne, en compagnie de ce remarquable équipage nous sommes fin prêts à reprendre le large

Michel Greg - Dialogues sans bulles - de Benoît Mouchard. Cette biographie est réalisée par Benoît Mouchard, chroniqueur à Auracan. Ayant obtenu une maîtrise en Lettres Modernes à la Sorbonne, ce " dévoreur " de BD passe de l'animation radio à l'écriture pour se consacrer à un ouvrage fort bien conté : l'histoire d'un grand auteur qui a derrière lui plus de 250 scénarios. Michel Régnier, alias "Greg" est un géant du 9ème Art et les 160 pages qui lui sont consacrées sont une mine d'infos. Tout bédéphile averti se doit d'avoir dans sa bibliothèque ce passionnant recueil de nouvelles sous peine.... d'ignarité. A bon entendeur!

YB



THE XIII Mystery- L'Enquête (XIII T13) de William Vance & Jean Van Hamme. C'est un véritable dossier que Van Hamme et Vance consacrent aux aventures de leur héros best-seller dont le chiffre XIII sonne comme un porte-bonheur (en pièces sonnantes et trébuchantes !). Ce 13ème album récapitule toute la saga XIII à la manière d'une enquête effectuée par deux journalistes, Warren Glass et Ron Finkelstein, pendants fictifs de Bob Woodward et Carl Bernstein du Washington Post qui révélèrent l'affaire du Watergate. La faction ayant orchestré le complot qui a coûté la vie du président William Sheridan étant toujours active, Finkelstein est défenestré à Miami et Glass parvient à s'enfuir de justesse en Europe via les Bahamas. D'Espagne, il adresse au rédacteur en chef du New York Daily, la somme de toutes leurs investigations sous forme de douze dossiers. L'ensemble se présente comme un index exhaustif de tous les personnages qui sont apparus jusqu'à présent dans les douze premiers albums, avec fiche signalétique qui précise leur rôle respectif au cours des différentes péripéties. Une façon pour Jean Van Hamme de renouer avec sa plume de romancier. Quarante et une planches inédites de William Vance consacrées aux personnages-clefs de la série complètent certaines séquences restées hors-champ dans les albums précédents et éclairent d'un jour nouveau de nombreuses zones d'ombre. Agrémenté par un grand nombre de superbes illustrations spécialement conçues pour cet album ainsi que d'une multitude de photos qui ont servi de base documentaire à la série, ce nouveau titre permettra à tous les aficionados de l'amnésique héros de prendre leur mal en patience en attendant la suite de l'épisode précédent annoncée pour l'an 2000. D'ici là ils auront le temps de connaître tous ces personnages sur le bout des doigts ! S.B

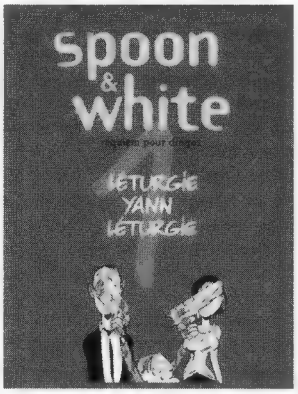
Les Jambes de Martha (Berceuse assassine T2) de Philippe Tome & Ralph Meyer. Dans "Le cœur de Telenko", nous faisions la connaissance de Joe Telenko, taxi driver à New York, qui souffre de troubles cardiaques pour le moins préoccupants. Certes, avec la faune new-yorkaise le métier n'est pas sans risques, surtout la nuit ! Mais si le palpitant de Joe connaît des ratés, c'est du côté de Martha,

sa femme, qu'il faut en chercher la cause. Rivée dans son fauteuil roulant, cloîtrée à la maison, elle voue à Joe une haine meurtrière. De plus, Martha n'a nullement l'intention de divorcer. Au cours du premier acte, Joe nous était présenté comme une victime dont la seule échappatoire consiste à tuer Martha avant qu'il ne soit trop tard pour sa peau ! Changement d'axe à 180° dans le deuxième : nous avons droit au point de vue de Martha sur la situation. Et, pour commencer, nous allons connaître les circonstances qui ont fait d'elle une infirme. Du coup, Joe nous est présenté sous un jour infiniment moins reluisant...Philippe Tome qui habituellement s'illustre plutôt dans le registre comique et les gags (le Petit et le Grand Spirou, Soda, Le gang Mazda et Les Minoukinis), nous trousse ici une histoire aussi dure que haletante, dans la lignée de son remarquable one-shot dessiné par Philippe Berthet (Sur la route de Selma), devenu un des fleurons de la collection "Aire Libre" de chez Dupuis. Il conserve une belle longueur d'avance sur le lecteur, incapable d'anticiper sur les retournements de situations, les coups de théâtre et surtout sur le dénouement de l'intrigue à venir dans le prochain et dernier volume. Ralph Meyer, dont nous avons déjà souligné la prodigieuse vitalité graphique à l'occasion de la sortie de son premier album, continue de nous épater par sa grande maîtrise et l'originalité du traitement des couleurs. L'amateur de polars ne peut que se délecter

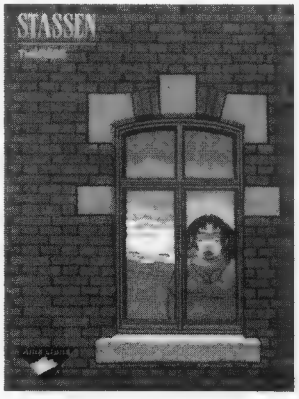
Merlin T1 par Sfar et Munéra. "Quand Merlin était petit, il n'était pas grand" Voilà ce qui vous attend dans cet album parodique bourré de jeux de mots vaseux et de calembours lourdingues ... mais la magie fait son effet (comme quoi Merlin !) avec une histoire rigolote qui nous conte l'enfance de Merlin et la découverte (inopinée) de ses pouvoirs. O.P.

DUPUIS

Requiem pour Dingos, Spoon & White 1 (Léturgie/Yann/Léturgie) La trilogie Polstar étant achevée, Simon et Jean Léturgie, associé à Yann, ont concocté pour DUPUIS (collection Humour Libre) ce tarantinesque polar plein d'action, de rebondissements, de coups de feu et de sang. Spoon et White, "la pire paire de flic de toute la B D", se trouvent plongés dans une aventure inspirée des faits



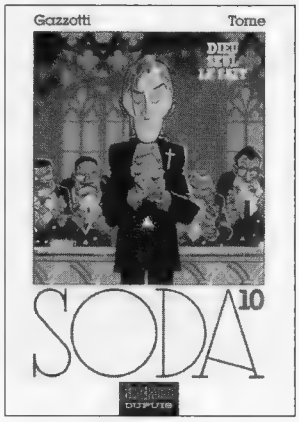
divers de la ferme de Waco aux Etats Unis et de la secte du temple solaire en Europe. Avec de l'humour en plus puisque les 2 compères et la police ont à affronter un groupe terroriste qui a bêtement pris en otage les membres d'une secte qui, justement, n'aspirent qu'à un suicide collectif ! Une jolie journaliste, style CNN, donne une touche sexy à cette aventure où beaucoup de personnages secondaires doivent leurs traits à des "célébrités" que vous saurez reconnaître. Nous ne vous livrerons qu'une clef très "private joke" : nous avons cru reconnaître dans le preneur de son le frère et fils du dessinateur et du co-scénariste. On doit s'empresser d'acquérir cet excellent album même si on l'a lu en prépublication dans Bo Doï.



Thérèse par Jena Pierre Stassen. Thérèse est grosse et laide et elle le sait. N'empêche que, derrière sa fenêtre, elle admire et aime follement Momo, le beau et mince garçon qui habite en face avec sa femme. Le suicide de cette dernière lui permet enfin d'espérer, d'autant qu'elle vient de se découvrir d'être dotée d'un pouvoir magique. Elle emmène enfin Momo en Afrique, mais son voyage n'est autre que l'opportunité de rencontrer l'amour, le vrai, mais avec Momo qui, au fil des pages, tout comme un principe de vases communicants, va grossir, grossir tandis que Thérèse va fondre comme neige au soleil.

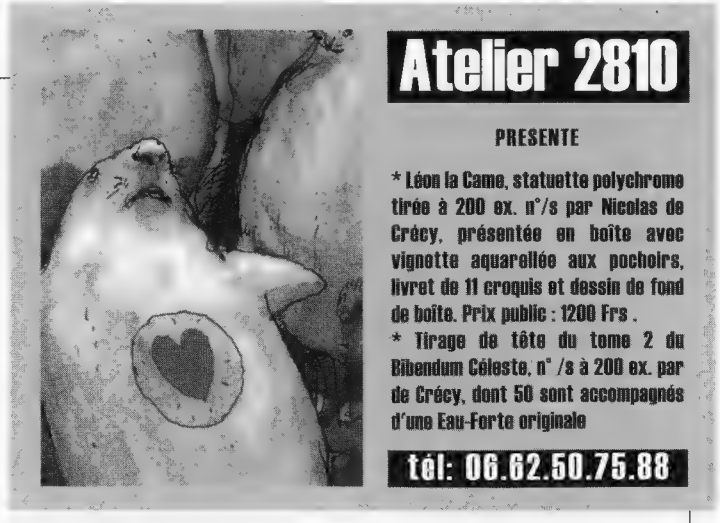
Zoo T2 de Frank & Bonifay. Le premier tome de "Zoo" paru fin 1994 avait véritablement créé l'événement. Frank, auteur à part entière de la série "Brousaille", changeait radicalement de style et de technique, passant notamment à la couleur directe. Philippe Bonifay signait un scénario d'une extrême originalité où l'on faisait connaissance avec Anna, défigurée par ses congénères dans un hameau perdu des steppes sibériennes, de Célestin, un médecin qui consacre toute son énergie à faire de son zoo une véritable annexe du paradis terrestre, aidé en cela par Manon, sa fille adoptive, et par Buggy, sculpteur de son état et amant de Manon. C'est dans cet endroit idyllique situé en Normandie que, débarquée par l'entremise d'un trio de tziganes, Anna traumatisée par sa mutilation, trouve refuge pour commencer une nouvelle vie. Cette 2ème partie démarre en août 1914, au moment où éclate la Grande Guerre. L'horreur est aux portes de l'eden créé avec tant d'amour et de passion par Célestin et les siens et tant son statut de docteur que son sens du devoir vont irrémédiablement l'obliger à s'engager dans le conflit pour soigner les innombrables victimes des champs de bataille... Sans doute la plus belle réalisation de la collection Aire Libre, nous pouvons dire sans la moindre hésitation - le terme n'étant pas galvaudé dans cette chronique -- que "Zoo" est un authentique chef-d'œuvre d'une rare intensité émotionnelle, d'une beauté plastique à couper le souffle.

Dieu Seul le Sait (Soda T10) de Bruno Gazzotti & Philippe Tome. Chaque nouvelle aventure de ce flic qui ménage sa pauvre maman cardiaque en lui faisant croire qu'il exerce la profession de pasteur dans une quelconque paroisse new-yorkaise connaît désormais un franc succès auprès d'un lectorat de tous âges. Et ce n'est que justice ! Philippe Tome, à la manière du romancier Donald Westlake, conjugue l'action la plus échevelée avec un humour imperturbable sans négliger un seul instant l'aspect sérieux des situations générées par de solides intrigues policières. N'ayant pas réussi à quitter son habit sacerdotal avant de prendre son service, Soda, au terme d'une course-poursuite dans les rues de Manhattan, se retrouve dans la vitrine d'un magasin de confection. Traumatisé par la violence du choc, le voilà qui prend son métier de pasteur au sérieux. Par une coïncidence dont seul le scénariste a le secret, il débarque dans une chapelle où l'on attend précisément le nouveau révérend qui doit remplacer l'ancien pasteur apparemment très porté sur la bouteille. Saura-t-il remplir son nouveau rôle qu'il simule depuis tant d'albums déjà ?... Bruno Gazzotti, en forme olympique, dirige cette messe trépidante avec brio : on s'agite, on tue, ça canarde de partout au risque de froisser la sensibilité de certains gardiens de la morale en matière de publication pour la jeunesse (Soda est prépublié dans les pages de Spirou magazine). Certes, ce n'est pas encore "Réservoir dogs", mais en écrasant froidement un cigare dans l'œil d'un gangster, puis en subissant à son tour un peu plus tard ce même genre de sévices, Soda se révèle un brin sadique. Violence gratuite que les deux auteurs auraient pu se contenter de suggérer.



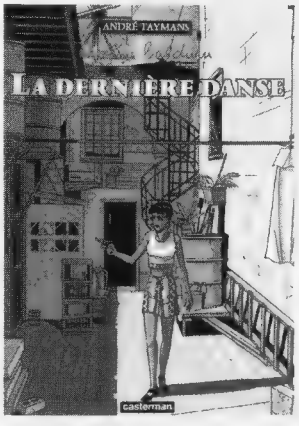
Vies Gachées, Vies Perdues. (Luka T4) par Mezzomo et Lapière. Suite du précédent album Et J'ai la Haine où Luka, sociologue de métier, enquête dans une grande clinique marseillaise où 4 meurtres ont été commis. Dans les couloirs, un meurtrier grimé en clown, se cache, une infirmière, entre la vie et la mort, ballade son ectoplasme dans les couloirs de cet hôpital. Manigances et trafics de produits dopants : beaucoup de rythme et de mouvement dans cette 4 ème aventure jusqu'au dénouement de l'histoire. Mais est-ce vraiment la fin ?

Tonnerre sur la Cordillère (B.Danny T.48) par Bergèse. Suite de Zone Interdite où l'on retrouve nos aviateurs, Buck Danny et Sonny Tuckson au cœur de l'échiquier international, aux prises avec un cartel de narcotrafiquants sur fond de guerilla sud-américaine et la redoutable Lady X. Un scénario un peu élaboré, le trait encore plus réaliste que celui d'Hubinon, Bergèse s'en tire, une fois de plus, très bien... tout comme ses héros.



casterman

Les Rameaux de Salicorne T1 par Gabrion. Un étrange légende bretonne veut que la nuit des rameaux, seuls les hommes peuvent voir la fée sur la lande. Le premier qui l'apercevra aura le droit de réaliser son vœu le plus cher si il a le cœur pur. Gabrion retrouve ici son sujet favori, celui de l'enfance avec ses injustices et ses désillusions, arrivant toujours à éviter un manichéisme complaisant et facile. Une belle histoire poétique et violente. O.P.



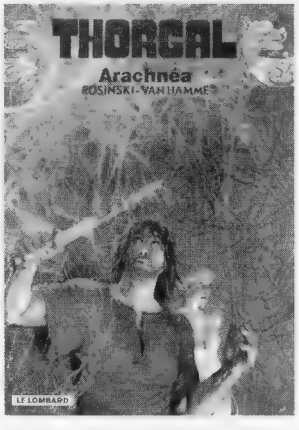
La Dernière Danse (Caroline Baldwin T4) de André Taymans. Autre polar qui ne manque pas de séduction, la série "Caroline Baldwin" a également trouvé son rythme de croisière après un premier tome pas très convaincant (Moon River) et un deuxième plus intéressant mais axé sur une histoire archi-rebattue (Contrat 48-A). "La dernière danse" conclut l'intrigue commencée dans "Rouge piscine" au cours de laquelle Caroline est amenée à enquêter sur le meurtre de Tim Allen, un obscur écrivain qui servait de nègre à Natasha Hyman, une romancière dont les livres remportent un succès triomphal au box-office des librairies. Tim Allen, qui fut aussi son amant, s'apprêtait à publier son autobiographie dans laquelle il révélait tout de sa collaboration avec Natasha. Parallèlement il donnait aussi dans la littérature pornographique, et était devenu la cible d'une minorité active de l'Amérique puritaine et aussi bien pensante que peu tolérante. Un séjour mouvementé à Cuba permettre à la jeune et fragile détective de boucler son enquête et confondre l'assassin... André Taymans a peaufiné une intrigue aussi solide que crédible en approfondissant encore davantage la psychologie de sa jeune et jolie éroïne confrontée aux agissements de fanatiques sans scrupules. Son dessin, façon ligne claire se situe quelque part entre Philippe Berthet et Cosey parvient notamment à restituer la lumière et les ambiances cubaines de façon remarquable au point de nous rappeler par moments (la planche 18 notamment) Jacques de Loustal et ses fameux croquis de voyages. SB

Les Larmes de Rouille (Naciré et les machines T1) de Frédéric Pontarolo. Une ville industrielle gangrenée par la rouille, une société proche du totalitarisme, des locomotives qui accomplissent chaque jour les mêmes circuits, la vie n'a rien de gai à offrir aux habitants de la cité-usine. Pourtant, le petit Morny ne peut s'empêcher chaque matin d'assister au départ de la loco de Naciré, au risque de se prendre une baffe par sa mère. Naciré tombe amoureux de Mlle Guili-Guilistein qui travaille au poste de triage et qu'il croise chaque jour. Son seul ami, le boucher Garette, lui prodigue de bons conseils pour gagner le cœur de la jeune fille. Pour elle, Naciré est prêt à déplacer des montagnes, au sens péjoratif de l'expression...Après "Houppeland" le récent diptyque de Tronchet, Frédéric Pontarolo, diplômé des Arts Décos de Strasbourg, revisite à son tour l'univers orwellien de "Brazil", le film-culte de Terry Gilliam. Délaissant l'humour grinçant qui sied si bien au père de Raymond Calbuth et de Jean-Claude Tergal, il privilégie plutôt l'aspect sentimental et humain qui caractérisait la quête de Sam Lowry amoureux de Jill Layton, la conductrice de poids lourds. Ce premier volet d'un cycle qui comptera trois albums révèle un nouveau talent que l'on décèle moins dans le dessin encore un peu raide que dans l'usage des couleurs, d'une élégante maîtrise.

Mort d'un Ministre (Les coulisses du pouvoir T1) de Delitte & Richelle. Stuart Parkinson, ex-premier ministre écarté du pouvoir depuis six ans, accorde un entretien à un célèbre journaliste au cours duquel, non content de fustiger la politique de ses successeurs qui sont pourtant du même bord que lui, révèle quelques malversations de certains de ses anciens alliés. Peu après la publication de cet interview, il est retrouvé mort d'une balle dans la tête. Meurtre ou suicide ? Ses révélations mettent notamment en cause le ministre des affaires sociales, Malcom Mac Luhan, de modeste origine, accusé d'avoir bénéficié d'un important prêt d'argent sans intérêt de la part d'un grand magnat de l'industrie. Dès lors, les médias se déchaînent sur Mac Luhan... Cette histoire qui se déroule de nos jours en Angleterre évoque jusque dans les moindres détails une affaire bien de chez nous. En effet, impossible de ne pas penser à Pierre Bérégovoy et à l'affaire Pelat qui fit tant de bruit voici quelques années. Le Belge Philippe Richelle a eu loisir de disséquer tous les faits autour de cette affaire pour nous tisser une sorte de thriller politique aussi efficace que crédible. Une nouvelle série qui démarre plutôt bien !

LE LOMBARD

Le Poison Vert (Bernard Prince T17) de Edouard Aidans & Greg. La surprise de ce mois c'est bien entendu la reprise de cette série par Edouard Aidans, solide pilier du journal de Tintin dans lequel il anima notamment dans les années 60 "Les Franval", "Tony Stark" et surtout les aventures préhistoriques de "Tounga". En fait cet album au titre prémonitoire, a semble-t-il sérieusement empoisonné les relations entre Aidans & Greg. En effet, dans une interview accordée au fanzine belge Auracan, Greg déclare tout de go à propos de cette reprise : "J'ai eu deux collaborations malheureuses. Je ne détestais pas le travail de Dany mais les lecteurs n'ont pas adhéré. Quant à l'expérience avec Aidans, c'est moi qui ne marche pas ! Aidans est très content de ce qu'il a fait, moi je ne retrouve pas mon personnage...". Certes, il était difficile de succéder à Hermann, mais le jugement sévère infligé à Aidans paraît vraiment disproportionné. Sans atteindre la virtuosité du trait de son glorieux créateur, Aidans fait preuve d'un solide métier et ne mérite en aucun cas d'être renié à ce point. Pour la petite histoire il faut savoir que ce nouvel épisode a longtemps dormi dans un tiroir avant d'être publié et aurait dû porter le numéro 18 et non 17. En effet, en 1992, pour les défuntes Editions Blanco il avait déjà signé "La Dynamitera" (dans lequel on faisait connaissance avec la fille de Barney Jordan), album que Le Lombard occulte bizarrement de la chronologie. En tout cas, Hermann semble cautionner cette reprise puisqu'il signe la couverture, démontrant ainsi que la continuité est assurée avec un certain panache.

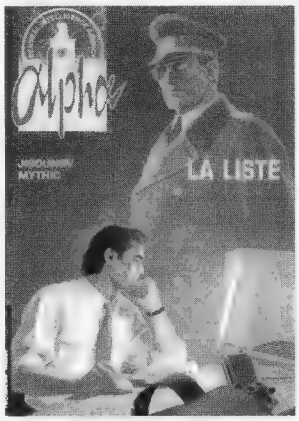


Arachnéa (Thorgal n°24) de Rosinski et Van Hamme. Après avoir essuyé une violente tempête, Thorgal et Louve, sa fille séparés du reste de leur famille, abordent une île isolée du reste du monde par les Brumes du Néant. Thorgal découvre Arachnopolis, une ville dirigée par Dracon, un Grand Prêtre sous la dépendance totale d'une divinité immortelle Arachnéa qui exige 2 fois par an, le sacrifice d'un jeune époux pour la féconder et gratifier l'île de ses bienfaits. Mais qui est réellement Arachnéa et quels liens unissent Dracon à cette divinité monstrueuse ? Pour sauver sa fille égarée dans un labyrinthe tissé de fils, Thorgal se propose d'être "l'heureux" élu et la prochaine victime d'Arachnéa. Un nouvel épisode de Thorgal inattendu où Rosinski s'exprime totalement par la force et la beauté de ses couleurs et où Van Hamme parvient une nouvelle fois à captiver le lecteur avec une étrange araignée en toile de fond.

A la Recherche du Taon Perdu (Ch.Bill n°62) de Tibet. Quelle mouche a piqué Dog Bull ? Depuis qu'un apiculteur s'est installé à Wood City, on ne le reconnaît plus !..D'autant plus qu'il n'aime ni le miel ni les abeilles. Mais ce ne serait pas grave si un tueur redoutable utilisait un taon au dard empoisonné et si de la fausse monnaie ne circulait en ville. De là à faire le lien entre les deux affaires, il n'y a qu'un pas mais attention : qui s'y frotte, s'y pique !

Protection Reprochée (Doggyguard T1) de Michel Rodrigue & Bob de Groot. Quel meilleur garde du corps qu'un chien ? Surtout s'il a la tête d'un bouledogue ! Chuck Bones ressemble à Spike, le sale cabot imaginé par Tex Avery, celui qui terrorise chats et chatons dans ses dessins animés ou qui s'oppose parfois à Droopy dans une avalanche de gags qui se terminent toujours pour lui par une cuisante défaite. Mais Chuck Bones n'est pas un sale cabot : épaulé par un humain, Tex Maverick, son souffre-douleurs, il propose ses services de garde du corps à tous ceux qui auraient besoin de ses services. Gags en une ou plusieurs planches, les missions que Chuck Bones ne mène pas toujours à bien, permettent à Bob de Groot, scénariste (entre autres) de Léonard, de Robin Dubois et de plusieurs Clifton, de lancer une nouvelle série dont l'objectif est de faire rire à tous les coups. Objectif atteint pour la plupart des gags efficacement mis en images par Michel Rodrigue son nouveau partenaire !

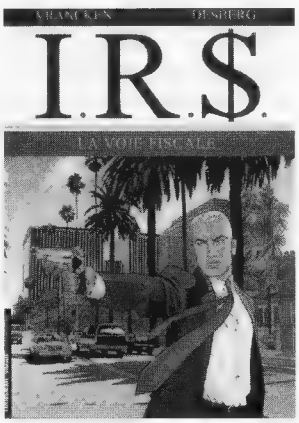
La Liste (Alpha T4) de Youri Jigounov & Mythic. Au lendemain de la chute du mur de Berlin en novembre 1989, Wolfgang Wagenmüller, colonel de la Stasi, s'empare de précieux documents et disparaît dans la nature. Quelques années plus tard, il essaie de négocier pour sa jeune famille un passeport pour les USA en échange de la liste exhaustive de tous les Américains qui ont secrètement travaillé avec le régime communiste de la RDA. Un document explosif qui intéresse d'autres services secrets, notamment le Mossad. Alpha est dépêché en Europe pour assurer le transfert des Wagenmüller vers l'Amérique. Une affaire qui prend l'allure d'un véritable guêpier...Mythic avait pris le relais au niveau du scénario après la brutale disparition de Pascal Renard au cours du troisième épisode de cette percutante série. Tâche délicate dont il s'était tiré avec succès en faisant preuve d'une grande humilité. Avec ce nouvel album il prouve qu'il est vraiment " the right man at the right place " ! Youri Jigounov ne devrait pas s'inquiéter : son nouveau scénariste a du répondant et Alpha est une série qui a encore un brillant avenir devant elle.



La Bande Verte (Falkenberg T3) de Georges V. & Yves Leclercq. Nous avions fait la connaissance d'Anto Falkenberg et de Clara von Bullow lors d'une chasse au trésor au début de la première guerre mondiale en Belgique. Nous les retrouvons quelques années plus tard en Chine aux prises avec la "Bande verte", une redoutable association criminelle. Clara faisait des recherches en Sibérie, où suite à une mystérieuse explosion, les indigènes se suicident en masse en incurgitant de la terre...En s'appuyant sur une correspondance manuscrite d'un jeune archéologue en mission dans les Ardennes en 1914, Yves Leclercq s'était livré avec Georges Van Linthout pour les deux premiers épisodes à une véritable enquête sur ces documents avant de construire une intrigue qui spéculait de façon crédible et captivante sur le fameux trésor des Templiers. Il tenait avec cette histoire un bon sujet d'aventures avec pour toile de fond le début des hostilités de la Grande Guerre. L'inspiration s'est manifestement tarie pour faire rebondir ses personnages vers de nouvelles péripéties. Ce n'est même pas rocambolesque: c'est carrément grotesque !

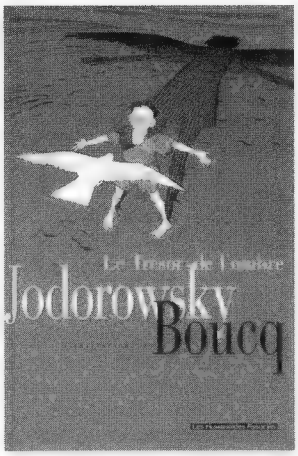
La Pension du Docteur Eon T2 de Griffo & Cothias. Misère ! Après une première partie très alléchante, l'édifice s'écroule comme un château de cartes ! Patrick Cothias nous refait le coup du divin déluge qui, comme il croit bon de le préciser dans sa postface, n'est pas une exclusivité de la mythologie chrétienne. Du coup, Griffo qui avait opté pour un dessin plus caricatural que celui de "Giacomo C." ou de "Cinjis Qan" en rajoute encore une louche au point de perdre le sens des proportions des personnages. Aurait-il soudain réalisé le naufrage qui se profilait à mesure que l'intrigue prenait forme ? Cothias nous avait déjà fait le coup avec "Le Saumon", un triptyque dont il avait fait très adroitement monté la mousse au cours des deux premiers tomes avant que tout ne retombe comme un soufflé dans la dernière ligne droite avant l'arrivée ! Pressentant sans doute un accueil critique pas très favorable, dans cette même postface, Patrick Cothias entend déjà des grincheux et autres "pisse-froid". Ayant vraiment apprécié la première partie, on aurait tant voulu qu'il se trompe ! Hélas, la couverture très attrayante de Griffo restera une belle invitation pour un rendez-vous manqué.

La Voie Fiscale (I.R.S. T1) de Bernard Vrancken & Stephen Desberg. Qui aurait pensé que l'on pouvait tirer un thriller avec pour vedette un personnage à priori aussi terne qu'un fonctionnaire du fisc américain ? Larry B. Max travaille effectivement pour l'Internal Revenue Service (I.R.S.) et se voit confier le dossier d'un millionnaire juif américain dont la principale activité consiste à récupérer certains avoirs expatriés en Suisse au cours de la dernière guerre mondiale. Dans la foulée de Largo



Winch dont les intrigues exploitent également les milieux politico-financiers, Stephen Desberg réussit d'entrée de jeu à nous passionner avec une histoire aussi crédible que pleine de rebondissements. Suite et fin de ce premier tome dans le prochain album !

Les Humanoïdes Associés



Le Trésor de l'Ombre (Boucq / Jodorowsky). Rencontre au sommet pour les créateurs de "Face de Lune" et réel défi pour François Boucq que d'illustrer une qurantaine de contes issus de l'esprit d'Alexandro. Boucq avec le talent qu'on lui connaît déjà, nous raconte qu'il a choisi ses 40 petites fables (parmi une centaine) par affinité avec l'image qu'elle lui suggérait ou le défi qu'elle provoquait en lui. Prouesse réalisée avec brio par lequel il parvient, grâce à son intuition innée, à visualiser et à finaliser par une image ou une illustration l'ombre du texte pensé par Maître Jodo.

Le Bibendum Céleste T2 de Nicolas de Crécy. Le 2ème tome du "Bibendum céleste" suit de près la réédition en novembre dernier du premier. Si nous avions fait montre de toute notre fascination pour sa qualité graphique, nous émettions quelques réserves quant à la limpidité de cette fable allégorique qui semblait partir dans de nombreuses et obscures directions. Les choses se clarifient nettement dans cette suite qui bénéficie sans doute de l'expérience de "Léon la Came", la trilogie décapante réalisée par Nicolas de Crécy sur un scénario de Sylvain Chomet. On se laisse bien sûr emporter par l'étonnante invention graphique de ce nouvel opus, par sa superbe mise en couleurs et l'on gage que le dernier volet de ce triptyque viendra éclairer les dernières zones obscures de cette diabolique satyre d'un monde qui court à sa perte. Pourvu que cela ne finisse pas par une happy end !

Frank Margerin présente... Frank Margerin de F.Margerin. Cet ouvrage n'est pas à proprement

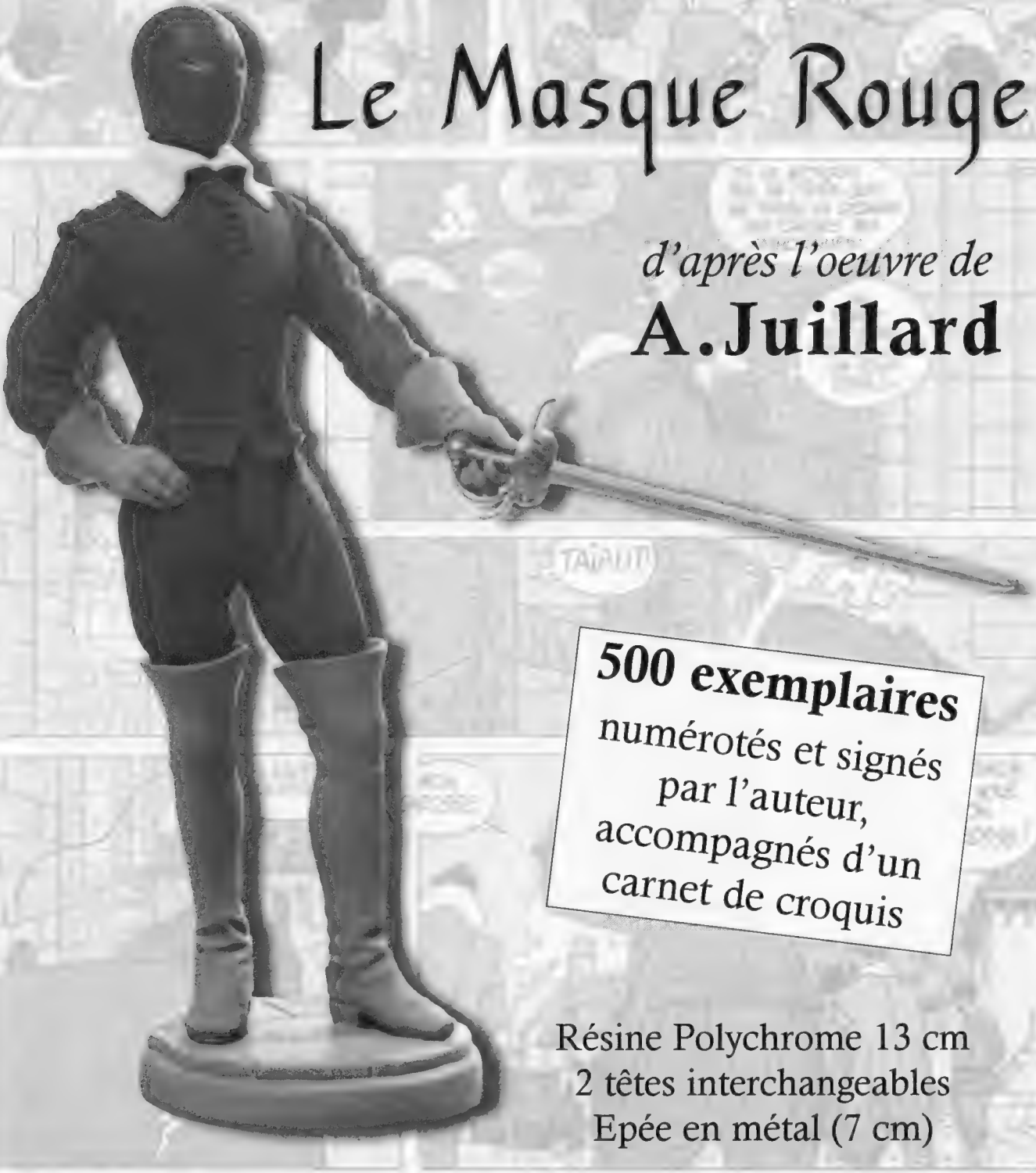
"LA CASA LILIANA Ed"

vous présente

Le Masque Rouge

d'après l'oeuvre de

A.Juillard



500 exemplaires
numérotés et signés
par l'auteur,
accompagnés d'un
carnet de croquis

Résine Polychrome 13 cm
2 têtes interchangeables
Epée en métal (7 cm)

(c) Masque Rouge de Cothias, Juillard et Venanzi "Les 7 Vies de l'Epervier" Ed. Glénat 1998 - Licenced by Hyphen SA

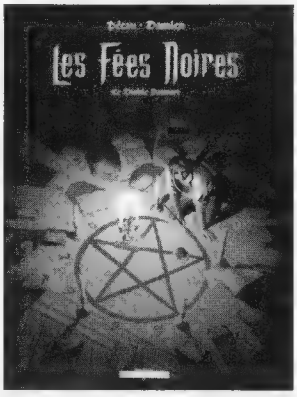
LA CASA LILIANA - ☎ 03 44 58 54 42

parler un album de BD mais plutôt le condensé du carnet de voyages de F.Margerin qui présente sur 80 pages une sélection des nombreux travaux d'illustration : travaux publicitaires, affiches, sérigraphies, pochettes de disque, illustrations de presse, cartes de vœux, de naissance…de quoi retrouver largement l'univers de l'auteur, ses banlieues, ses loubards, ses motards, ses bistrots de Ricky Banlieue à Lucien.

Bretagne de Wazem. Pierre Wazem, révélé l'an dernier avec "Le Chant des Pavots" sur un scénario d'Alain Penel, signait un des quatre titres de la nouvelle collection "Tohu-Bohu" aux Humanos. Fin 98, il remportait aux côtés d'Enki Bilal le Grand Prix de la ville de Genève pour cet album. Tant son dessin que sa maîtrise du noir et blanc lui ont alors valu d'être comparé à Hugo Pratt. Avec "Bretagne", un livre encore plus épais (188 pages), il marche à fond dans une des thématiques favorites de Pratt, à savoir la guerre et surtout l'étude du comportement et de la psychologie des hommes dans ce contexte précis. Se situant au cœur du désert africain, on ne peut s'empêcher de penser aux "Scorpions du Désert" , référence sans doute trop écrasante pour ce jeune et talentueux auteur. En effet, si Pierre Wazem confirme ici brillamment les qualités graphiques de son premier essai (contrairement à Pratt il n'a pas fait appel à un assistant pour dessiner les avions !), son histoire manque ça et là de densité dans l'approche des principaux personnages. Pratt excellait dans son art de conteur à rendre humain et intéressant la moindre ganache en uniforme aux yeux du plus antimilitariste des lecteurs. Sûrement une affaire de génération, Pratt ayant vécu à chaud les événements de la seconde guerre mondiale. Mais abstraction faite de cette illustre et, somme toute écrasant modèle, "Bretagne" n'en demeure pas moins une réussite qui impose dorénavant Wazem parmi les auteurs qu'il convient de suivre de près.

Bloody Manhattan (Miss T.1) par Riou, Thirault et Vigouroux. Premier album d'un trio inconnu qui nous entraine au cœur de Manhattan en 1923, pendant les Années Folles et nous raconte l'itinéraire d'une jeune fille Nola Baker dont l'enfance et l'adolescence passées dans un pensionnat de nonnes ne vont vraiment pas lui donner la vocation spirituelle en la poussant plutôt progressivement vers les milieux mafieux en compagnie d'un certain Slim White, souteneur désinvolte. Dans ces règlements de compte sans concession, on laissera à chacun le libre arbitre de choisir qui des dialogues ou du dessin, est le plus efficace

DELCOURT

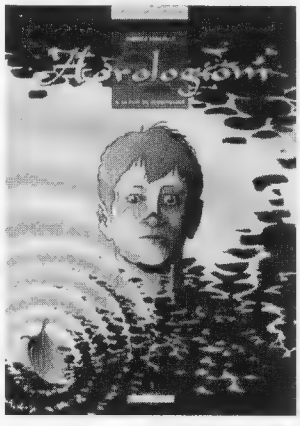


Les Fées Noires T.1 : Le Diable Vauvert par Pécau et Damien. Diableries et vampirisme pour ce premier épisode d'une nouvelle série dont l'action se situe dans les rues de Paris, le Paris des années 30 (1830 !) , où il n'est pas toujours bon de flâner à la nuit tombée. Profitant de l'obscurité, c'est l'heure où les démons et les sociétés secrètes réapparaissent. C'est là que le Colonnel Maxime d'Herlon sera entrainé, malgré lui, et avec l'aide inattendue d'un certain Alexandre Dumas, dans une étrange aventure mêlant mystère, politique, magie et fantastique…au Diable Vauvert.

Mémoires du Vingtième Ciel 98 d'Yslaire. A l'instar de ses personnages Bernard Hilaire se serait-il laissé piéger par toute la technologie moderne de l'informatique et par internet en particulier ? N'aurait-il pas trop tenu compte des idées et suggestions de ses fans sur son site personnel pour avancer dans sa nouvelle trilogie au risque de diluer toute sa force créatrice qui caractérisait toutes ses oeuvres précédentes ? Que de clichés, que de vains propos dans l'évocation de ce 20ème siècle qu'il fait défiler en images dans ce premier volet ! Quel intérêt à dupliquer des images pour n'en retenir qu'un détail an plan plus rapproché ? Que de place perdue dans le choix de la mise en page des images : toute la partie centrale est occultée par la pliure de la pagination ! On peut supposer que la technique est la même que celle employée par Enki Bilal pour "Le sommeil du monstre", à savoir que chaque image est traitée sur un support individuel avec d'être assemblée aux autres pour la mise en page définitive, mais le résultat est loin d'être aussi probant ! Fallait-il vraiment laisser le cycle de "Sambre" inachevé après avoir réussi à passionner tant de (patients) lecteurs ?

Golden City Tome 1 "Pilleurs d'épaves" par Pecqueur, Malfin, Schelle et Rosa. Une ville flottante ultra-sophistiquée réservée exclusivement aux riches. Sur le continent, chacun se débrouille comme il peut pour survivre. Un complot vise le président d'un puissant groupe financier, un dénommé Banks, aux faux airs de Largo Winch. Mais c'est sa femme qui trinque. Repêchée par des gamins pilleurs d'épaves, elle est vendue au chacal, un mystérieux personnage qui va en faire on ne sait trop quoi. Banks décide de se lancer seul à la recherche de sa femme et … c'est fini ! 48 pages c'est court lorsque la trame commence à peine à se mettre en place et que l'histoire s'annonce palpitante... A dans 1 an ? O.P.

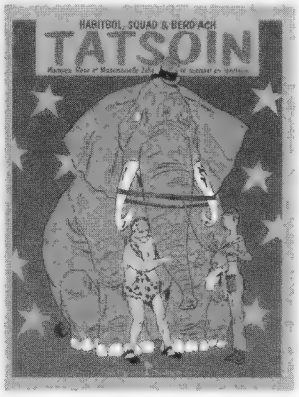
Horologium T4 : La Nuit du Requinqueur par Fabrice Lebeault. Aussi précis et minutieux qu'un horloger, Lebeault a au fil des albums, modelé un monde sans faille entre rêve et réalité. Après l'effondrement de milliers de robots, Mariulo et l'Homme sans clefs restent introuvables. Dans ce monde construit où les humains ont besoin d'un tour de clé pour exister, on a du mal, malgré un découpage original des planches et des couleurs superbes de Florence Breton, à pénétrer dans cet univers mécanique.



La Septième Porte (Tao Bang T1) de Cassegrain, Blanchard, Pecqueur & Vatine. Pas moins de quatre auteurs ont mis la main à ce premier épisode de "Tao Bang". Dessiné par Didier Cassegrain dont c'est le premier album et Fred Blanchard, le scénario d'Olivier Vatine (Aquablue) et Daniel Pecqueur (Thomas Noland) est aussi solide qu'un produit de série éprouvé et testé pour plaire au plus grand nombre d'amateurs de SF et de jeux de rôles qui s'y retrouveront comme des poissons dans l'eau. C'est en effet du "sur mesure" pour entrer dans le cadre de la collection "Terres de Légendes" de Delcourt. Quiconque cherchera la moindre originalité dans cette saga naissante en sera pour ses frais même si l'ensemble est réalisé avec un soin très professionnel à tous les niveaux de cet album dont certaines situation et péripéties rappellent curieusement "Le serment de l'ambre" de Contremarche et Lauffray, cycle esthétiquement plus abouti.

LABELS INDEPENDANTS

Editions JOHN EIGRUTEL



Tatsoin (Habitbol/Squad/Berd'ach). Sous ces pseudonymes, se cachent, dans l'ordre, Sébastien Goethals, Simon et Jean Léturgie, ce dernier publiant cet album de 44 planches dans sa propre maison d'édition : John Eigrutel Productions. Il s'agit de planches-gags, en noir et blanc, dans un traité graphique voulu comme un pastiche-hommage au regretté Alexis. L'originalité de ces gags qui mettent en scène Monsieur René et Mademoiselle Julie, bateleurs de foire, dans tous les numéros de cirque de trottoir imaginables, c'est qu'ils se passent de textes, l'humour étant essentiellement visuel. Seul running gag, l'exclamation qui ponctue chaque gag : Tatsouin ! L'élégance du trait renforce l'humour noir souvent sanguinolent. Mon gag préféré est celui, plus délicat, de "l'Hommage à Jésus" (voir page dans l'interview de Simon Léturgie).

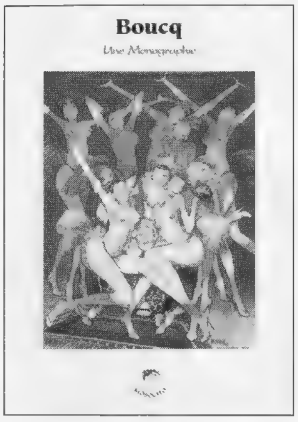
Editions LE MASQUE

Noces de chiens (Jürg/Jean-Bernard Pouy) : Le célèbre éditeur de polars, Le Masque, devenu filiale du groupe Ha-

chette, se lance dans une collection BD intitulée Petits Meutres. De vrais polars en BD, avec des histoires d'une centaine de pages en noir et blanc, pour être en harmonie avec le genre. Le premier, titré "Madame Lambert", est dû au scénariste Jérôme Charyn et au dessinateur Andréas Gepe. Le second, "Réminiscences", a été scénarisé et dessiné par l'auteur belge Ptoma. Mais c'est le 3ème album que je souhaite surtout vous présenter. Le scénario, ou en tout cas le synopsis sous forme de nouvelle, est dû à Jean-Bernard Pouy, réputé auteur de romans noirs, surtout célèbre pour avoir créé et lancé la série Le Poulpe déjà adaptée au cinéma. Le dessin ainsi que le découpage et une partie des dialogues (selon J. B. Pouy lui-même qui déplore que, dans un souci commercial lié à sa notoriété, l'éditeur lui ai crédité l'intégralité du scénario alors qu'il ne revendique que la nouvelle) sont dus au talent d'un jeune prodige belge de 26 ans nommé Jurg. Son trait entre Munoz et Didier Comes confère à ces "Noces de Chiens" une atmosphère très noire pour un récit haletant se situant aux frontières de l'aventure, de la S.F. et de la fresque sociale dans un univers très "après la bombe". A déguster tard le soir.

Editions MOSQUITO

BOUCQ, Une monographie de Michel Jans. Alors que tout le monde pronostiquait Régis Loisel ou Hermann comme futur Grand Prix de la ville d'Angoulême en 1998, c'est l'outsider François Boucq qui remporta le morceau ! Un fameux concours de circonstances pour les Editions Mosquito qui avaient déjà publié une monographie sur Frank Margerin et André Juillard, également lauréats de cette suprême consécration. Une fois de plus, cet entretien mené par Michel Jans (cette fois en solo) entend embrasser toute l'œuvre de François Boucq sans négliger les aspects biographiques de son remarquable parcours. Une large place est consacrée à ses débuts dans le métier, dessinateur de presse et caricaturiste pour Le Point, Playboy et le quotidien Le Matin, ses activités au sein d'une communauté artistique pluridisciplinaire à Lille, sa ville natale, qui permit notamment de relancer le carnaval, ses premiers pas au sein de l'équipe de Fluide Glacial,

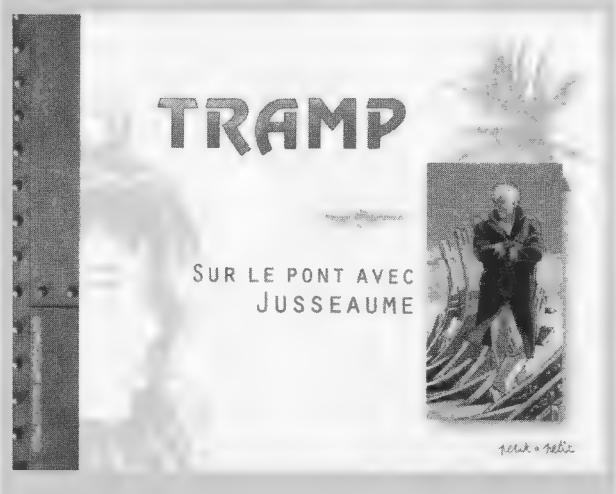


de Pilote puis d'(A Suivre). Sa collaboration avec le romancier américain Jérôme Charyn (La femme du magicien, Bouche du diable) est largement évoquée ainsi que ses rapports avec Jorodowsky pour la trilogie en cours d'achèvement de "Face de Lune" pour laquelle Michel Jans se montre assez critique quant à la crudité de nombreuses scènes. François Boucq révèle une grande personnalité, dépourvue de l'orgueil qui transpire ostensiblement des propos des deux vétérans ci-dessus. A ce propos, il est intéressant de comparer la conception respective de Boucq et de Greg sur la création d'un magazine de BD : affaire de génération ? Comme d'habitude, une multitude d'illustrations inédites, croquis préparatoires et esquisses, illustrent utilement cet ouvrage dont la formule est désormais bien assise. Et déjà de nous interroger : qui sera le prochain et (heureux) élu qui éveillera l'intérêt du piquant Moustique ?

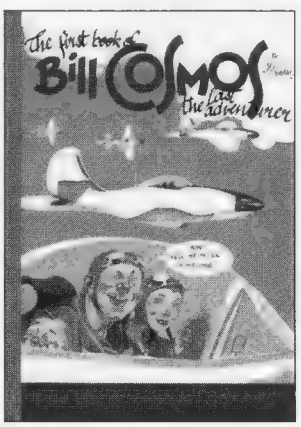
Editions COSMOS COMICS

The Last Adventurer (Bill Cosmos) par Al Séverin Il aura fallu 10 ans à Séverin, très inspiré par J.Kubert et Jack davis, pour terminer cet album de Bill Cosmos, glorieux aviateur accompagné de Mike, qui après la guerre contre les faces de Citron, essayent de reintégrer tant bien que mal la vie civile.

Editions PETIT A PETIT



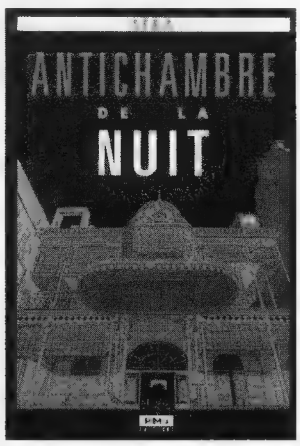
"Sur le Pont avec Jusseaume". Après la réussite de l'ouvrage " Boris Vian en BD ", l'infatigable Olivier Petit lance une nouvelle collection " Aficionado ". Premier invité : Patrick Jusseaume, l'auteur de la série Tramp, dessinateur rouennais, amoureux de ces Liberty Ships conçus à l'origine pour le transport du matériel et des troupes militaires sur différents fronts. Si vous voulez presque tout connaître de la vie, de l'œuvre et de l'itinéraire, (y compris les anecdotes, les croquis préparatoires, inédits autres travaux BD) de votre dessinateur préféré, c'est le moment de vous faire plaisir car vous serez sensible à ce genre d'ouvrage, sorte de making-off sur le travail de votre auteur favori. Traité avec beaucoup de simplicité, cet ouvrage, richement iconographié et conçu à l'italienne, bénéficie d'une maquette et d'une mise en page séduisantes et en appelle forcément d'autres. 59 Frs à : **Ed. Petit à Petit, le Calvaire, 76690 La Houssaye Béranger.** (A noter qu'il existe un tirage de tête n°/s à 299 ex. + marque-page, le tout enveloppé pour 169 Frs).



Traité graphiquement avec humour et dérision, un peu à la façon d'un Boucq, Alexis ou Goossens, Séverin parvient à nous entrainer dans une histoire rocambolesque et délibéremment " tarte à la crème ", aussi désopilante qu'absurde, avec en prime, une belle espionne du KGB, des agents de la CIA, une invention révolutionnaire qui les mèneront tout droit sur la Lune. L'album, conçu dans le style Atomium des Editions Magic Strip dans un plus grand format, n'est tiré qu'à 1000 ex. (Commande au 00.32.2.502.34.54).

PMJ Editions

Antichambre de la Nuit est un album où l'auteur, Séra, joue sur les atmosphères et les ambiances particulières de l'Hôtel eugénie où se fondent les bleus des corps et de la nuit, où l'ivresse et l'odeur entêtante d'un parfum de femme, où la mort rôde et glisse dans les couloirs jusqu'à la chambre d'amour. Envoûtant. 59 Frs à PMJ Editions, 6 rue des Fauvelles, 92250 La Garenne-Colombes.



NUIT ROUGE
CEKA - CLOD 98
RIEN!
?
C'EST QUAND MÊME PAS DES MOUSTIQUES QUI VONT FAIRE CHIER JACK L'ÉVENTREUR!
NON MAIS!

TOME & JANRY

Un cocktail explosif !

Photo © Hélène Martinat et Ivan Mathieu

Qu'y a-t-il de plus difficile et de plus ingrat pour un jeune auteur que de reprendre une série de prestige dont la gloire reposait entièrement sur le talent d'un des plus grands maîtres de l'histoire de la bande dessinée ? Qui pouvait être assez fou, non seulement pour tenter ce pari difficile, mais encore de tenir la distance au point d'avoir réalisé aujourd'hui autant d'albums que leur illustre prédécesseur avec ce célèbre personnage ? Vous avez le choix entre :

A- Une créature extraterrestre
B- Une créature de rêve
C- Une créature de légende
D- Une créature mécanique. Vous ne trouvez pas ? Eh bien, c'est pourtant simple ! Si nous laissons tomber l'hypothèse d'une entité venue d'une autre galaxie, il nous reste la créature mécanique. Sachant qu'il s'agit d'un tandem, nous pédalons déjà un peu sur la bonne voie ! Et qui dit tandem peut éventuellement sous-entendre " entité bicéphale " : dès lors, la créature de légende nous rapproche encore un peu plus de la solution ! Et pour avoir su faire perdurer la légende de Spirou avec autant de panache depuis plus d'une quinzaine

d'années il ne peut s'agir que d'un tandem de rêve !

Tome & Janry ont en effet, non seulement relevé un défi que d'aucuns avaient cru perdu d'avance, mais ont donné aux Aventures de Spirou & Fantasio un second souffle salutaire.

Loin de s'installer dans le confort d'une série reposant sur de solides fondations, après une brève période de rodage dans le respect littéral des traditions, ils n'ont cessé de remettre en cause certaines conventions en vigueur devenues obsolètes en y insufflant toute leur énergie, personnalité, et bien entendu, talents respectifs. Ainsi, tout en respectant les nombreux personnages de l'univers Spirou, ils ont fini par se les approprier. Non contents de cela, ils lui ont "inventé" une enfance au grand dam des "gardiens du temple" et autres tenants d'une certaine morale désuète. Le Petit Spirou est immédiatement devenu un best-seller incontournable, devançant très largement celui que certains appellent dorénavant le "Grand Spirou". "T'as qu'à te retenir !", huitième recueil de gags du Petit Spirou qui vient de paraître ce mois, est tiré à 450000 exemplaires ! En décembre dernier, paraissait le 46ème titre des Aventures de Spirou & Fantasio, "Machine qui rêve" dans lequel Tome & Janry ont opéré un changement de cap décisif pour l'avenir de la série. Un nouveau pari qui n'a pas manqué de diviser une fois encore une partie des lecteurs. Une raison supplémentaire pour aller les traquer jusque dans leur atelier bruxellois afin de les " soumettre à la question " ! Une inquisition qui s'est passée dans la bonne humeur comme vous allez pouvoir le constater !

Serge BUCH

NB : L'accent étant mis sur Spirou et sur la collaboration de Philippe Tome et de Janry (sans oublier Stéphane Debecker, le coloriste !), pour ne pas déborder de ce cadre précis, c'est de façon délibérée que nous n'avons pas abordé les autres séries scénarisées par Philippe Tome. Que les lecteurs de "Soda", du "Gang Mazda", des "Minoukinis", de "Berceuse assassine" et de l'excellent " Sur la route de Selma ", le one-shot de Philippe Berthet veuillent bien nous pardonner !

SAPRISTI: Si l'on commençait par vos débuts ?

JANRY : Nous avons le même âge et nous nous sommes rencontrés dans un cours du soir de BD d'une Ecole d'Art à Bruxelles en 1975. C'est aussi de cette époque que date notre amitié avec Stéphane Debecker. Ensuite, le service militaire nous a séparé. J'ai commencé à travailler pour Dupa qui était un ami du prof du cours de BD . Tome était sous les drapeaux. Quand J'ai été appelé à mon tour, il m'a remplacé auprès de Dupa. Ensuite, sont venus d'autres travaux de collaboration et puis l'arrivée chez Dupuis peu de temps avant la reprise de Spirou.

S. : Donc en fait ni l'un ni l'autre, contrairement au cursus de tant de dessinateurs, n'avez suivi de cours à l'école de Saint-Luc ou dans un autre établissement spécialisé en BD.

Philippe TOME : Stéphane a passé trois ans à Saint-Luc.

S. : On peut encore accéder au métier sans forcément suivre la voie des études spécialisées?

T. : Un autodidacte a toutes ses chances. Jean Van Hamme a fait des études ...commerciales ! Et je doute qu'il ait eu besoin de coucher pour placer ses histoires... ou alors, on a abusé de ma naïveté. (À Janry...) Tu as dû coucher, toi?

J. : Moi, j'ai fait des études artistiques! Tu me prends pour un présentateur télé?

S. : Vous avez donc commencé avec Dupa et Cubitus...

J. : Oui, j'avais dix-huit ans... Je m'occupais des décors. J'ai continué pendant 5 ans, Philippe a rejoint Dupa 2 ans après moi.

T. : Comme nous étions deux pour faire un travail qu'un seul faisait avant, cela nous a laissé quelques libertés. C'est ainsi que De Groot et Turk nous ont offert de travailler sur Robin Dubois et Léonard...

S. : S'agissait-il uniquement d'une contribution graphique ou participiez-vous avec Bob De Groot à l'élaboration des gags ?

J. : Non... Il a dû nous arriver de suggérer des idées, mais de façon très anecdotique, comme lorsque des copains travaillent parfois ensemble...

S. : À partir de quel moment avez-vous décidé de voler de vos propres ailes pour faire des créations personnelles ?

T. : À l'époque où Janry et moi étions assistants, Dupa travaillait pour le Lombard. Il avait exceptionnellement fourni quelques pages à Dupuis dans le cadre d'un hommage à Roba: à l'insu de l'intéressé, une équipe d'auteurs devait créer les 42 pages destinées à s'intercaler entre les pages une et deux d'un gag de Boule et Bill intitulé Bill a disparu. Nous réalisions les décors de la partie concernée par Cubitus et, accessoirement, transportions les pages à destination. Comme c'était cette fois pour Spirou, nous y sommes allés ensemble, poussés par la curiosité. Alain de Kuyssche, le rédacteur en chef de l'époque nous a demandé qui nous étions et nous a rapidement proposé l'animation d'une rubrique de jeu (une bande dessinée nous aurait retardé nos obligations pour Dupa !) Ils ont été probablement assez surpris de notre naïveté! Notre manque d'assurance nous avait joué un tour : nous rêvions de BD et nous héritions d'une rubrique un peu bouche-trou...C'est là qu'est née cette idée de mêler jeu et BD sur le mode parodique. John Perril (des lecteurs ont mis des années à saisir ce jeu de mots...) proposait ses jeux au fil de cases qui conduisaient toujours à une sorte de chute. Quatre jeux, une page, une chute et autant de second degré que possible. Nous en avons réalisé une quarantaine sous le

Un des "Hauts de Page" paru dans Spirou en 1981 © Ed. Dupuis/ Tome & Janry

titre Jeurêka. Un casse-tête hebdomadaire à réaliser, mais surtout une occasion de faire du gag malgré un maximum de contraintes. Une semaine, nous les avons même échangés avec les Hauts-de-pages de Yann et Conrad qui avaient sans doute besoin de se faire discrets...Si j'en parle aussi longuement, c'est parce que la première page de Spirou a été notre première page en tant qu'auteurs de BD professionnels, avant cela, finalement...

(TOME EST APPELÉ AU TÉLÉPHONE ET QUITTE LA PIECE..)

J. : Oui, en fait, c'est presque suite à un ensemble de hasards , que nous avons été amenés à reprendre Spirou. L'éditeur était à la recherche de scénarios pour la série Spirou et Fantasio. Il a fallu un certain temps pour comprendre que, suite à des circonstances dont on ne nous avait pas détaillé la nature, Jean-Claude Fournier avait décidé d'arrêter et un nouveau dessinateur avait été désigné pour la poursuivre. Mais il y avait, semble-t-il, un problème de scénario...

S. : En effet, il y a eu Nic Broca entre Fournier et vous !

J. : Nicolas Broca était le dessinateur pressenti, mais les responsables d'alors (faute de candidat?) avaient quand même imaginé une sorte de concours pour scénaristes en herbe. "Intéressés?" nous avait lancé De Kuyssche..." Scénario ET dessins ou pas du tout!" a répondu Philippe. Souriant de notre candeur, De Kuyssche a dit "Chiche!" et emportés par l'enthousiasme, nous avons réalisé une histoire de huit pages, textes et dessins, intitulée "La Voix sans Maître". Enfin une occasion de faire de la vraie BD (et en prime, un truc pour rencontrer André Franquin sous prétexte de conseils à demander!). L'histoire avait fait le tour de la maison où manifestement, le choix du dessinateur n'était pas sec. Il y avait une sorte de vide décisionnel chez Dupuis. Je crois que chacun avait un peu sa petite idée et voulait pousser son champion. C'est en tout cas ce que nous avons découvert par la suite... Le jeu a perduré et nous avons fini par comprendre ce qui se passait : nous faisions l'objet d'une polémique chez Dupuis et, au-dessus de nous, il y avait intrigues et discussions. Du coup, il y avait deux, voire trois Spirou différents, qui paraissaient presque simultanément dans le journal. En fait, faute d'arriver à se décider, les "décideurs" s'orientaient vers une solution à l'américaine: un studio et des auteurs produisant à la chaîne. S'agissant de cette série, cela nous a semblé une erreur. Philippe et moi avons convenu d'annoncer notre intention de ne pas poursuivre dans cette voie. C'est à ce moment-là que Charles Dupuis est descendu dans l'arène. À cette époque, Spirou, c'était nos toutes premières pages 100% BD et nous n'avions jamais réalisé autre chose que des histoires courtes. Il y en avait une de 30 pages en chantier et l'éditeur nous a demandé si nous ne pouvions pas faire un album de 44 pages qui est finalement devenu Virus. Il fallait un contrat. Nous avons humblement mais clairement souligné que nous souhaitions que l'on nous fasse complètement confiance, ou pas du tout. Nous ne voulions pas participer à un dépeçage de la série, ni accepter d'être jugé par la critique ou les lecteurs sans contrôler entièrement la situation. Tout cela date de la période qui a précédé la reprise de la maison par les nouveaux propriétaires.

S. : C'est votre premier galop d'essai qui a été repris dans La Jeunesse de Spirou ?

J. : Je ne crois pas... Celle-là, on en a un peu honte. Mais, à l'exception de La Menace, un gag en deux pages, nos premières petites histoires courtes figurent en effet dans l'album La Jeunesse de Spirou.

S. : Votre premier album, Virus est encore bien dans la lignée de Franquin...

J. : La signature de ce contrat m'a sorti de ma torpeur de potache. À partir du moment où l'on nous avait officiellement confié la destinée de Spirou, j'ai relevé mes manches ! Pendant des mois j'ai travaillé avec des albums de Franquin ouverts sur ma table parce qu'il s'agissait avant tout, de réussir mon examen de passage, tant vis à vis des lecteurs de la série qu'à mes propres yeux. On ne l'a pas encore dit ici mais je suis un amoureux du Spirou de Franquin. Vraiment, c'est un personnage dont je ne me moquerai jamais même s'il existe certaines particularités dans son comportement qui me font intérieurement sourire comme ce qui touche à la rareté de ses relations

JEUREKA ou les Aventures de John Perill © Ed. Dupuis/ Tome & Janry

"La Voix sans Maître", le premier récit complet de Spirou réalisé par Tome et Janry © Ed. Dupuis/Tome & Janry

avec des femmes... De ce point de vue, les questions les plus diverses nous ont été posées, jusqu'à nous interroger sur les orientations sexuelles de Spirou et Fantasio. L'héritage c'est aussi cela...

S. : Sur cet aspect, on nous a suffisamment ressassé que les couples masculins d'Alix et Enak, Lefranc et Jean-Jean, Blake et Mortimer c'était une convention en vigueur à une certaine époque dans la BD ?

J. : Sans doute ne raconte-t-on bien que ce qu'on a un peu connu mais le propos n'est pas là : qu'ils soient célibataires invétérés ou hétéros fascinés par les rousses siliconées, ça n'a finalement qu'une importance minime par rapport à ce qui fait le propos central de la série... L'aventure, le courage, l'amitié, les voyages...Au fond, le personnage nous échappe. Mais, dans cette optique, nous sommes au service de l'avenir de Spirou avant d'être aux ordres des lecteurs nostalgiques de telle ou telle mouture . Et, à ceux qui nous reprochent d'avoir pris une grande liberté quant à l'adaptation de Spirou, de notre façon de prendre à rebrousse-poil certains codes en vigueur, je répondrais que je ne suis pas un iconoclaste, j'éprouve du respect pour ce personnage et je n'accepterais pas de faire n'importe quoi, n'importe comment avec lui.. Lorsque j'ai repris Spirou, je l'ai fait en professionnel, en essayant de bien analyser les différentes caractéristiques de la série pour connaître sa carte d'identité précise Et puis, à mesure que je me suis senti plus familier de son univers, je me suis attaché à apporter du neuf. C'est une saga mythique dans laquelle nous ne voulons pas priver le lecteur de découvrir des choses nouvelles...

S. : Quel était votre état d'esprit lorsque vous avez eu à présider à la destinée d'un personnage qui faisait certainement partie de vos lectures de jeunesse ?

J. : Je connais mieux mon état d'esprit que celui de Philippe. Le mien était : "Là, je vais vraiment apprendre mon métier !" Mais attention, c'est comme un pilote qui apprend à conduire : on lui donne une formule forte ou un petit moulin : là, on nous a tout de suite mis dans le baquet d'une formule 1 ! Donc attention, c'est un engin qui vaut 50 millions ! On y a tout mis pour ne pas nous planter dès le premier virage en veillant à accomplir ce premier tour avec un bon chrono ! Et on n'était pas trop de deux pour le faire. Et on a eu de la chance pour plusieurs raisons. C'est que d'autres nous avaient précédés et ont montré au monde entier que s'embarquer comme ça dans une formule 1, ce n'est pas facile. Fournier a eu, en son temps, quelques détracteurs mais il était seul pour reprendre la série et il succédait directement à Franquin. André lui a même donné un coup de main au début car il n'avait pas vraiment la tâche facile. Il y avait eu l'exil du Marsu. Même avec Cauvin, qui est tout de même une signature dans le métier, cela n'a pas été évident...

S. : À ce propos, ton rôle ne se limite pas seulement au dessin mais tu prends également une part active dans l'élaboration du scénario.

J. : Actif, oui, mais comme Philippe est très actif au niveau du dessin, on a chacun une certaine connaissance de la spécialité de l'autre. Je crois que c'est important. À mes yeux, un dessinateur qui n'est pas un peu narrateur ne possède pas suffisamment son métier. Je ne suis pas aussi fort que Philippe, mais je m'intéresse au scénario, ne fut-ce que pour bien servir ses histoires.

S. : Donc on peut supposer qu'il t'arrive d'être aussi au départ d'une idée qui va se développer sur un album...

J. : Oui, oui, cela peut arriver. Mais tout le monde est capable de trouver une idée, un jour. Le travail de scénariste, c'est non seulement d'en trouver tous les jours, mais surtout de les transformer en véritables histoires! J'ai des tas de copains autour de moi qui me disent "Tiens, regarde!(mon chien, mon gosse, le voisin...)J'ai eu une idée: ça serait marrant de faire ceci ou cela!" , mais je peux demander au même gars de me dessiner un Spirou et il ne sera pas capable de le faire. Être dessinateur, c'est un métier plus spécialisé que celui de scénariste. On trouve beaucoup de scénaristes du dimanche, mais de vrais pros, nettement moins. Philippe ayant également une formation de dessinateur au départ, il peut anticiper les problèmes et tirer le meilleur parti des difficultés comme des atouts du dessinateur.

S. : Certains tandems fonctionnent de la façon suivante : le scénariste présente une histoire déjà bien ficelée et le dessinateur n'intervient que sur des questions de détails par suggestions ou modifications délibérées. Comment fonctionnez-vous ?

T.(revenu entre-temps) : J'éprouve une certaine difficulté à écrire une histoire dans tous ses détails sans rapidement perdre tout intérêt. Et puis l'isolement ne me convient pas sinon je serai devenu romancier. J'ai besoin de cette confrontation pour me motiver. Voir briller un peu les yeux du dessinateur...J'ai besoin de cet instant d'enthousiasme, de ce rebond magique qui va permettre à tout le monde d'avoir le sentiment de faire quelque chose en commun mais néanmoins unique. Une BD est une oeuvre et quand c'est une oeuvre commune, il faut être animé d'un supplément de complicité, sans quoi la formule "couple dessinateur-scénariste" est un pis-aller, comparée à celle de l'auteur omnidisciplinaire. J'admets que cette façon de travailler trouve plus aisément son accomplissement dans une collaboration d'atelier et que l'on ne peut pas toujours réunir tout le monde au même endroit. D'où certaines errances occasionnelles, mes trous, mes doutes et mes retards qui peuvent laisser les dessinateurs avec lesquels je collabore (et les éditeurs) dans une angoissante expectative. J'écris pour le dessin et l'image me nourrit. Il me faut presque voir les cases de la page précédente pour moduler la suite, et ce n'est pas la moindre de mes difficultés.

S. : C'est bien là que réside l'avantage de l'atelier...

J. : Ben, oui. C'est en tout cas une méthode de travail qui s'est, entre autres, construite autour de cette complicité-là.

S. : D'un autre côté , entre vous deux, peut-on encore dire après 18 ans de collaboration commune que vous en soyez encore à vous surprendre l'un l'autre ? Parce qu'il doit quand même y avoir un phénomène de routine qui s'instaure entre vous ?

T. : Nous essayons de traquer les causes de routine car tout, dans une démarche professionnelle, a tendance à conduire à la répétition. Il y a des antidotes. L'élargissement des collaborations. Dan Verlinden, notre collaborateur officiel sur le Petit Spirou est un ami dans la vie. Il a l'âge que nous avions à nos débuts et il se montre assez efficace pour nous aider à bousculer les habitudes. Dan nous aide à ne pas nous installer dans des habitudes de vieux pros. Il faut garder une ouverture sur d'autres univers. Les discussions, les voyages, aussi...Deux ou trois fois par an, nous essayons de partir en équipe, travailler ailleurs, retrouver des sensations perdues, en découvrir de nouvelles. Retomber en enfance...

S. : Et ça se produit effectivement ?

T. : Cela s'est fait plusieurs fois, avec un bénéfice indiscutable.

S. : Par exemple, quand vous entraînez Spirou en Australie, à New York ou à Moscou ?

J. : "Aventure en Australie" date d'une période où nous n'avions pas les moyens de voyager. Mais à Moscou, oui.

T. : Nous sommes aussi allés à New York, tous ensemble...

J. : Vito-la-Déveine lui, en tout cas, était sur place, je me suis fait taxer mon appareil photo!

S. : À propos de l'album "Vito-la-Déveine", on sent de votre part une passion pour le voilier, et la plongée, aussi...

J. : La plongée, c'est surtout lui ! Moi, j'en ai fait, mais je n'en fais plus....Pareil pour la voile...

S. : Et puis pas forcément au bout du monde...

J. : J'ai eu des tas de projets à un moment donné, des tas d'idées, beaucoup d'occupations. Tout cela évolue. Aujourd'hui, ce serait plutôt la musique... Je joue de la guitare basse dans plusieurs groupes. Philippe, c'est les voyages: il a déjà fait un tour en Polynésie et en a retiré des images qui l'ont inspiré pour cet épisode. J'ai apporté ce que je connaissais sur le plan "voile". Stéphane accompagnait Philippe dans le Pacifique et il a restitué merveilleusement les lumières, les harmonies, l'atmosphère tropicale.

S. : Dans "Vito-la-Déveine", il y a un véritable cours de plongée sous-marine !

T. : Je m'étais fait expliquer tout ça avant de pratiquer. J'ai été mis au courant des dangers et j'ai convaincu les copains sans les prévenir ! (rires)

J. : Il y a des tas de choses que l'on fait par plaisir au départ et dont on se dit après qu'il faudrait en tirer quelque chose pour un scénario. Par exemple, lorsque nous avons été à Moscou c'était sciemment : on avait l'intention de

Tome et Janry à Moscou / Photo © Hélène Martiat et Ivan Mathieu

faire une histoire sur Moscou. Nous avons donc visité certains endroits précis. Par contre, il y a d'autres endroits dans le monde où nous sommes allés, en sachant qu'un jour cela servirait. Mais le moment (ou l'inspiration) n'est pas encore venu. Il faut parfois plusieurs voyages pour le découvrir.

T. : Il faut quand même parfois aller chercher le rêve là où il se trouve ! J'ai entraîné Bruno Gazotti, qui d'ailleurs ne s'est pas trop fait prier, en Arizona. Christian Darasse en Guadeloupe. J'ai attiré Janry sous la pluie à New York , par +40° en Australie, et -25° à Moscou...

S. : Qui refuserait ?!

T. : Moscou, à l'époque, il fallait quand même le vouloir!

S. : C'était déjà après la chute du mur ?

T. : C'était au même moment, en 1989! On l'a appris par un radio amateur sur place, mais personne ne le savait à Moscou. C'était encore les années Gorbatchev. Il y avait cette célébration annuelle de la Révolution d'Octobre avec les chars, le défilé des missiles, le feu d'artifice au canon dans le ciel et le trafic de caviar sur le trottoir. J'ai d'ailleurs eu très peur pour cet épisode: au fur et à mesure que j'écrivais les pages, l'actualité nous rattrapait. On s'attendait à tout... l'ouverture d'un MacDo à la place du Mausolée sur la Place Rouge, Disneyworld sur la Volga, Picsou au Soviet Suprême.

J. : D'ailleurs, je ne sais plus, le mausolée de Lénine existe encore ?

T. : Il est toujours là. Par contre, il n'y a plus les représentations de Lénine en 200m2 sur les bâtiments....

J. : Peut-être que le cliché demeurera ! Mais enfin, Spirou a la particularité d'être éternellement jeune et de vivre pourtant des aventures contemporaines. Les auteurs successifs ont toujours puisé dans tout ce qui marquait leur époque. Il y a 50 ans, les voitures c'était des 4 CV Renault et aujourd'hui, on surfe sur Internet avec Netscape, ou en navettes spatiales entre les satellites... Les sources d'inspiration se renouvellent gentiment. Mais, du jour au lendemain un régime communiste devient un régime libéral et tout d'un coup ce qu'on racontait, et qui semblait faire partie de l'immuable, devient obsolète. Il a fallu l'avaler...

S. : En même temps, vous avez été des précurseurs avec cet album en parlant de la mafia russe alors qu'elle ne faisait que ses premiers pas...

T. : On leur a fait de la publicité, on va les mettre à l'amende!

S. : J'ai évoqué tout à l'heure avec Janry, vos débuts sur Virus et j'aurais voulu savoir si André Franquin avait encore un droit de regard sur la série à ce moment-là, ou s'il s'en était complètement désintéressé.

T. : Nous nous sommes dits à l'époque:"C'est une occasion unique de rencontrer Franquin!" Je me demande encore comment il a accepté de nous recevoir. Trois heures à boire ses paroles. Nous ne pensions pas réellement reprendre la série. Par la suite, quand les choses ont pris un tour plus officiel nous n'avons pas voulu abuser de sa gentillesse. Après tout c'était en 82 et il avait cessé d'animer Spirou depuis 69. Il se consacrait à Gaston, aux idées noires, à "Pour!"; au "Trombone Illustré"...Spirou était loin, déjà. Il nous est arrivé par la suite de lui demander si nous pouvions utiliser tel ou tel personnage de la saga et il nous répondait invariablement : "J'ai cédé les personnages. Amusez-vous!"

S. : Et par la suite, vous ne savez pas du tout ce qu'il pensait sur la façon dont vous avez fait évoluer la série?

T. : Nous savons qu'il avait confié ses impressions à Charles Dupuis. Il a eu aussi cette fois où Fournier et lui nous avaient confessé que le fonds Spirou et Fantasio se vendait mieux que jamais, qu'il fallait continuer... Nous l'avons pris comme des encouragements à des débutants eux-mêmes embarrassés par un héritage pas vraiment mérité. Ensuite, il y a eu aussi la création du Petit Spirou qui a surpris beaucoup de gens et permis d'apporter comme un clin d'oeil des petits voyous aux pionniers...

S. : Justement, j'allais vous poser la question, sur la façon dont il a accueilli cette nouvelle ramification.

T. : André était plutôt partisan de tout ce secouait le cocotier. Je crois avoir lu quelque part qu'il appréciait. Par contre, je sais que Charles Dupuis, qui, entre-temps, avait vendu sa maison, n'aurait jamais laissé imprimer quelque chose d'aussi inconvenant...

S. : Ça rejoint un peu ce que dit Greg dans le livre d'entretiens avec Benoît Mouchard qui vient d'être édité. Vous l'avez lu?

T. : Pas encore, mais je devine...Les critiques sur le Petit Spirou sont principalement venues de gens appartenant à cette génération... Franquin était une sorte de garnement hors normes...

S. : Ça tient en un paragraphe ! Il dit qu'il préfère les aventures du grand Spirou à celles du Petit qui sont pour lui à la limite de la vulgarité. Il déclare quand même apprécier beaucoup le dessin de Janry et de Gazzotti.

J. : Philippe et moi avons été assistants de Greg par l'intermédiaire de Dupa sur Achille Talon. À une certaine époque, j'étais un fan de l'école Greg, j'aimais bien le journal Tintin de son époque avec Dany, Dupa, Hermann et d'autres. Il y a quelque part un esprit qui commande ces personnages-là, et comme j'étais gamin, je m'en suis certainement inspiré. Peut-être qu'inconsciemment il retrouve dans mon trait des éléments qui le réconfortent! (rires)

S. : On retrouve également dans votre travail une autre filiation avec Greg, c'est votre goût pour les calembours, les jeux de mots.

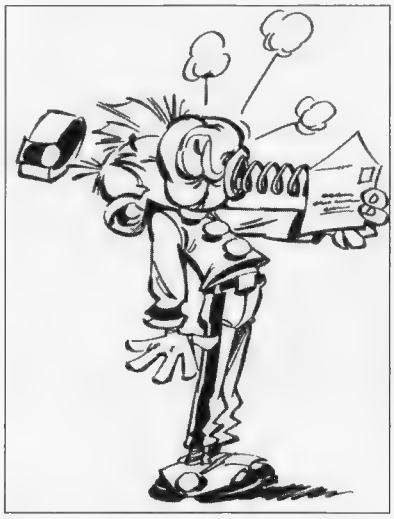
T. : Greg a été avec Franquin une indéniable source d'influence. Il m'a personnellement marqué davantage encore que Maurice Tillieux mal connu mais aussi novateur. Ils ont tous deux contribué à tirer la BD franco-belge d'une certaine ornière de ton dans laquelle se complaisaient les nostalgiques de Jacobs et d'Hergé. Ils ont passionné les ados que nous étions dans les années 70. Greg m'impressionnait plus encore que Goscinny. Il y a avait dans son travail une violence réellement nouvelle. Quant aux jeux de mots, ce serait faire insulte à l'éclectisme de Greg que d'en faire le principal spécialiste du genre. Il y avait déjà Astérix, il me semble. Mais il faut reconnaître que Greg était capable d'atteindre certains sommets inoubliables comme cet album d'Achille Talon intitulé avec beaucoup d'esprit "L'Appeau d'Éphèse"...

J. : L'Arme du Crocodile... L'Esprit d'Éloi...

T. : Il y a eu aussi Delporte avec l'agent Bambois dans Spirou. Cela ressemble bien à du Delporte, ça! Il y a une certaine générosité naïve dans les calembours, une volonté de partager des pitreries comme à l'école! Ce côté potache est surtout le signe que les auteurs s'amusent aussi. On sait que ce n'est pas cela qui fera pleuvoir les Alph'arts ou pleurer d'émotions les exégètes, mais bon... Parfois, c'est aussi reposant de rire bêtement...

S. : Vous n'avez repris le personnage de Zorglub et de Zantafio qu'une seule fois....

T. : Notre travail a toujours été marqué par une sorte de paradoxe: les fanas de BD veulent être à la fois surpris à chaque nouvel épisode mais sans que cela ne change trop! Notre travail sur Spirou est un peu le reflet de ça. Il a fallu, des années durant, travailler en rassurant le lecteur sur le fait que nos étions les dépositaires conscients et respectueux d'une certaine tradition. Nos premiers épisodes font souvent référence au passé. En même temps, se contenter indéfiniment de cette référence est une voie sans issue. Les lecteurs vieillissent, les époques changent, personne ne rajeunit. Contribuer à figer définitivement Spirou au musée des classiques au rayon "nostalgie" n'entre pas dans nos objectifs. Nous n'avons donc pas passé notre temps à récupérer constamment des personnages comme Seccotine, Zantafio, Zorglub,



parce que cela aurait été faire l'apologie d'un certain immobilisme. Nous les avons proposés à l'occasion quand le scénario le justifiait et nous avons amené de nouveaux personnages, de nouvelles situations inconcevables à l'époque de Franquin. Il a d'ailleurs fallu convaincre moins les responsables éditoriaux et les lecteurs que les décideurs commerciaux qui sont souvent les plus inquiets des éventuels changements...On peut comprendre. Une modification dans un processus qui fonctionne déjà bien est souvent perçu comme un risque inutile... Je peux néanmoins vous dire qu'il y a des fortes chances que Zorglub revienne un jour ou l'autre et qu'il ne faudra pas attendre longtemps, malgré les évolutions que tout le monde a eu l'occasion d'observer lors du dernier épisode. Ce qui va être intéressant, c'est de revisiter tout cela!

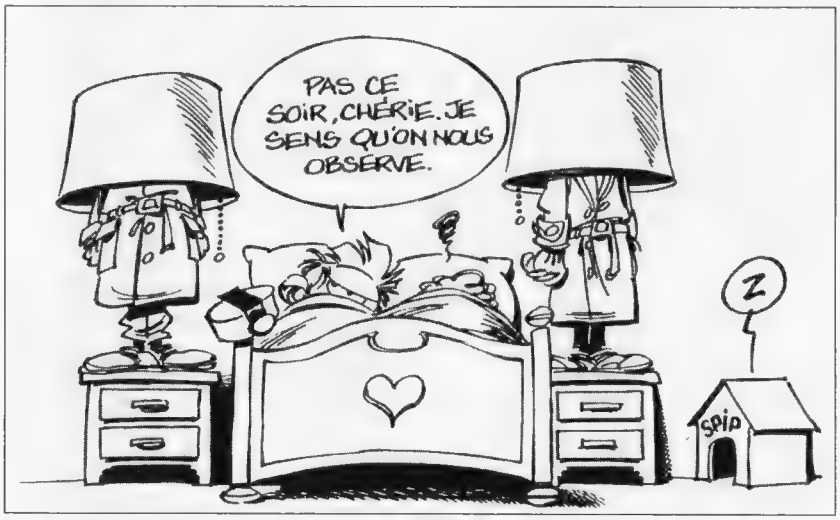
S. : Aviez-vous le pressentiment à l'époque où vous avez repris la série que vous la garderiez aussi longtemps ?

J. : Franquin l'a conservé plus longtemps que nous! Je ne l'ai pas acceptée avec l'intention de la jeter au bout d'un épisode J'y ai travaillé dès le départ comme si j'allais le faire toute ma vie tout en pensant que ça pouvait s'arrêter du jour au lendemain. Et cet état d'esprit, je l'ai toujours aujourd'hui.

S.(s'adressant à TOME) : En ce qui te concerne, tu as l'occasion de travailler avec d'autres collaborateurs. Janry pourrait également éprouver l'envie de faire autre chose que Spirou. Pourquoi ne pas sortir du carcan de la série et faire le temps d'une parenthèse un one-shot, histoire de changer d'atmosphère, ou de faire quelque chose de tout à fait personnel?

J. : Le Petit Spirou a déjà été une manière de faire quelque chose de personnel! Ce que je fais jusqu'à présent me correspond bien et j'en suis très satisfait même s'il reste plein de choses à explorer. C'est pour ça que je fais d'autres petits trucs à côté et ça fait déjà quelques années que je travaille sur une série avec Stéphane pour laquelle des albums sont enfin prévus. Il s'agit de "Passe-moi l'ciel!". Je crois que le moment est venu, on en discute et le jour où ces albums paraîtront, je serai parfaitement comblé. Faire un one-shot, ce n'est pas mon truc. Peut-être qu'un jour, je me dirais "Tiens, ce serait marrant !" Ce qui me dérange un peu avec un one-shot, c'est le sentiment de ne pas avoir le droit à l'erreur : on a 44 ou 52 pages et tout doit être dit dans cet espace! C'est peut-être le sentiment de confort de travailler sur une série, parce que si j'ai l'impression de ne pas avoir bien cerné le sujet de l'histoire, ça pourra être perfectionné dans une histoire suivante et développé dans une troisième...

S. : Sans limiter le propos au one-shot, disons alors un cycle de trois ou quatre albums...



J. : Je crois que de nous deux, je suis celui qui a un côté plus "spécifique". Il y a un dessinateur qui m'a proposé de lui écrire une série réaliste. Et l'enthousiasme passé d'avoir été sollicité par un gars que j'aime bien et que j'apprécie, je me suis dit que ce n'est pas mon truc. Je vais me contorsionner pour faire ça. Mon domaine, c'est essentiellement les "gros-nez". J'aime bien les trucs marrants. Pour moi, Wallace et Gromit, c'est du "gros-nez" où le rire est immédiat et généreux. Moi, j'aime bien le rire généreux!

S. : On peut tout de même affirmer dans un certain sens que Machine qui rêve passe du style "gros-nez" à un style semi-réaliste !

J. : Spirou n'a jamais été tout à fait du "gros-nez"! Mais c'est assez excitant

pour moi cette transition parce que ça me permet de découvrir certains aspects de ma personnalité que j'ai sans doute étouffés, de les mettre en chantier, de m'éprouver là-dessus, de m'étonner et je constate que, l'air de rien, ça marche bien. Le premier constat que je fais avec "Machine qui rêve", c'est qu'il y a des moments où je me surprends moi-même parce que c'est un domaine nouveau par rapport à mon cheval de bataille. C'est pour ça que j'aime beaucoup faire Spirou dans cette nouvelle optique.

S. : Mais l'optique graphique du Petit Spirou, elle, ne va pas bouger, elle restera telle qu'elle?

J. : Elle évoluera avec le dessinateur!

S. : Disons qu'on ne sent pas trop de différences entre le premier tome et le sixième.

J. : C'est surtout une série plus jeune. Le besoin de se ressourcer n'est pas encore à son zénith. Je suppose qu'on a encore quelques années devant nous avant d'éprouver le besoin de tout bouleverser. Mais le changement de

Spirou, comme on déjà eu l'occasion de le dire dans Canal BD , se justifie davantage dans la mesure où c'est une série qui date de 1938, et si l'on observe comment elle a évolué depuis 60 ans, il n'y a plus rien de comparable entre les dessins de Rob Vel, de Jijé ou même de Franquin à ses débuts, avec ce qu'il faisait en 1969 quand il a arrêté. Donc cette évolution est inéluctable. Les aventures de Spirou comptent actuellement 46 titres et c'est paradoxalement plus difficile de réinventer une série qui en compte 46 qu'une série qui en compte 8. Le scénario était le prétexte idéal à provoquer comme une espèce d'électrochoc. On n'avait jamais autant parlé de Spirou avant cet épisode-là!

S. : On en a aussi beaucoup parlé lors de la naissance du Petit Spirou!

T. : Oui, effectivement, on a beaucoup parlé du Petit Spirou. On nous avait adressé (en plus véhément) les mêmes reproches qu'aujourd'hui, c'est à dire de vouloir briser le mythe de Spirou! Parfois des gens confondent "briser" et "renouveler"! Nous avons besoin des deux séries pour pouvoir nous ressourcer, souffler, ne pas creuser le même sillon. Elles ont d'ailleurs l'air de toucher des publics sensiblement distincts! Cela se constate à l'examen du chiffre des ventes.

S. : Parce qu'il y a une grosse différence entre les deux?

J. : Du simple pour Spirou au double pour le Petit Spirou.

S. : Spirou et Fantasio a perdu des lecteurs ???

J. : Mais non! Les aventures de Spirou et Fantasio depuis qu'on les a animées sont elles-mêmes passées du simple au triple. Le niveau des ventes était déjà important, mais aujourd'hui, c'est trois fois plus! La série n'a jamais cessé d'évoluer vers davantage de succès! Mais le Petit Spirou a rencontré un succès fulgurant rarement rencontré dans la BD depuis des années.

S. : Vous vous attendiez à un tel succès ?

J. : Nous avons espéré divertir un public aussi large que possible sans sombrer dans la facilité. Le reste est toujours un peu une question de bonne étoile. Quant à "Spirou et Fantasio", il est possible que d'anciens lecteurs s'en soient détournés au moment où nous l'avons reprise. Mais je ne crois pas que ce soit dans une proportion significative pour conclure à un désaveu. Moi

Couverture Journal de Spirou nouvel an 1991 © Ed. Dupuis/Tome & Janry

j'étais un amoureux de Spirou quand j'étais gamin et je serais bien le dernier à vouloir saborder mes propres rêves! En tout cas, au niveau du graphisme pendant longtemps j'imaginais Franquin au-dessus de mon épaule en train de me regarder et de me faire sentir si oui ou non il se sentait trahi ou pas. Et je suis persuadé aujourd'hui que ce fil conducteur se retrouve encore dans le Spirou actuel. Il y a peut-être des inconditionnels qui ne le remarquent pas, les mêmes qui ont froncé les sourcils lors de création du Petit Spirou, peut-être...

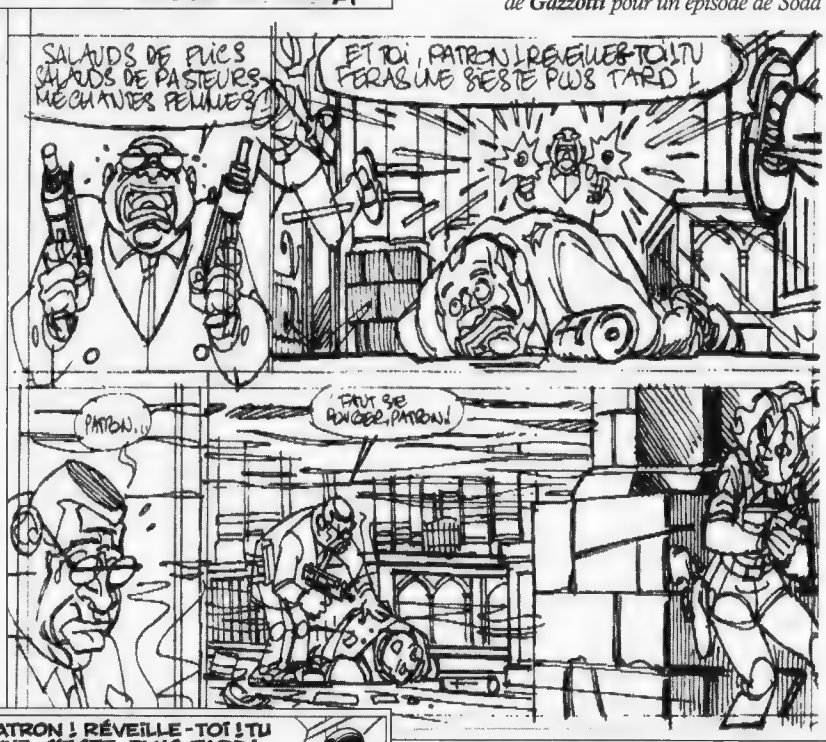
S. : Y a-t-il des choses que tu n'aimes pas dessiner comme certains dessinateurs rechignent à dessiner des costumes, des architectures ou des voitures modernes, etc?

J. : Non ! J'aime tout dessiner. Ce qui me plaît dans le métier c'est de faire croire que ces traits, que l'encre de Chine sur une feuille blanche, c'est vraiment un arbre ou une voiture et qu'on tremble pour le personnage. Ces émotions-là, on les ressent particulièrement dans une salle de cinéma: on est fixé dans son fauteuil alors qu'on voit le voyant de la porte de sortie et on est en train d'avoir peur pour le personnage qui n'est qu'une projection sur un écran! Pour cela, dessiner une bouche d'égout et bien la dessiner, cela me plaît. Faire une voiture et avoir l'impression qu'elle va démarrer et rouler, j'aime bien. Faire un décor préhistorique avec des dinosaures où l'on se dit "ça c'est vraiment des dinosaures!", j'aime bien. C'est ça qui m'intéresse dans mon travail.

S. : Tu n'as jamais mis tes propres albums en couleurs?

J. : Stéphane le fait mieux que moi. On l'a forcé! Parce que les couleurs c'est vraiment un travail d'auteur! Les coloristes soucieux de créer méritent leurs droits d'auteurs. Je ne m'occupe que des couvertures et des affiches...

*Du crayonné de **Tome** à la planche définitive de **Gazzotti** pour un épisode de Soda*



S. : Tu considères donc que c'est vraiment un autre métier?

J. : C'est un pur métier de création pour moi, oui! Il y a des paramètres, des données, une méthode de travail, des règles d'harmonie. Avec "Machine qui rêve", on a discuté à trois des couleurs et ça a été une remise en question totale. Stéphane nous a fait profiter de son immense créativité.

S. : Je sais pour avoir déjà entendu d'autres de vos confrères affirmer qu'ils ne se voyaient pas dessiner 40 albums d'une même série avec les mêmes personnages, qu'il leur fallait du changement au point d'hésiter à s'enfoncer dans le projet d'une série contraignante, et préférer réaliser des "one-shot", soit s'engager sur des cycles courts de 3 ou 4 albums.

T. : C'est parfois aussi une question de conjoncture éditoriale... Les auteurs ont fini par appréhender la tendance dans l'édition: on y va prudemment. Les grands magazines ayant disparu, on tente de tester autrement la réaction du public et la valeur commerciale d'un auteur. Un "court-métrage" suffit pour cela. L'édition a vécu ces dix dernières années à l'heure de la précarité. Le discours pseudo culturel d'une époque a fait place à une argumentation teintée de "réalisme commercial" Personne n'aime inscrire un échec trop voyant à son palmares, ni un auteur, ni un directeur de collection. Une série arrêtée faute d'avoir assez rapidement trouvé son public est toujours perçue comme un échec. Au contraire, quand une "trilogie" s'arrête, en cas de question embarrassante, on dira que c'était prévu! Si cela a marché, par contre, on pourra toujours réinventer un nouveau cycle, une déclinaison, ou indiquer "par les auteurs de..." et jouer cette fois sur le réflexe de collection! Il y a des époques "inventez!" et des époques "faites dans le style de..." Il faudrait d'ailleurs avoir le courage d'imprimer des autocollants du genre "Copié sur telle série, mais par d'autres auteurs", ou "Avec, au scénario, le dessinateur de tel scénariste à succès et au dessin le fils de la soeur de son coloriste, mais chez un éditeur mieux diffusé !" Cela dit, du point de vue de la création, il n'existe qu'un critère pertinent. Il y a des idées convenant à des gags, des idées d'albums, des idées de série, (les

idées de collection, elles, servent plutôt à rationaliser un catalogue ou répartir des budgets promotionnels sur davantage de titres). Cette nouvelle donne présente malgré tout un avantage important: la diversité des formats offre des débouchés à une plus grande variété de créations nouvelles. Ceci compense sans doute cela. Aucune des séries sur lesquelles je travaille n'a atteint le 40ème album portant ma signature. Étant donné le rythme auquel j'avance cela m'étonnerait que cela arrive un jour...

S. : Pourrais-tu, comme par exemple Jean Dufaux, mener de front une vingtaine, voire même davantage de séries ou de cycles?

T. : Cela parait beaucoup pour moi. Je n'ai ni l'énergie, ni la concentration, ou quoi que ce soit qui me permette de se démultiplier de la sorte. Je travaille actuellement sur 4, voire 5 séries, ce qui me parait suffisant surtout en essayant de faire pour chacun d'entre eux quelque chose de spécifique. Regardez, récemment avec Machine qui rêve, il s'est trouvé des gens pour dire "Ah, ça c'est du Soda!"

S. : C'est effectivement ce qui est ressorti le plus souvent chez les critiques et même de l'avis des libraires. "Tiens, Janry passe au style Gazzotti!"

T. : C'est sans doute inévitable! Nous avons tous besoin de repères. Rechercher des convergences rassure... Et parfois les convergences deviennent des amalgames... C'est un peu aussi la conséquence du succès.

S. : Peux-tu par exemple brièvement décrire une journée de travail type?

T. : En tant que scénariste?

(JANRY pousse des cris indistincts traduisant l'énervement, l'excitation sans doute coutumière de son ami!)

S. : Oui de scénariste, sachant qu'il y a quand même quelque chose de particulier en ce qui vous concerne: votre atelier. Concrètement, comment ça se passe?

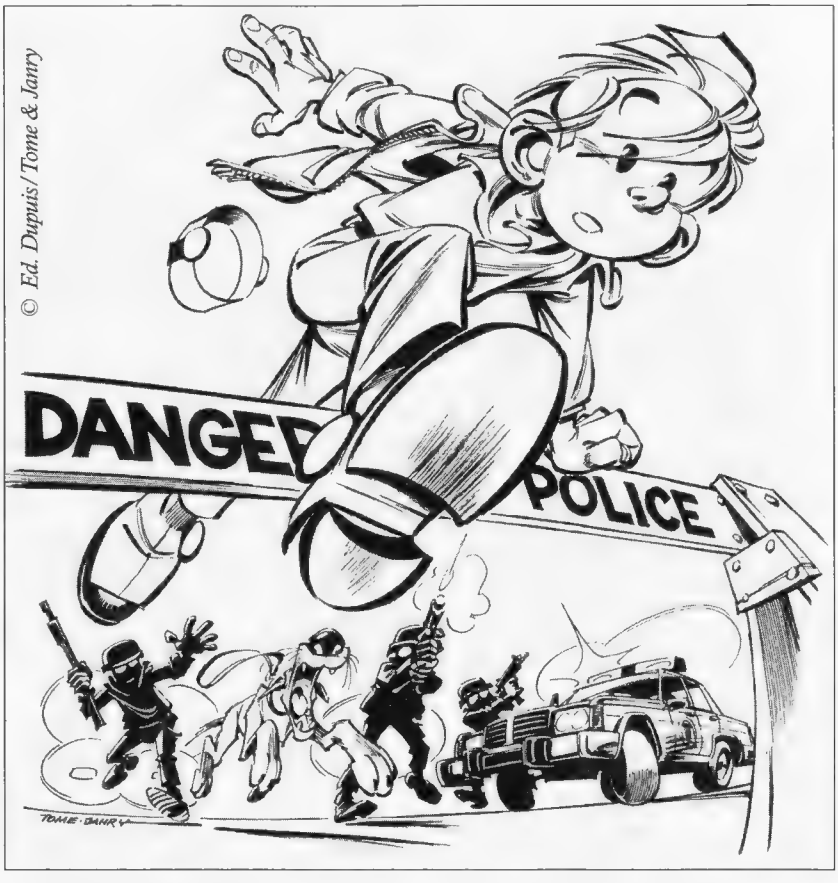
T. : En me réveillant je fais un bilan des dessinateurs et les séries qui sont en panne de travail! (rires) Je sais, par exemple, que pour le moment Janry et Dan ont tous les deux un certain nombre de cases à encrer, des pages à terminer et je sais donc que d'ici un ou deux jours, ils vont tomber en panne. Donc j'établis une espèce de planification des priorités, ce qui me paralyse complètement. Parfois, je trouve un soulagement en allant discuter avec les copains, une simple conversation débloque parfois la situation. Si l'idée jaillit, je finis ma page et je la soumets au dessinateur concerné, et éventuellement aux autres membres de l'atelier pour avoir une espèce de consensus autour de la valeur d'un effet, d'un gag, la manière de le traiter. Il est parfois arrivé que des idées soient écartées faute d'enthousiasme. Lorsqu'une décision est prise, je prends un repos (genre trente secondes entre deux coups de téléphone) et je m'attaque à l'urgence suivante. Je passe en revue les dernières pages, regarde où on en est, ce qui a été dessiné ou pas. Étant donné que je rentre mes pages une à une, j'essaie qu'elles aient chacune quelque chose de spécial. Si je n'ai pas la toute dernière page à portée de main, je téléphone au dessinateur en demandant qu'il me faxe ce sur quoi il travaille pour que je me remplisse un peu de ses images, pour me plonger un peu dans cet univers là. Je sais que cela a l'air laborieux...J'envie les gens qui pondent sans effort... Un album du Petit Spirou est terminé et il y a le nouvel épisode de Berceuse Assassine à lancer et, actuellement, j'en suis au stade du synopsis du troisième volet. Bien sûr, on connaît l'argument, mais il faut quand même un fil conducteur qui permette au dessinateur de réunir sa documentation, de savoir quel genre d'histoire il va raconter, quels nouveaux personnages créer, dans quel cadre ça va se dérouler, quelles étaient au fond par rapport aux épisodes précédents les envies, et aussi les risques de panne de scénario! Et puis sur une autre série, nous en sommes déjà à l'écriture des premières pages, le processus du découpage dialogué : "Je t'envoie le fax", "Tu l'as bien lu?", "Tu l'aimes bien?", "Pas de questions,", "Ah si, là! Que fait ce personnage?", "Y a-t-il un décor ou non?", "Ce dialogue-là n'est pas lisible!", etc... Je raccroche et une minute plus tard je rappelle: "Attends! Attends! Ne dessine pas cette case-là! Tiens, fais plutôt ceci!"...

S. : Tout ça concerne Ralph Meyer qui est établi à Liège, non?

T. : Bruno Gazzotti est à Liège également.

S. : Ce qui est plus difficile dans vos relations?

T. : Cela a nécessité de se réorganiser autour d'une méthode un peu différente. J'ai travaillé avec Bruno dans



ce même atelier pendant des années et nous avons réussi à construire une relation assez complice. Mon travail de prédilection est axé sur la proximité, primordiale, surtout dans le domaine de l'humour. D'une simple conversation enthousiaste entre deux copains peuvent naître un fou rire et une scène réussie.

S. : Le temps est passé aujourd'hui où pour le support de prépublication, en l'occurrence, le journal de Spirou, où vous aviez la pression de devoir livrer vos planches toutes les semaines. On peut supposer qu'aujourd'hui, votre histoire ne fera son entrée dans le magazine qu'à un stade déjà très avancé de sa réalisation.

T. : Dans notre cas, ils souhaitent une trentaine de pages.

S. : Ce qui vous évite la contrainte des temps héroïques de la presse BD où chaque mardi ou jeudi, l'on devait livrer ses deux planches avec tous les risques de retard...

T. : Il est plus fréquent que les échéances s'expriment en termes de titre par année. La présence hebdomadaire de Spirou (petit ou grand) est toujours souhaitée dans le magazine. Son absence est vécue comme une anomalie.

S. : À ce point là! ?

T. : C'est en tout cas ainsi que cela nous a souvent été présenté! Je n'aurais pas la prétention de considérer que c'est justifié car cela arrive tout de même de temps en temps! Mais, encore une fois, estimons-nous heureux, il s'agit d'une autre conséquence du succès.

S. : Comment expliquez-vous le phénomène de longévité de la revue alors que tant d'autres ont disparu depuis longtemps?

J. : La première raison, c'est la détermination de Dupuis, même dans les moments les plus difficiles de conserver ce journal. Pour eux, sa première fonction, c'est de garder un banc d'essai pour les séries afin d'avoir une évaluation approximative de leur potentiel avant d'être publiées ou non sous forme d'albums. Même si ce n'est certainement pas avec le magazine qu'ils font leur chiffre d'affaires, ça reste avant tout un outil dont se sont séparés presque tous les autres éditeurs. Les éditeurs savent aujourd'hui, et Dupuis en particulier, que les lecteurs qui lisent le journal ne sont pas spécialement les lecteurs qui aiment la bande dessinée de tous les jours! Quelque part ce sont des fanatiques, de ceux qui sont tombés dedans tout petit et qui continuent de lire le journal et ce genre de lectorat est difficile à trouver. Mais si demain je crée une nouvelle série, j'espère la voir publier d'abord dans le journal, ne serait-ce que pour me rassurer car lorsqu'on crée quelque chose de nouveau, on a toujours un minimum de doutes derrière soi et de risques devant soi.

S. : Il y a effectivement une liaison plus forte avec le lecteur d'une revue qu'avec un lecteur d'albums ne serait-ce qu'en raison du courrier des lecteurs, des réactions...

J. : Les réactions, il convient de les mettre à leur juste place! C'est à dire qu'il y a un certain type de lecteurs qui lit le journal et parmi eux c'est aussi un certain type de lecteurs qui envoie du courrier. L'éditeur, tout comme nous, a l'habitude de prendre ce genre de réactions avec prudence.

S. : Pourquoi vous cantonnez-vous toujours au standard des 44 planches alors que vous pourriez tout en restant dans ce standard de fabrication en faire 46?

J. : Ah oui, bien sûr, c'est par paresse qu'on ne fait que 44 pages, évidemment! Mais si pour une raison quelconque une 45ème page devait s'imposer, on la ferait et on voudrait qu'elle soit publiée! Je me souviens qu'avec "Machine qui rêve" on a failli faire un 46 pages. Savoir si on n'allait pas terminer l'histoire en 44 pages sur le vrai Spirou et de faire deux pages inattendues pour le lecteur de l'album sur l'androïde. C'est une idée qu'on n'a finalement pas suivie.

S. : Le Spirou cloné ne va plus réapparaître?

T. : C'est marrant, on dit "cloné" alors que nous parlons plutôt d'un androïde dans l'album! C'est vrai que la nuance est assez confuse dans l'esprit des gens. Non. Je ne sais pas encore si celui-ci réapparaîtra dans un prochain épisode. C'est dans le domaine du possible, même si ça n'a pas été conçu pour. Il n'y a pas de projet immédiat.

J. : La méthode habituelle dans la création d'un épisode c'est qu'on part d'une idée et on essaie de voir quel est le personnage éventuel qui pourra servir cette idée, et non l'inverse. Évidemment, au début, on choisit quelques éléments de base du genre: "Tiens, je trouve que l'endroit où on a été il y a deux ans est vraiment chouette et j'y vois une ou deux idées qui en découlent". Ça peut aussi être un thème ou un sujet qu'on a vu dans une émission scientifique à la télé, ou un truc dans l'air du temps, mais il est rare qu'on se dise "Tiens on va faire une histoire avec ce personnage-là" s'il n'y a pas un semblant d'idée au dé-

Couverture allemande de Luna Fatale

part dans laquelle ce personnage s'inscrirait idéalement. Il arrive parfois qu'on se dise ce personnage est vraiment chouette, il faut qu'il revienne.

S. : C'est le cas de Vito Cortisone?

J. : Toutes les fois qu'on a utilisé Vito Cortisone jusqu'à présent, c'était parce qu'il convenait parfaitement à l'idée qui était développée. Quand on est dans une situation où un personnage doit intervenir et qu'il n'existe pas dans la panoplie de personnages à notre actif, alors là, il est créé. Vito la déveine s'est fait comme ça.

S. : Pourtant, rien dans le contexte du Rayon noir ne laissait penser qu'il allait réapparaître!

J. : Eh bien, il nous fallait un mauvais burlesque! Je crois que Philippe a estimé que le sujet sur la xénophobie risquait d'être perçu comme un peu lourd sans ce supplément de fantaisie. Le contexte de l'actualité dans ce domaine n'est guère réjouissant. On aurait pu éventuellement prendre Zantafio, mais c'était devenu selon nous un personnage trop sérieux. Ça faisait un bon moment que son ambition ne se limitait plus au petit cadre de Champignac et chaque fois qu'une histoire se termine avec Zantafio, on a presque l'impression que c'est un point final. Que pour le ramener, il faudrait une formule du genre "Oui, mais il n'était que grièvement blessé, il n'était pas tout à fait mort, il a réussi à s'accrocher à... etc !" Et ce type de problème ne s'appliquait pas à Vito à ce moment-là.

S. : Alors il n'est pas exclu que sa fille Luna refasse surface elle aussi?

J. : Pourquoi pas...

S. : En fait, les deux albums, Spirou à New York et Luna Fatale se renvoient l'un à l'autre, avec les mêmes personnages, les mêmes ambiances, et c'est précisément là qu'on mesure l'évolution que vous y avez imprimé, voire la révolution annonçant déjà un peu "Machine qui rêve". Les personnages féminins deviennent prépondérants et il y a l'ambiance du vernissage de l'expo de nus de Fantasio qui a sans doute dû susciter quelques grincements de dents...

T. : Si ça grince, c'est que ça bouge encore! Nous nous sommes seulement posé quelques questions simples sur Spirou et Fantasio par rapport aux femmes. Ainsi, est-il possible qu'un jeune héros reste complètement indifférent à l'existence de la moitié de l'humanité? Cela fait quand même quelques milliards d'individus...

J. : Dans le cas de l'album Luna Fatale, en ce qui me concerne, j'avais surestimé la sensibilité des gens. Je me disais : il va y avoir des réactions, des femmes nues dans cette expo, c'est iconoclaste! Il y en a eu mais beaucoup moins que je ne le pensais, parce qu'il n'y avait rien d'iconoclaste là-dedans. Pourquoi y a-t-il tant de femmes dans Luna Fatale? L'histoire commence comme ça: une nouvelle fois la mafia italienne subit un sort jeté par les triades chinoises. Tous les lieutenants de Cortisone sont éliminés parce qu'ils tombent irrésistiblement amoureux d'une Vénus de Chinatown. Alors Vito se dit qu'il lui faut trouver quelqu'un qui ne soit jamais tombé amoureux, un célibataire endurci! Pour les lecteurs de Spirou, le clin d'oeil parait évident: on n'a quasiment jamais vu de femmes dans Spirou depuis 44 albums. Et Cortisone de dire "Yé lé connais celui-là !" et il envoie trois "grâves" séductrices pour tester Spirou, confirmer sa réputation! Et dans ce contexte là, s'il y a une exposition de photos de nus artistiques de Fantasio, c'est dans le ton de l'épisode! Des deux personnages, il fallait présenter Fantasio comme étant effectivement le premier qui pouvait, dans l'esprit des lecteurs, s'encanailler au sujet des filles! Tout était d'une telle logique que, finalement, personne n'a réagi ou si peu.

S. : À ce rythme-là, ne pensez-vous pas que Spirou risque de se retrouver bientôt dans la collection "Repérages" qui cible un public plus âgé?

T. : Ce qui compte, ce n'est pas de savoir si Spirou est bien à sa place dans une catégorie ou une collection créée pour organiser rationnellement le catalogue d'un éditeur, mais c'est de savoir s'il est bien à sa place aujourd'hui, publié à l'époque actuelle. Ce que nous souhaitons faire quand nous animons les Aventures de Spirou c'est qu'elles puissent être éventuellement appréciées par un enfant de 8 ans qui pourra relire la même histoire dans dix ans en y découvrant de nouvelles choses. Est-on vraiment sûr que ce sont les enfants qui décrochent lorsque les histoires

s'actualisent? J'ai comme un doute. Et si c'était Pépé et Mémé (qui signent les souscriptions d'abonnement...) qu'on avait peur de choquer? La fixation sur l'âge de lecture est une vieux débat... Le contrôle des lectures également... Tiens, au fond, si nous discutions des images de violence à la télé, du vocabulaire à la radio, du sexe affiché sur les murs des villes ou de la philosophie qui se cache derrière certains jeux vidéo? C'est anecdotique, mais saviez-vous que le mot "sang" est écrit 375 fois dans la Bible? "mort", 524 fois, "tuer" 37 fois, "frapper" 35, et "sein" 109 au singulier et 7 fois au pluriel?

S. : Pour le premier personnage féminin que vous avez créé vous-mêmes dans Spirou, c'est Cyanure, et le choix de la couverture est assez évocateur. On découvre déjà cette tendance à dessiner la femme sous ses meilleurs atours...

J. : Au départ, on voulait faire une espèce de parodie d'une affiche de James Bond. On voyait les jambes d'une fille comme ça, et où James Bond est dans une position du genre"je maîtrise la situation" et nous nous sommes dits, tirons parti de cette image là, mais au contraire, nos deux héros sont complètement perdus avec Fantasio qui saute dans les bras de Spirou!

S. : Toujours à propos de couvertures: Dupuis comme tant d'autres éditeurs attachent une importance particulière à leur réalisation. Etes-vous tenus de soumettre plusieurs projets, ou êtes-vous maîtres du choix?

J. : Il y a une règle qui s'est imposée chez nous, c'est qu'une illustration qui sort de cet atelier a déjà été soumise à trois ou quatre personnes différentes, qui sont des créatifs qui possèdent bien l'esprit des séries que l'on développe, et à partir du moment où une idée sort de cet atelier, c'est la meilleure des idées qui pouvait convenir. Du reste, entre l'éditeur et nous, il y a beaucoup de confiance mutuelle. Mais je peux comprendre que si j'étais seul à travailler, peut-être que je solliciterais l'avis d'autres personnes, pour savoir comment ils perçoivent ma proposition.

S. : Aucune couverture n'a prêté à contestation?

J. : Dans le passé, nous avions fourni un jour fourni trois projets de couvertures d'un certain épisode de Spirou sachant bien qu'une avait notre préférence. Les deux autres étaient sensiblement pareilles mais avec des couleurs délibérément choquantes. Et la surprise a été de voir qu'ils ont choisi celle que nous n'aimions pas. Et là, on s'est dit: une fois mais plus jamais! Mais tout cela, c'est le passé...

S. : C'était pour quel album? (rires)

T. : On gardera le secret! S'il y a une chose qu'on peut reconnaître aux responsables en place pour le moment, c'est que même si dans certaines circonstances, nous avons parfois pris un certain plaisir à les surprendre, ils ont toujours exprimé une grande confiance dans notre travail. Jamais rien n'a été placé sous le signe de la contrainte. C'était l'habitude avant que nous n'arrivions et donc très naturellement, s'est imposée l'idée que s'ils nous faisaient confiance, que si le public réagissait favorablement, il n'y avait pas de raison de nous traiter comme des enfants! Nous avons toujours donné le meilleur de nous-mêmes.

S. : Certaines couvertures me paraissent plus réussies que d'autres, notamment Spirou à New York ou Spirou à Moscou, Luna fatale est un peu en retrait.

J. : Il y a des numéros de Sapristi qui me paraissent meilleurs que d'autres. Publier c'est se soumettre à l'appréciation d'un public. Chaque fois qu'il y a un meilleur, cela crée un "moins réussi"...

S. : Ne vous arrive-t-il pas dans des éditions faites à l'étranger, d'avoir pour les albums qui y sont traduits l'envie ou la nécessité de réaliser spécialement une autre couverture?

T. : C'est arrivé pour une édition scandinave de Luna Fatale.

J. : C'est arrivé aussi pour "L'horloger de la comète" parce que l'épisode avait été en partie initié par le passage la comète de Halley . Un phénomène disparu du ciel pour la sortie à l'étranger, quelques mois plus tard. Pour la sortie de "Luna", en Allemagne, la population était encore sous le choc d'un fait d'actualité tragique et violent qui avait impliqué des enfants.

Il ont préféré ne pas utiliser la couverture ou Luna tenait une arme en main à l'avant-plan.

JANRY, QUI DOIT PARTIR, PREND CONGE.

S. :Machine qui rêve avait un découpage moins classiquement BD. Dans certains de vos albums précédents il y avait déjà des séquences comme celles du ballet Bolchoï dans "Spirou à Moscou" où cette poursuite dans un restaurant chinois à New York qui étaient très cinématographiques par la nervosité de leurs enchaînements. Le 7ème art est une importante source d'influence pour vous?

T. : Je n'ai pas de fascination ou de frustration particulières par rapport au ciné. Mais il n'est pas possible, aujourd'hui, de faire de la bande dessinée sans être au courant de ce qui se fait par ailleurs. L'image mobile a fait évoluer la syntaxe de l'image narrative en général. Et le public s'est nourri de cette évolution comme d'un vocabulaire nouveau et moderne. Il serait sans doute rétrograde de l'ignorer. Même s'il ne faut pas s'imaginer qu'il suffise à la BD de singer le cinéma pour poursuivre son évolution.

S. : Es-tu tenté par le cinéma ou d'éventuelles adaptations pour le cinéma?

T. : Créer et adapter sont deux choses différentes et il faut bien admettre que rares sont les adaptations vraiment convaincantes. Il faudrait peut-être que l'on cesse de s'imaginer qu'il faut verser à outrance dans la caricature lorsque l'on adapte une BD...Et puis pour ce qui est de la création, au cinéma, il me semble qu'il faut être quelqu'un de vraiment solide ou alors, au contraire, travailler avec des tout petits budgets pour arriver à rester indépendant des nombreuses pressions qui s'exercent sur un auteur dans un processus qui entraîne la participation de très nombreux intervenants.

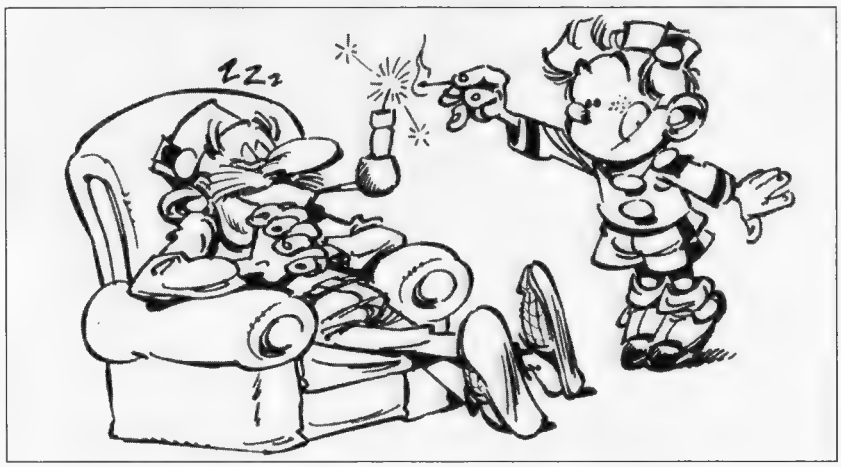
S. : Plusieurs semaines ont passé depuis la parution de "Machine qui rêve" et tu dois maintenant avoir un aperçu de l'accueil que la critique a réservé à cet album. Quel est-il?

T. : Pour ce que nous avons pu percevoir, l'accueil critique comme public fut excellent. On n'a jamais autant parlé du personnage et il est clair qu'il a une fois encore créé la surprise et j'ai entendu dire que l'on allait retirer 10.000 exemplaires. C'est un très bon signe! Cet effet de surprise a également suscité un certain nombre de réactions furieuses de lecteurs parmi les plus attachés à la ligne traditionnelle. Il y a eu un courrier plus important que d'habitude arrivant à la rédaction du journal de Spirou et pouvant se résumer à "Qu'avez-vous fait à mon Spirou!" C'est ce que nous appelons en jargon de métier le syndrome des "culottes de golf"... célèbre dans la profession. Plus un public est large et plus il faut contenter de gens. Pas toujours de la même génération, parfois... Si, voulant désespérément obtenir une belle harmonie consensuelle, nous avions été paralysés par certaines réactions négatives à l'époque de la création du Petit Spirou, il y aurait une série de moins dans le paysage BD actuel. Et puis, peut-on vraiment raconter les aventures d'un héros "audacieux" comme Spirou sans essayer de prendre de temps en temps un (petit) risque?

S. : Et le prochain est prévu pour quand?

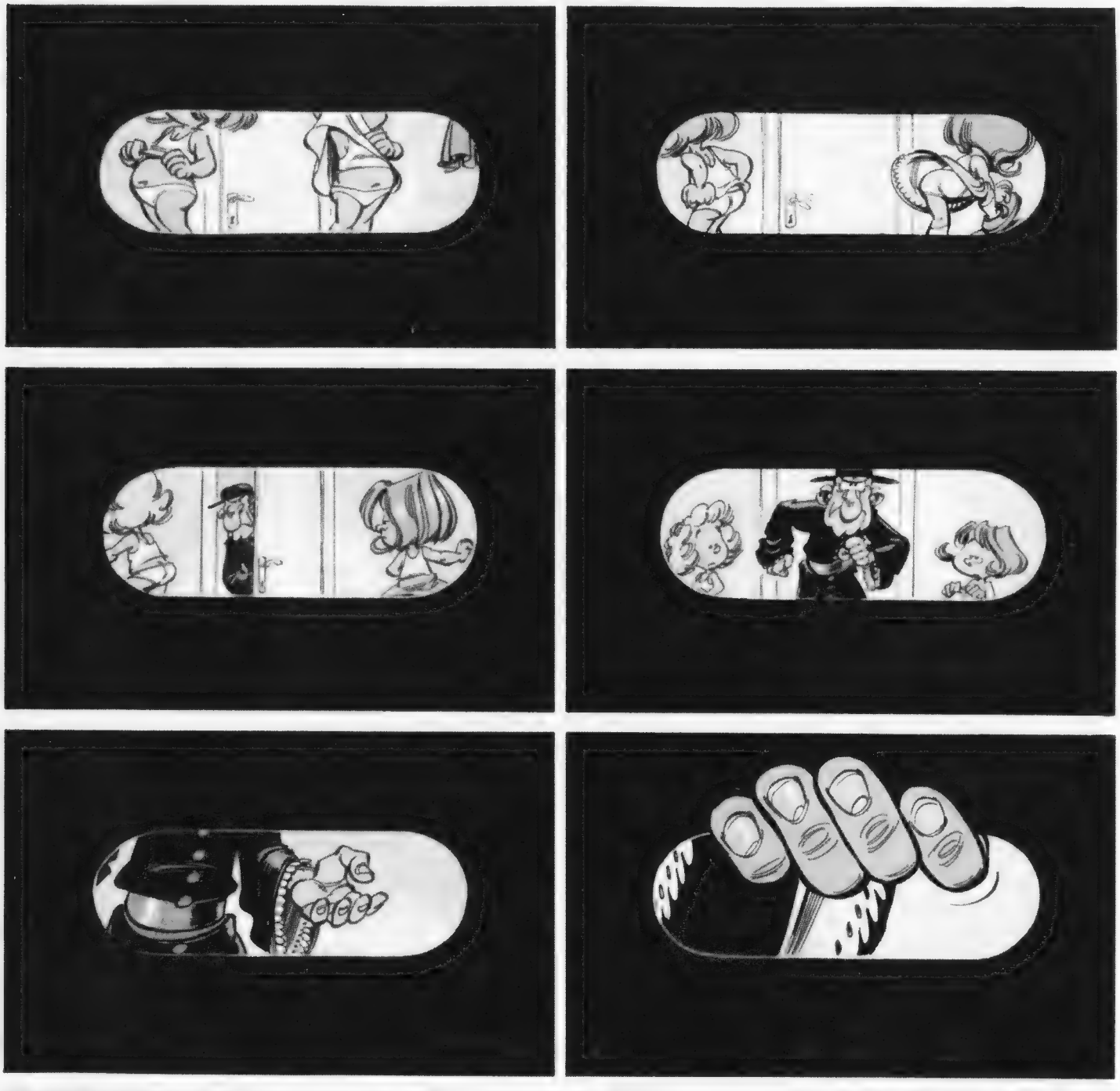
T. : En principe fin de cette année. Le scénario avance, il y a des voies assez précises déjà définies. Certaines choses de cet épisode-ci étaient liées à la tonalité particulière du récit comme les fonds noirs ou l'absence d'humour. La suite devrait une fois de plus amener son lot de surprises et ses moments de suspense et d'humour, puisque c'est la définition de la série !

Interview réalisée par Serge Buch le 5 Février 1999, relue et corrigée par les auteurs. Remerciements à Evelyne Colas, attachée de presse et les éditions Dupuis pour la reproduction des illustrations.



Le Petit Spirou, extrait de "Mais qu'est-ce que tu fabriques ?"

© ed. DUPUIS, TOME & JANRY



Le Petit Spirou, extrait de “Demande à Ton Père !”

© ed. DUPUIS, TOME & JANRY

Bibliographie

TOME & JANRY

Tâche difficile de monter une bibliographie commune à 2 auteurs lorsque ceux-ci sont : 1° Dessinateur d'un personnage aussi célèbre que Spirou, 2° à la fois dessinateur et scénariste de nombreuses autres séries. Pour la biblio qui va suivre, nous avons pris délibérément le choix de l'établir en fonction d'un tronc commun Tome & Janry, sans occulter toutefois les participations de chacun des auteurs à d'autres scénarios ou bandes dessinées. Autre tâche de titan, celle de recenser toutes les licences "Spirou" qui vont de la simple montre au drap de bain en passant par le papier peint. Nous espérons qu'il y a un véritable collectionneur dans la salle ! ! !

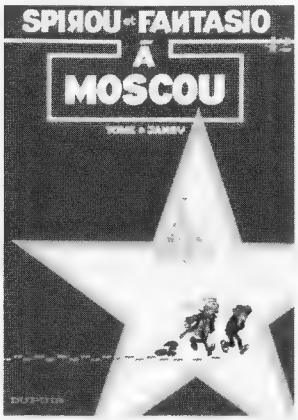
par Gilles Ratier, Stéphan Lefebvre, Phil et Alain Ledoux

Arrêtée au 30 avril 99

I. ALBUMS

A. ALBUMS DUO TOME & JANRY

SPIROU



1.Virus (Ed.Dupuis, 1 ère éd.1984)
Rééd.J'ai Lu Pocket 1994

2. Aventure en Australie (Ed. Dupuis, 1 ère Ed.1985)
Rééd.J'ai Lu Pocket 1995

3. Qui Arrêtera Cyanure ? (Ed. Dupuis, 1 ère Ed.1985)
Rééd..J'ai Lu Pocket 1994

4. L'Horloger de la Comète (Ed.Dupuis, 1 ère Ed. 1986)

5. Le Réveil du Z (Ed.Dupuis, 1 ère Ed. 1986)

6. La Jeunesse de Spirou (Ed.Dupuis, 1 ère Ed. 1987)

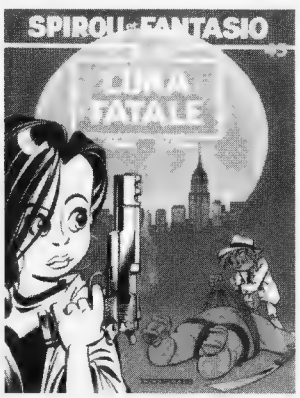
7. Spirou et Fantasio à New-York (Ed.Dupuis, 1 ère Ed. 1987)

8. La Frousse aux Trousses (Ed.Dupuis, 1 ère Ed. 1988)

9. La Vallée des Bannis (Ed. Dupuis, 1 ère Ed. 1989)

10. Spirou à Moscou (Ed. Dupuis , 1 ère Ed. 1990)

11. Vito la Déveine (Ed. Dupuis, 1 ère Ed. 1991)



12. Le Rayon Noir (Ed. Dupuis, 1 ère Ed. 1993)

13. Luna Fatale (Ed. Dupuis, 1 ère Ed. 1995)

14. La Machine qui Rêve (Ed. Dupuis, 1 ère Ed. 1998)

LE PETIT SPIROU

1. 4 Gags inédits (mini-album donné avec l'album Spirou et Fantasio à New-York, Ed. Dupuis, 1 ère Ed. 1987)

2. Dis Bonjour à la Dame (Ed.Dupuis, 1 ère Ed. 1990)
Rééd.Dargaud Presse Pocket 1993

3. Tu veux mon Doigt ? (Ed. Dupuis, 1 ère Ed. 1991)

4. Mais Qu'est-ce que tu Fabriques ? (Ed. Dupuis, 1 ère Ed. 1992)
Rééd. Dargaud Presse Pocket 1993

5. C'est pour ton Bien (Ed. Dupuis, 1 ère Ed. 1994)

6. Merci qui ? (Ed. Dupuis, 1 ère Ed. 1994)

7. N'Oublie pas ta Capuche (Ed.Dupuis,1ère Ed. 1996)

8. Demande à ton Père ! (Ed. Dupuis, 1 ère Ed. 1997)

9. T'as qu'à t' retenir ! (Ed.Dupuis , 1 ère Ed. 1999)

B. ALBUMS COLLECTIFS

1. Baston 5 : La Ballade des Baffes , 1 p l . N & B , Ed.J.Goupil/Sedli, 1983
Rééd.1984 et nouvelle rééd. Vents d'Ouest 1988

2. Catalogue imaginaire Dupuis, 2 ill., (Ed.Dupuis 1985)

3. Pétition : " A la Recherche d'Oesterheld ", 2 cases, Ed.Amnesty International, 1986

4. " L'Oiseau de la Paix ", 1 ill. inédite, (Asso. Du Livre pour la Paix, 1986)

5. Le Retour de la Bande à Renaud:Putain de Camion (dessin Janry) Ed.Delcourt 1988 2 pl.

6. Tronches de Concombre,1 ill. inédite, 1995.

C. ALBUMS TOME SCENARISTE (+ Prépublications éventuelles correspondantes)

Avec au dessin :
BERTHET

Sur la Route de Selma (dessin) 62 pl. Ed. Dupuis 1 ère Ed. 1991.Collection "Aire Libre",

1998

Scénario pour ill. de Stuf dans le calendrier officiel de la fin du monde du Club Spirou

WARNANT,puis GAZZOTTI

Série SODA

1. Un Ange Trépasse, Ed. Dupuis, 1 ère éd.1987. Correspondance Spirou n°2507 (29.4.86) à 2509 (13.5.86) 44pl

2. Lettres à Satan, Ed. Dupuis 1 ère Ed. 1988. Correspondance Spirou n°2592 (15.12.87) à 2602 (23.2.88) 44pl

3.Tu ne Buteras Point ! Ed. Dupuis 1991 avec un poster "Soda" inédit et texte de présentation au dos signé Tome. Correspondance Spirou n°2736 (19.9.90) au 2750 (26.12.90) 44pl

4. Dieu est Mort ce Soir, Ed. Dupuis, 1 ère éd.1993. Correspondance Spirou n° 2840 (16.09.92) au 2850 (25.11.92), 44 pl.

5. Fureur chez les Saints, Ed. Dupuis, 1 ère éd. 1993 . Correspondance Spirou n° 2883 (14.07.93) au 2892 (15.09.93), 44 pl.

6. Confession Express, Ed. Dupuis , 1 ère éd. 1994. Correspondance Spirou n° 2935 (13.07.94) au 2944 (04.10.95), 44 pl .

7. Lève-Toi et Meurs, Ed. Dupuis, 1 ère éd.1995. Correspondance Spirou n° 2987 (12.07.95) au 2999 (04.10.95), 46 pl.

8. Tuez en Paix, Ed. Dupuis, 1 ère éd.1996 (+ Tirage de Tête de 500 ex ;aux Ed.Khani) Correspondance Spirou n° 3035 (12.06.96) au 3045 (21.08.96), 44 pl.

9. Et Délivres-Nous du Mal, Ed. Dupuis, 1 ère éd.1997 (+ T Luxe de 300 ex. aux Editions BD Must) Correspondance Spirou n° 3095 (06.08.97) au 3105 (15.10.97), 44 pl.

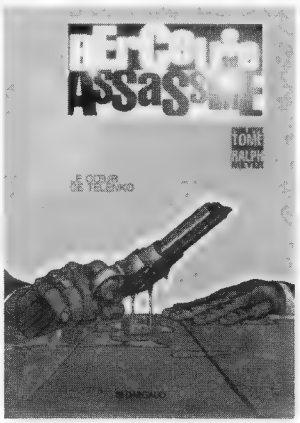
10. Dieu Seul le Sait, Ed. Dupuis, 1 ère éd.1999 Correspondance Spirou n° 3160 (04.11.98) au 3170 (13.01.99), 44 pl. (Prépublié dans le Soir à c/ du 24.11.98)

Ralph MEYER

Série BERCEUSE ASSASSINE

1. Le Cœur de Télenko, Ed.Dargaud, 1 ère Ed. 1997

2. Les Jambes de Martha, Ed.Dargaud , 1 ère Ed. 1999 (Prépubliée dans BO-DOÏ n° 17 au n° 19)



DARASSE

Série LES MINOU KINIS

1. Attention, Plages Libres, Ed. Glénat, 1 ère Ed. 1997

2. Soleils Complices, Ed. Glénat, 1 ère Ed. 1998

Série LE GANG MAZDA

1. Le Gang Mazda Pouponne (n°3), Ed. Dupuis, 1 ère Ed. 1992 (Correspondance Gags Spirou n°123 à 132, Spirou n°2774 à 2791)

2.Le Gang Mazda Roucoule (n°4), Ed. Dupuis, 1 ère Ed. 1993 (Correspondance Gags Spirou n°133 à 172 +174, Spirou n°2796 à 2834 + 2836)

3. Le Gang Mazda Cartonne (n°5), Ed. Dupuis, 1 ère Ed.1993(Correspondance Gags Spirou n°175 à 191 et 193 à 216, Spirou n°2843 à 2856 + n°2858 à 2881)

4. Le Gang Mazda Accélère (n°6), Ed. Dupuis, 1 ère

Ed.1995 (Correspondance Gags Spirou n°217 à 254 + 263, Spirou n°2892 à 2940 + 2945)

5. Le Gang Mazda S'enflamme (n°7), Ed. Dupuis, 1 ère Ed.1996 (Correspondance Gags Spirou n°255 à 262, 264 à 280, 282 à 296, Spirou n°2953 à 2971 + 2972 à 2991 + 2993 à 3018)

II. TIRAGES SPECIAUX

SPIROU

1. Aventure en Australie
Tirage Luxe spécial Angoulême 1000 ex. (1985)

2. Flash Back
Tirage Luxe de Spirou et petit Spirou en tête-bêche à 750 ex. n°/s + 100 HC réalisé au Festival BD de Koksijde (1994)

3. L'Incroyable Burp !
Petit album, broché, N&B, édité en 1986 à l'occasion de la Foire du Livre de Bruxelles pour la sortie du 36 ème album de la collection Spirou et Fantasio: "L'Horloger de la Comète". Tiré à 1000 exemplaires, hors commerce, dans un format à l'italienne, (24x16,5), il reprend sur 92 pages les RC suivants: "L'Incroyable Burp!", "Le Groom du Président", "Vilain Faussaire", "La Voix sans Maitre", "La Jeunesse de Spirou", et "La Menace".

PETIT SPIROU

1. Mes Photos de Vacances
Mini-album broché avec spirale de 32 p., reprend des dessins peu connus ou remaniés, Ed. Le Ballon 1997

2. Mes Copains de Classe
Mini album de 55 p., reprend des dessins peu connus ou remaniés, Ed. Le Ballon 1997

DIVERS

1. BASTON 5, La Ballade des Baffes

III. REVUES

A . DIVERSES

MURS, MURS

1986
"Urban Jogging", 4 pl.N&B au lavis

LE SOIR

1995
"Le Spoirou", Faux journal, supplément au journal "le Soir", illustrations et articles

1998
n° 93 : Illustration inédite "Welcome in Sussex"

1992
n° 4 : "Brocolis & Co" (Angoulème 92) 1 illustration

LA CITE

1996
n° 27 : Couverture et nombreuses illustrations Spirou

TELE STAR
Reprises de gags du Petit Spirou

1998
Télé Star Spécial enfants, plusieurs ill. pour différentes rubriques (Santé, Beauté, Cuisine..)

B . BD

BUCK (Fanzine édité par-Thierry Groensteen)

GERARD MENVUSSA (texte et dessin Philippe Van de Velde)

1972
n° 10 : " Et que ça saute! ", récit complet de 6 pl + couv. et dos de cv.

ESTREL (texte et dessin de Tom)

1973
n°11 à 13 : " Ach! Kamerad , récit complet de 8 pl.

Pétard Guy (dessin Janry, Staif et Tome): 8 pages dont 1 a été publiée dans Les Mémoires de Spirou" (album Dupuis 1989)

SCHTROUMPF

1980
n° 6 : " Le Petit Train des Schtroumpfs ", 8pl repris dans l'album Cartoon Création 1991 'L'Etrange Réveil du Schtroumpf paresseux"

SPIROU

ILLUSTRATIONS DIVERSES & COUVERTURES

Couvertures (Dessins de JANRY)

n°2253, n°2271, n°HS82, n°2311, n°2318, n°2333, (Poster), n°2344, n°2373, n°2379, n°2442, n°2487, n°2541, n°2542, n°2560, n°2584, n°2594, n°2639, n°2646, n°2647, n°2660, n°2672, n°2682, n°2686, n°2697, n°2698, n°2706, n°2715, n°2716, n°2726, n°2736, n°2749, n°2750, n°2761, n°2772, n°2781, n°2788, n°2789, n°2802, n°2803, n°2814, n°2828, n°2833, n°2837, n°2840, n°2846, n°2855, n°2868, n°2900, n°2906, n°2915, n°2922, n°2932, n°2935, n°2941, n°2942, n°2944, n°2950, n°2956, n°2971, n°2977, n°3000, n°3031, n°3039, n°3049, n°3056, n°3058, Agenda 97, n°3058, n°3074, n°3079, n°3096, n°3107, n°3113, n°3124, n°3129, n°3130, n°3132, n°3136, n°3151, n°3163, n°3163, n°3176

Illustrations (ne sont signalées que celles qui contiennent des gags signés Tome, dessins de JANRY)

On peut considérer que JANRY a au moins réalisé un dessin pour chaque n° de Spirou du n° 2222 au n° 2830. Il est ensuite plus rare puisqu'il ne livre des illustrations qu'aux n° 2836 à 2838, 2845, 2847, 2848, 2851, 2852, 2855, 2867, 2870, 2873, 2876, 2877, 2880, 2881, 2886, 2896, 3006 à 3008, 3017 à 3020, 3025, 3027, 3029, 3034 à 3037, 3044, 3052, 3053, 3057, 3058, Agenda 97, 3077, 3082, 3085, 3092, 3094 à 3098, 30106, 3107, 3113, 3114, 3116, 3132 à 3134, 3142, 3143, 3151, 3172, 3174

HISTOIRES, RECITS COMPLETS ET GAGS

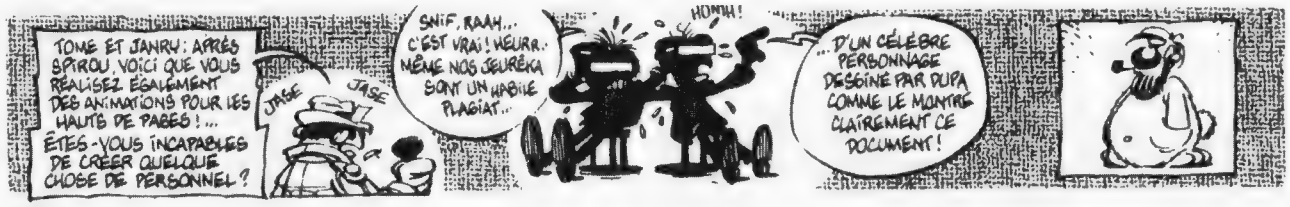
Histoires diverses par Janry

n°2560
Supplément "le Journal de Gaston" (planches signées Lebrac) : Longtarin (dessin Janry) ½ pl., De Mesmaeker (Dessin Janry), ½ pl., Boulier (dessin Janry)½ pl., Prunelle (dessin Janry) ½ pl. , Freddy, les Doigts de Fée (Dessin L.Warnant) 1 pl.

Histoires diverses scénarisées par Tome en solo

1988
n° 2635
Sommaire (dessin Staif),1 pl. + " Nos Héros à Hollywood : Les Risques du Métier " (dessin Staif)

1989
n° 2671
Sommaire (dessin Bruno Gazzotti) 1 pl.



1981

n° 2775
" L'Un de nous 2 doit Mourir " (dessin Luc Warnant) 4pl.

1986

n° 3044
" Adieu Monde Cruel " : 2 pl. illustrées par Boudart, Cantero,Henriet, Renô et Valembois

Histoires scénarisées par Janry en solo

1989

n°2652 : GASTON (Dessin Franquin) gag n0 906 1 pl

Histoires scénarisées par Tome & Janry en duo

1984

n° 2432 : " P'tit Beurre " (dessin Luc Warnant), 7 pl.

1987

n°2560 : " Les Motards " (Dessin Degotte), 1 pl.
n°2579 : " Oncle Paul (dessin Staif, scénario Janry + Tome), 3 pl. + " C'était le Bon Temps " (dessin André Geerts), 4 pl.

Série PASSE-MOI L'CIEL *(Dessin Stuff)*

1 page de Gag aux n°2622, 2626, 2628, 2629, 2631, 2634, 2636, 2639 à 2642, 2644, 2646, 2650, 2652, 2655, 2656, 2658 à 2663, 2665, 2668, 2669, 2671, 2682, 2683, 2686, 2689 à 2694, 2696 à 2702, 2704, 2706 à 2709, 2717, 2719, 2721, 2722, 2724 à 2728, 2731, 2732, 2751, 2753, 2756, 2759, 2761, 2764 à 2766, 2776, 2777, 2779, 2780, 2786, 2789, 2792, 2795, 2796, 2798, 2802, 2804 à 2807, 2810, 2814, 2817, 2831, 2835, 2836, 2840 à 2843, 2873, 2881, 2894 à 2896, 2898, 2899, 2907, 2912, 2918, 2981, 2982, 2994, 2999, 3000, 3004, 3008, 3013, 3014, 3016, 3018, 3019, 3028, 3032, 3049, 3053, 3054, 3057, 3072 à 3074, 3076, 3079 à 3081, 3086, 3092, 3096, 3116, 3117, 3175, 3176, 3178
2 pages de Gag aux n°2752 et 3114
3 pages de Gag aux n°2897 et 3063

Histoires diverses communes Tome (Scén.) & Janry (Dessin)

1981

n°2258 : Les Hauts de Pages (11 Strips) (Dessin Janry)

1982

n° 2324 : Histoire plus ou moins vraie de l'Oncle Paul 3 pl.

Série JOHN PERILL: JEUREKA *(dessin JR + PH)*

1980-81

n° 2222 au n° 2266
n° 2270 au n° 2272 soit 48pl. au total.

Série SPIROU ET FANTASIO *(dessin Janry + Tome)*

1981

n° 2253 : La Voix Sans Maître 8 pl + Couv.
N° 2271 : Gare au Cliché ! 14 pl.+ Couv.

1982

n° 2305 au n° 2321 :Virus 44 pl

1983

n° 2344 au n° 2355 : Aventure en Australie 44 pl

1983/84

n° 2372 au n° 2393 : Qui Arrêtera Cyanure ? 44 pl

1984

n°2394 :La Tirelire est Là 2 pl.
n° 2395 :Vous avez été roulés ! 1 pl.
n°2396 au n°2401 : L'Incroyable Burp ! 12 pl.

1984/85

n° 2427 au n° 2448 : L'Horloger de la Comète 44 pl.

1985/86

n° 2487 au n° 2508 : Le Réveil du Z 44 pl.
N.B : A partir de l'épisode " Le réveil du Z ", Tome abandonne le dessin et Staif assure les couleurs dues précédemment au studio Léonardo.

1987

n° 2560 au n° 2572 : Spirou à New-York 44 pl.

1988

n° 2611 au n° 2632 : Angoisse à Touboutt-Chan 44 pl. (Paru en album sous le titre : La Frousse aux Trousses).

1989

n° 2672 au n° 2686 : La Vallée des Bannis 44 pl.

1990

n° 2736 au n°2747 : Spirou et Fantasio à Moscou 44 pl.

1991

n° 2788 au n° 2798 : Vito la Deveine 44 pl.

1992/93

n° 2844 au n°2864 : Le Rayon Noir 44 pl.

1995

n° 2971 au n° 2991 : Luna Fatale 44 pl.

1998

° 3132 au n° 3150 : La Machine qui Rêve 44 pl.

SPIROU HORS-SERIE

1982

n° HS 82 : La Menace 4pl.+ Couv.

SPIROU ALBUM +

1982

Album + n°4 : Le Groom du Président 6 pl.

1983

Album + n° 5 : La Jeunesse de Spirou 5 pl.
Album + n° 6 : Vilain Faussaire 13 pl.

Série LE PETIT SPIROU *(Dessin Janry, Bruno Gazzotti assistant)*

(Les gags n'étant pas toujours publiés dans l'ordre, nous indiquons le n° du gag puis celui du journal Spirou dans lequel il est paru):

1987

n° 2594 : Gag n° 5

1988

n° 2596 : Gag n° 6
n° 2597 : Gag n° 4
n° 2599 : Gag n° 2
n° 2600 : Gag n° 1
n° 2601 : Gag n° 3
n° 2634 : Gag n° 7
n° 2638 : Gag n° 10
n° 2640 : Gag n° 11
n° 2639 : Gag n° 15
n° 2641 : Gag n° 8
n° 2642 : Gag n° 9
n° 2643 : Gag n° 12
n° 2646 : Gag n° 13

1989

n° 2647 : Gag n° 14
n° 2648 : Gag n° 18
n° 2650 : Gag n° 17
n° 2651 : Gag n° 19
n° 2654 : Gag n° 20
n° 2655 : Gag n° 21
n° 2657 : Gag n° 24
n° 2658 : Gag n° 25
n° 2659 : Gag n° 26
n° 2662 : Gag n° 27
n° 2663 : Gag n° 28
n° 2664 : Gag n° 29
n° 2665 : Gag n° 30
n° 2666 : Gag n° 31
n° 2667 : Gag n° 32

n° 2668 : Gag n° 23
n° 2669 : Gag n° 33
n° 2670 : Gag n° 22
n° 2671 : Gag n° 35
n° 2682 : Les photos d'O. Polisson
n° 2687 : Gag n° 34
n° 2688 : Gag n° 36
n° 2689 : Gag n° 37
n° 2690 : Gag n° 38
n° 2697 : Gag n° 40
n° 2698 : Gag n° 39
N.B : Gag n°16 non publié

1990

n° 2712 : Gag n° 43
n° 2713 : Gags n° 44 et 54
n° 2714 : Gag n° 45
n° 2715 : Gag n° 46
n° 2716 : Gag n° 47
n° 2718 : Gag n° 48
n° 2719 : Gag n° 49
n° 2720 : Gag n° 50
n° 2721 : Gag n° 51
n° 2722 : Gag n° 52
n° 2723 : Gag n° 53
n° 2724 : Gag n° 55
n° 2725 : Gag n° 56
n° 2726 : Gag n° 57
n° 2727 : Gag n° 58
n° 2728 : Gag n° 59
n° 2729 : Gag n° 60
n° 2749 : Gag n° 61
n° 2750 : Gag n° 62

1991

n° 2751 : Gag n° 63
n° 2752 : Gag n° 64
n° 2753 : Gag n° 65
n° 2755 : Gag n°66
n° 2756 : Gag n° 67
n° 2757 : Gag n°68
n° 2758 : Gag n° 69
n° 2759 : Gag n° 70
n° 2760 : Gag n° 71
n° 2761 : Gag n° 72
n° 2765 : Gag n° 73
n° 2770 : Gag n° 74
n° 2772 : Ma Nuit chez Zoé! 6pl
n° 2776 : Gag n° 75
n° 2781 : Gag n° 76
n° 2783 : Gag n° 77
n° 2800 : Gag n° 78
n° 2801 : Gag n° 79
n° 2802 : Gag n° 80

1992

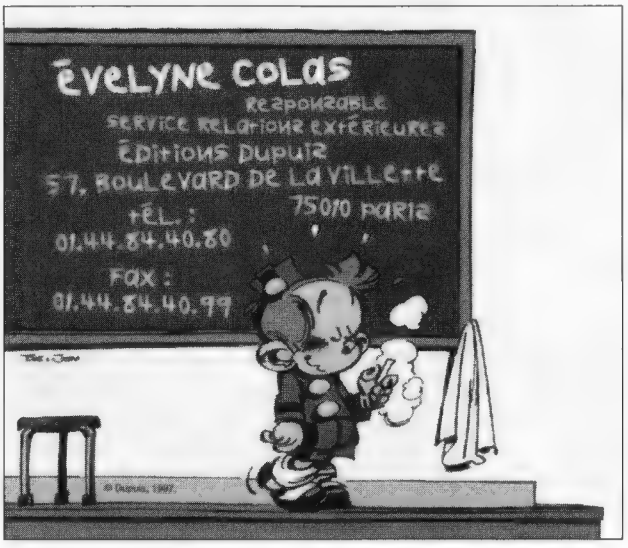
n° 2803 : Bonjour Dr ! 6pl.
n° 2804 : Gag n° 81
n° 2805 : Gag n° 82
n° 2811 : Gag n° 83
n° 2812 : Gag n° 84
n° 2813 : Gag n° 85
n° 2814 : Gag n° 86
n° 2815 : Gag n° 87
n° 2816 : Gag n° 88
n° 2817 : Gag n° 89
n° 2818 : Gag n° 90
n° 2819 : Gag n° 91
n° 2820 : Gag n° 92
n° 2821 : Gags n° 93 et 94
n° 2822 : Gags n° 95 et 96
n° 2823 : Gags n° 97 et 98
n° 2824 : Gags n° 99 et 100
n° 2825 : Gags n° 101 et 102
n° 2826 : Gags n° 103 et 104
n° 2827 : Gag n° 105
n° 2828 : Gag n° 106
n° 2829 : Gag n° 107
n° 2830 : Gag n° 108
n° 2831 : Gag n° 109
n° 2832 : Gag n° 110
n° 2833 : Gag n° 111
n° 2834 : Gag n° 112
n° 2846 : Gag n° 113
n° 2847 : Gag n° 114
n° 2848 : Gag n° 115

1993

n° 2867 : Gag n° 116
n° 2868 : Gags n°117 et 118
n° 2869 : Gag n° 119
n° 2870 : Gag n° 120
n° 2871 : Gag n° 121
n° 2872 : Gag n° 122
n° 2873 : Gag n° 123
n° 2874 : Gag n° 124
n° 2875 : Gag n° 125
n° 2876 : Gag n° 126
n° 2877 : Gag n° 127
n° 2878 : Gag n° 128
n° 2879 : Gag n° 129
n° 2880 : Gag n° 130
n° 2881 : Gag n° 131
n° 2882 : Gag n° 132
n° 2883 : Gag n° 133
n° 2884 : Gag n° 134
n° 2885 : Gag n° 135
n° 2886 : Gag n° 136
n° 2887 : Gag n° 137
n° 2888 : Gag n° 138
n° 2889 : Gag n° 139
n° 2890 : Gag n° 140
n° 2891 : Gag n° 141
n° 2892 : Gag n° 142
n° 2893 : Gag n° 143
n° 2894 : Gag n° 144
n° 2895 : Gag n° 145
n° 2897 : Gag n° 147
n° 2898 : Gag n° 148
n° 2899 : Gag n° 149
n° 2900 : Tante Phlébite et Moi, 6 pl.
n° 2901 : Gag n° 146
n° 2902 : Gag n° 150
n° 2903 : Gag n° 151
n° 2904 : Gag n° 152
n° 2905 : Gag n° 153
n° 2906 : Gag n° 154
n° 2907 : Gag n° 155

1994

n° 2908 : Gag n° 156
n° 2909 : Gag n° 157
n° 2910 : Gag n° 158
n° 2911 : Gag n° 159
n° 2912 : Gag n° 160
n° 2913 : Gag n° 161
n° 2914 : Gag n° 162
n° 2915 : Gag n° 163
n° 2916 : Gag n° 164
n° 2917 : Gag n° 165
n° 2918 : Gag n° 166
n° 2919 : Gag n° 167
n° 2920 : Gag n° 168
n° 2921 : Gag n° 169
n° 2922 : Gag n° 170
n° 2923 : Gag n° 171
n° 2924 : Gag n° 172
n° 2925 : Gag n° 173
n° 2926 : Gag n° 174
n° 2927 : Gag n° 175
n° 2928 : Gag n° 176



n° 2929 : Gag n° 177
n° 2930 : Gag n° 178
n° 2931 : Gag n° 179
n° 2932 : La Grise Mine de Mr.Mégot, 6 pl.
n° 2933 : Gag n° 180
n° 2934 : Gag n° 181
n° 2935 : Gag n° 182
n° 2936 : Gag n° 183
n° 2937 : Gag n° 184
n° 2938 : Gag n° 185
n° 2939 : Gag n° 186
n° 2940 : Gag n° 187
n° 2941 : Gag n° 188

1995

n° 2961 : Gag n° 189
n° 2963 : Gag n° 190
n° 2965 : Gag n° 191
n° 2977 : Gag n° 192
n° 3000 : Mon Ile au Trésor
n° 3003 : Gag n° 193
n° 3006 : Gag n° 194
n° 3011 : Gag n° 196

1996

n° 3012 : Gag n° 195 + un 2ème n°194 (erroné)
n° 3014 : Gag n° 197
n° 3016 : Gag n° 198
n° 3017 : Gag n° 199
n° 3018 : Gag n° 200
n° 3019 : Gag n° 201
n° 3020 : Gag n° 202
n° 3021 : Gag n° 203
n° 3022 : Gag n° 204
n° 3023 : Gag n° 205
n° 3024 : Gag n° 206
n° 3025 : Gag n° 207
n° 3027 : Gag n° 208
n° 3028 : Gag n° 209
n° 3029 : Gag n° 210
n° 3030 : Gag n° 211
n° 3031 : Gag n° 212
n° 3032 : Gag n° 213
n° 3033 : Gag n° 214
n° 3034 : Gag n° 215
n° 3035 : Gag n° 216
n° 3036 : Gag n° 217
n° 3037 : Gag n° 218
n° 3038 : Gag n° 219
n° 3039 : Gag n° 220
n° 3040 : Gag n° 222
n° 3041 : Gag n° 223
n° 3055 : Gag n° 221
n° 3058 : Gag n° 224
n° 3061 : Supplément Agenda 97 avec reprise de 5 Gags

1997

n° 3068 : Gag n° 227
n° 3072 : Gag n° 225
n° 3073 : Gag n° 226
n° 3074 : Gag n° 228
n° 3079 : Gag n° 229
n° 3080 : Gag n° 230
n° 3068 : Gag n° 227
n° 3072 : Gag n° 225
n° 3073 : Gag n° 226
n° 3074 : Gag n° 228
n° 3079 : Gag n° 229
n° 3080 : Gag n° 230
n° 3081 : Gag n° 231
n° 3088 : Gag n° 233
n° 3090 : Gag n° 234
n° 3092 : Gag n° 232
n° 3096 : Pour Quelques Nounours en Peluche, 6 pl.
n° 3101 : Gag n° 236 et 237
n° 3102 : Gag n° 235
n° 3103 : Gag n° 238
n° 3104 : Gag n° 239
n° 3105 : Gag n° 240
n° 3106 : Gag n° 241
n° 3107 : Gags n° 242, 243, 244, 245, 246 et 247
n° 3108 : Gag n° 248
n° 3109 : Gag n° 249
n° 3110 : Gag n° 250
n° 3111 : Gag n° 251
n° 3112 : Gag n° 252
n° 3113 : Gag n° 253
n° 3114 : Gag n° 254
n° 3115 : Gag n° 255
n° 3116 : Gag n° 256

1998

n° 3117 : Gag n° 257
n° 3118 : Gag n° 259 (n°258 jamais paru)
n° 3119 : Gag n° 260
n° 3132 : Mon Premier Mot du Monde, 6 pl.
n° 3143 : Pub pour le Ministère des Transports Wallons, 1 pl.
n° 3151 : Gag n° 261
n° 3153 : Gag n° 263
n° 3155 : Gag n° 262
n° 3156 : Gag n° 264
n° 3157 : Gag n° 265
n° 3158 : Gag n° 266
n° 3159 : Gag n° 267
n° 3160 : Gag n° 268
n° 3161 : Gag n° 269
n° 3162 : Gag n° 270
n° 3163 : Gag n° 271
n° 3164 : Gag n° 272
n° 3165 : Gag n° 273
n° 3166 : Gag n° 274
n° 3167 : Gag n° 275
n° 3168 : Gag n° 276

1999

n° 3169 : Gag n° 277
n° 3170 : Gag n° 278
n° 3171 : Gag n° 279
n° 3172 : Gag n° 280
n° 3173 : Gag n° 281
n° 3174 : Gag n° 282
n° 3175 : Gag n° 283
n° 3176 : Gag n° 284
n° 3177 : Gag n° 285
n° 3178 : Gag n° 290

NDLR : A noter différentes reprises des gags du Petit Spirou dans différents quotidiens, magazines télé (Le Soir, Télé Star, Télé Poche..) ou revues (Ciné Revue, Les Cahiers de La BD, Hop)

IV. ILLUSTRATIONS

TOME & JANRY

Illustrations Diverses

CP, cartons d'invitation,

Sd
- 5 CP Petit Spirou , Ed. Euro BD
- 2 Cartes Anniversaire Petit Spirou, Ed. Euro BD

1995

- Carte de vœux 90 pour les Ed.Dupuis sous forme de mini-album 46 p. petit Spirou

1996

- Carton promo pour l'album L'Horloger de la Comète (avec disque circulaire à actionner)

1990

-2 cartes postales couleur pour les voeux de Spirou à Moscou (Dupuis)

1994

- Enveloppe couleur (grand format) pour les éditions Dupuis
- Carte à volets couleur pour le changement d'adresse des éditions Dupuis

1996

- CP St Valentin " Dites le avec des Os "offerte par le journal Spirou n°3018
- Carte de visite d'E. Colas, attachée Presse Ed.Dupuis

Ex-Libris

1992

- " Le Petit Splrou " (volant de badminton coincé entre les seins d'une statue de femme) tiré à 250 exemplaires (+ 30 HC) pour l'ASBL

1992

- " Le Petit Spirou " (Mais qu'est-ce que tu fabriques ?) tiré à 300 ex. (+ HC) pour la lib.Schlirf-Book

1993

- " Spirou - Le Rayon Noir " pour la librairie Durango, en tirage sérigraphié n/s à 200 ex. (+ 12 HC)

1994

- "Le Petit Spirou : C'est pour ton Bien" pour la librairie Durango, en tirage sérigraphié n/s à 250 ex.
- "Le Petit Spirou : Merci qui ?" pour la librairie Durango, en tirage sérigraphié n/s à 350 ex. + 66 HC

1986

- " Robbedoes 45 " pour la librairie Het "B" Gevaar (Bruxelles)
- " De Kleine Robbe 6 " pour la librairie Het "B" Gevaar (Bruxelles)
- "N'oublie pas ta Capuche " pour la librairie Bedemoi, en tirage sérigraphié n/s à 399 ex. (+84 HC)
- "N'oublie pas ta Capuche " pour la librairie het "B" Gevaar, en tirage sérigraphié n°/s à 250 ex.+ 50 HC
- "Luna Fatale " tirage sérigraphié à 299 ex. (+ 50 HC) pour la librairie Het "B" Gevaar

1987

- "Demande à ton Père" pour la lib. Sans-Titre, en sérigraphie n/s à 350 ex.

Marque-Page, Signet

1987

- 2 marque-pages " Spirou " offerts aux abonnés et membres du Club Spirou avec 5 cartes de voeux

Etiquette de Bière, Vin, etc.

1988

- Etiquette "La Bière de Spirou" brassée à l'occasion de la fête de la Poste, de la BD et de la bière à Pipaix

Timbres, timbres spéciaux

1988

- Timbre belge " Spirou " (9 FB) + Ill.pour dépliant + Ill. enveloppe 1 er jour.

1996

- Les Timbrés de la Nation : " Luna Fatale " tiré à 200 ex. (+ 50 HC) pour la lib.Nation

Pochettes de Disques, Vidéo

1988

- Le n°1 du fanzine Spouri, avait un supplément disque (étiquettes Spirou à coller soi-même sur le 45T de Ludwig Von 88

1989

- Double 30 cm bandes originales de l'hebdo Spirou, interprété par des jazzmen (Nato Rec 715.1774).Existe en CD.

1995

- Spirou 3000 - le CD, un CD offert avec le n° 3000 du journal

Publicité (albums, illustrations et objets divers publicitaires)

1972

- "Le Petit Spirou à l'Ecole", Tract pour le Salon de l'Éducation Nationale, 21x15, dessin bicolore

1985

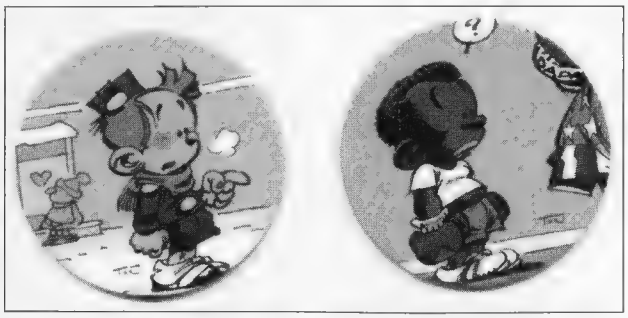
- "Gare au Cliché", album broché de 32 p. en couleur pour Monsavon et Camay
- "Makita", double-page couleur dans un dépliant de 2 p. pour les outils Makita

1986

- "La Quinzaine de l'École Publique", illustration en couleur(existe en autocollant, affichette, timbres, CP...)

1987

- Une carte postale N/B pour la cave Baixas
- "Le Petit Splrou, 39 Bis", 4 gags inédits avec une micro anthologie, un mini-album couleur de 24 p.



couleur (avec le Petit Spirou) pour une blanchisserie

1988

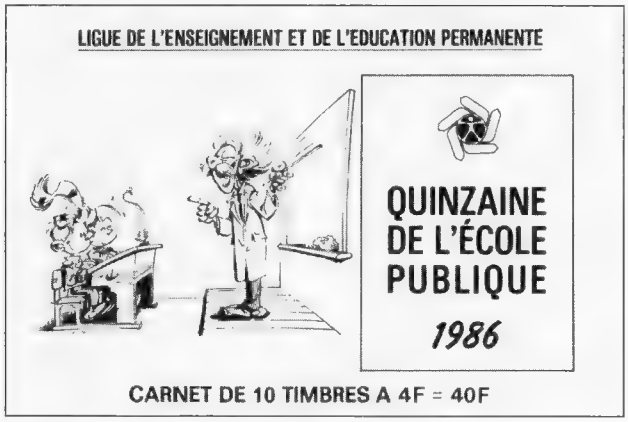
- "La Frousse aux Trousses" , réédition en album broché pour les magasins GB (Belgique)

1988

- Autocollant en couleur " Le Basket, c'est chouette ", pour le Basket Club de Monceau

1988

- " La Vallée des Bannis ", rééd. en album broché pour les magasins GB (Belgique)



1988

- " Spirou à New-York ", réédition brochée pour Total

1989

- Autocollant en blanc sur fond rouge pour Arc en Ciel (Asso. Belge pour les enfants défavorisés)

1988

- "Le Petit Blanchisseur", illust.

1988

- " Dis bonjour à la Dame " , réédition en album broché pour les magasins GB Belgique)

1988

- " La Vallée des Bannis ", réédition en album broché pour les artisans boulangers (Belgique)

1988

- " Qui arrêtera Cyanure ? " , réédition en album broché pour les artisans boulangers belges.

1988

- Une série de 12 images animées pour Cécémel

1990

- Fascicule " Tout, tout, tout, absolument tout sur le Petit Spirou ", fasc. Brun et beige de 12 p. 21x15
- Autocollant rond en couleur "Première Génération" pour une campagne beige anti-tabac
- Autocollant + affiche en blanc sur fond bleu pour Arc-en-Ciel (asso.pour les enfants défavorisés, en Belgique)
- Illust.pour concours création BD jeunes talents pour BD Charleroi 90 et 91

1991

- Un bulletin-jeu pour les éditions Dupuis
- Un sac plastique (Spirou) pour la FNAC (en tirage limité)
- Illustration du dépliant BD et du catalogue pour le concours de la FNAC
- Autocollant) pour l'oeuvre belge du cancer et la fondation contre les affections respiratoires
- Participation à l'album collectif "Mini-album découverte" pour le service de presse des Ed. Dupuis, à l'occasion d'un concours BD
- Participation à l'album collectif "GB t'offre un mini-album" pour les magasins belges GB (existent en français et en néerlandais
- Illust. " Gagne ton boggy Suzuki " (Belgique)
- Télécarte pour Filinter (1000 exemplaires)
- Couverture et illust. pour catalogue "Le Secret des Réveillons" pour les surgelés Delhaise (Belgique). Contient également des ill. inédites de Franquin, Dupa, Roba, Morris

1992

- Images de Spirou dans les tablettes de chocolat lors du MIDCOM de Cannes
- Pin's "Poisson-Spirou" (signe du zodiaque pour la Fondation Nationale de Recherche en Cardiologie Pédiatrique -Belgique) offert par les magasins Cora

1993

- 4 CP couleur (reprise des planches 33, 67, 73, 92) "Le petit Spirou" + package + un feuillet
- Mini album " Le Petit Spirou " de 8 p. pour Migros (Belgique)

- 3 illust. Inédites pub. " Come a casa " (Lasagnes), Belgique
- Mini Spirou de 32 p. avec les personnages du magazine + Ill. de couverture

1994

- Emboîtage plastique pour la sortie de la première cassette vidéo des aventures de Spirou
- Plaquette " Le Petit Spirou - mini album de 8 p.reprenant des planches du petit Spirou pour Mc Donald's
- 3 billes de collection "Spirou", "Spip" et "Fantasio" pour TF1
- Illustration N/B in-press pour un jeu coorganisé par Skyrock, Paris-Normandie et TF1
- Présentoir, affiche, autocollant et albums brochés Spirou pour les lunettes Opal-Diffusion
- Illust. sur support plastique "Roulez Belge et gagnez des BD", un 120x82 pour l'essence Fina" Spirou et Fantasio à Moscou", un album broché pour Fina
- Adhésifs pour les bonbons Léo (personnages de la série), Belgique
- Illust. Pour sachets et emballages " Big Boul " pour les bonbons Léo (Belgique)
- Un porte-clés " Jeton pour caddies " pour le festival BD d'Audincourt
- Autocollant en couleur (existe en 2 formats) pour une campagne de propreté en Belgique (avec la participation de Touring Belgique)
- Verre "Spirou et Fantasio" n°1 (Version française) pour Amora
- Verre "Spirou et Spip" n° 2 (Version française) pour Amora
- Verre "Spirou et Vito" n° 3 (Version française) pour Amora
- Verre "Spirou et Champignac" n°4 (Version française) pour Amora
- Verre "Spirou et Cyanure" n°5 (Version française) pour Amora
- Verre "Spirou et Ceccotine" n° 6 (Version française) pour Amora
- Verre "Médaillon avec les têtes de Fantasio Spirou et Spip et Splrou tenant 2 boules de Noël

NB :Ces verres existent en format différent et il existerait une version belge avec l'apparition de Robbedoes

1995

- Une série de six planches couleur " Le Petit Spirou " au dos des étiquettes des boites de saucisses Zwan (Belgique). (existe également en affiches).
- " Gags en Coque, T1 et T2 ", 2 mini-albums de 12 p.couleur pour le fromage P'tit Louis
- Une série de jeu en couleur sur les emballages pour le fromage P'tit Louis
- Une série de 8 autocollants et 4 figurines (Spirou, Fantasio, Champignac et Spip) pour les bonbons Lamy-Lutti (Belgique),
- Série d'illustrations couleur Le Petit Spirou pour les boîtes de saucisses Zwan (Belgique). Existe en affiches, présentoir, feuillet pub " 100 téléphones et 100 Montres Petit Spirou à gagner ".
- " Joue avec le petit Spirou", 5 albums-jeux brochés de 20 p. en couleur offert avec un album des éditions Dupuis
- Série de 24 images "Spirou" en couleur (jeux à gratter), un teeshirt, une casquette pour le fromage La Vache Qui Rit
- Série de 5 pogs, un set de table, un cahier de coloriages pour les magasins Géant
- Illustration couleur in-press pour annoncer la campagne utilisant "Spirou" des magasins Géant
- "Almanach du Facteur 1996", calendrier couleur pour La Poste
- " Le Petit Spirou " , un mini-album (gags) broché pour les cassettes audio Sony
- " Spirou et Fantasio ", un répertoire téléphonique, en couleur, pour les nouveaux clients de la série Spirou l'Intégrale des éditions Dupuis
- " Splrou ", un poster exclusif, en couleur, pour les nouveaux clients de la série Spirou l'Intégrale des éditions Dupuis
- Set de table en plastique gommé pour les biscuits LU et De Beukelaer
- Participation à la mini-revue collective "Splrou nuit gravement à la morosité" pour une offre d'abonnement des éditions Dupuis
- Illust. pour Slammer & Caps (jetons cartons) pour Panini
- Couverture Collecteur d'images Spirou pour Panini
- Série de cinq cartes en couleur "Télévie 95" pour le Fonds National de Recherche Scientifique

1996

- Dépliant, série de 5 pogs en couleur "Spirou" une collerette, illustrations in-press, un set de table, 2 télécartes, un support pour la collection de pogs, illustrations pour la lessive Persil
- Télécarte " Petit Spirou ", (debout sur un baril) pour la lessive Persil
- Série de 4 sacs de billes "Petit Spirou" en couleur pour la lessive Persil
- Illustration " Gagne ton poids en Bandes Dessinées ", carte (en couleur) et feuillet (en N/B) pour un concours organisé
- " Le Petit Spirou - Dis bonjour à la Dame ", mini-album 24 p.couleur pour les friandises Harry's
- " Le Petit Spirou - Tu veux mon doigt ", mini-album de 24 p. couleur pour les friandises Harry's
- " Le Petit Spirou -Mais qu'est ce que tu Fabriques?,mini-album 24 p.coul. pour les friandises Harry's
- " Le Petit Splrou - C'est pour ton bien ", mini-album 24 p. en couleur pour les friandises Harry's
- "Le Petit Spirou - Merci qui ?", mini-album 24 p. en couleur pour les friandises Harry's
- Illustration en couleur du packaging des friandises Harry's
- Série de cinq cartes-gags " Le Petit Spirou ", une en couleur pour les friandises Harry's
- Reprise d'illustration du Petit Spirou pour le guide de Normandie Tourisme
- "En Route avec le Petit Spirou" 3 albums petits albums brochés à l'italienne pour Fina Belgique
- "Le Petit Spirou - N'oublie pas ta Capuche ", mini-album 24 p.couleur pour les friandises Harry's
- Agenda 97 pour les magasins Maxi et Super GB (Belgique), cartonné 64 p. (repris également pour les abonnés de Spirou dans le n°3061)
- Mini-gazette du Club Spirou pour les restaurants Quick

- Illust.+Figurines Magic Box pour Quick
- Illustrations catalogue des magasins Cora
- 4 Figurines peintes offertes par Cora à l'occasion de la sortie de Luna Fatale
- Télécarte " Petit Spirou " pour le Dépôt de Jonasz (1000 exemplaires)
- Télécarte " Petit Spirou ", (ayant fait des tâches sur un drap avec un ballon)

1997

- Série de 6 autocollants + poster + illust. sur emballage pour les fromages "Petit Chose"
- Illustration en couleur sur les emballages de saucisses Caby, à l'occasion d'un jeu
- Couverture et illustration du catalogue des emballages Leroy
- "Le Petit Spirou : Le Secret du Bâton", album collecteur d'images 21x15 pour le chocolat Jacques + Illust. pour emballages

- "Le Petit Spirou", une série de chromos pour Massepain
- 9 fèves Spirou "Galette des Rois" + Album Photos
- Création du Club Spirou avec réalisation d'une mini-gazette

1988

- Illust. "Rendez-nous les Villes" pour la Direction Générale des Autoroutes de Wallonie

Jeux, et autres

- Puzzle 100 pièces "Spirou" + Poster , Ed.Nathan
- Puzzle 150 pièces "Spirou" + Poster, Ed.Nathan
- Tampons Encreurs "Print Déco Spirou", Ed. Nathan
-" Mémo Spirou ", Ed. Nathan
-Makomoulage Spirou, Ed.Nathan
- Cartes à jouer pour le jeu "Bédélires" (10 cartes), Ed. Deshker Prod. 1996
- 2 cartes à jouer (As et Roi de Cœur) pour le jeu Spirou (52 cartes au total offertes par le magazine)
- Série de Pin's Spirou 16 modèles différents

Objets 3D

Collection PIXI

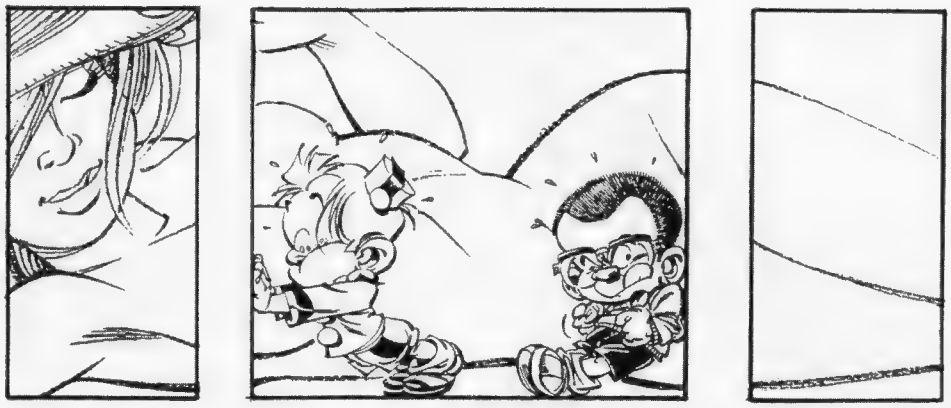
- Spirou et Spip, figurine Pixi, réf.91431, 1990

- Spip en Charentaise, figurine Pixi avec boîte rouge, réf.4710,1994
NB : Tirage spécial de cette figurine pour le Salon d'Angoulême 94 (250 ex.n°)

Collection LEBLON-DELIENNE

- Le Petit Spirou sur un cartable, 161 ex.
- Le Petit Spirou et Suzette au nombril, 138 ex.
- Le Petit Spirou et Vertignasse,124 ex.
- Le Petit Spirou et Suzette au maillot de bain, 71 ex.
- Spirou en Buste allongé
- Spirou et Fantasio en Pirogue

Collection PLAYSTOY



- 4 figurines plastique Spirou et Fantasio

Divers

- Un mur peint en couleur, boulevard du Centenaire
- Dossier de presse de l'album " Sur la Route se Selma "pour les journalistes avec cartes, illustrations, présenta-tion des auteurs et textes divers.
- Dossier de presse " Mais qu'est ce que tu fabriques ? ", mini-album de 16 p., Ed.Dupuis
- Dossier de Presse " Luna Fatale ", chemise cartonnée style journal à scandales, Ed.Dupuis
- Un mur peint au Brupark (Bruxelles)
- Paire de pantoufles, Bambou diffuseur
- Jeu Spirou pour Sega, Infogrammes
- Classeur,Cahier, Trousse, Cartable,sac à dos, sac de gym, Ed.AMC
- Trousse banane,sac marin et portefeuille, Bagagerie Lafuma
- Miroir Spirou, Tropico ed.
Bol, tasse...,Tropico Ed.
- Jeu de 7 familles Spirou, Ed.Vigno
- Cédérom " Mic Mac à Champignac " , Cocktail Vision
- Figurine Petit Spirou, Résitec Production
- Tente indienne, Masport
- Duvet Spirou, Lestra Sport
- Couette Spirou, Ed.Abeil
- Drap de Lit, taie d'Oreiller, Draps de Bain, Peignoir, Jalla diffusion
- Porte-Manteaux, Vilac diff.
- Masque Mardi-Gras Spirou
- Pendule Spirou et Fantasio, Ed.Démons et Merveille
- Montre Spirou et Fantasio, Avronel Ed.

V. IMAGES

A. AFFICHES FESTIVALS

1986

Affiche du festival BD de Chambéry

B. SERIGRAPHIES

1988

Triptyque " Petit Spirou ", sérigraphié, tiré à 275 ex. n°/s + Carte plastifiée pour les membres, Ass.Horizon

VI. BIBLIO CRITIQUE

1983

SPIROU n° 2344 : Art. " Attachante Seccotine! " 1 p

1985

BONTE DIVINE n° 6 : Dossier Tome et Janry, couverture 20 p par D.Ernst et JP.Sculati

PLGPPUR n°18 : Dossier Tome par D.Poncet / P.Morin (été 85), 5 p.

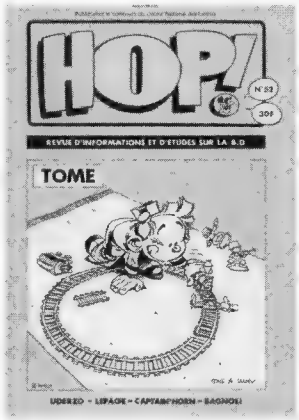
1986

SOLARIS n° 69 : Entrevue Tome et Janry par L.Pomerleau

GRAFFITI n°2 : Interview de Janry

1987

SPIROU n° 2594 : Art. " Les Auteurs de la Jeunesse de Spirou démasqués " 1 p.



1988

" Les Mémoires de Spirou " par T.Martens / J P.Tibéri album Dupuis, 12 p

LES CBD n° 85 : "Bulles de Jouvence " par N.Sadoul , 2 p + "Les Nouvelles Bulles de Soda" par E.Verhoest, 4 p

1992

HOP n° 52 : Interview de Tome + Biblio.9 p. par G.Ratier

1994

AURACAN n° 5 : Interview de Tome par M.Carlot avec de courts entretiens avec Janry, Darasse et Gazzotti

LA LETTRE DE DARGAUD n°20 : Interview de Tome par Rodolphe, 2 p.

1997

LA LETTRE DE DARGAUD n°38 : Interview de Tome, 2 p. par F. Lebescond

1998

CANAL BD n° 6 : Interview de Tome , 4 p. par O.Maltret

VII. DISTINCTIONS

1982

- Alph'Art au SIBD d'Angoulême
- Prix du CBBD à Bruxelles

1984

- Prix Gavroche pour " Merci qui ? " à Charleroi
- Soleil d'Or - meilleur scénario pour " Le Petit Spirou " au Festival BD de Solliès-Ville
- Alph'Art au SIBD d'Angoulême

1995

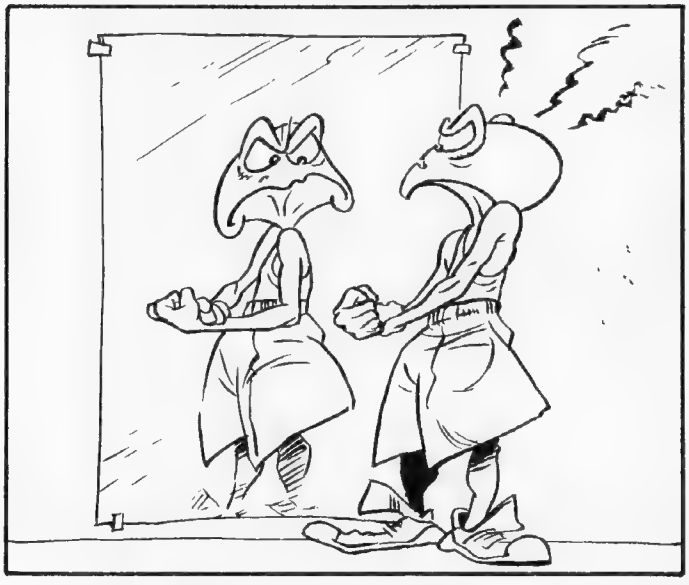
- Prix Gavroche pour "Le Petit Spirou" à Charleroi

E.P.O pas Costaud

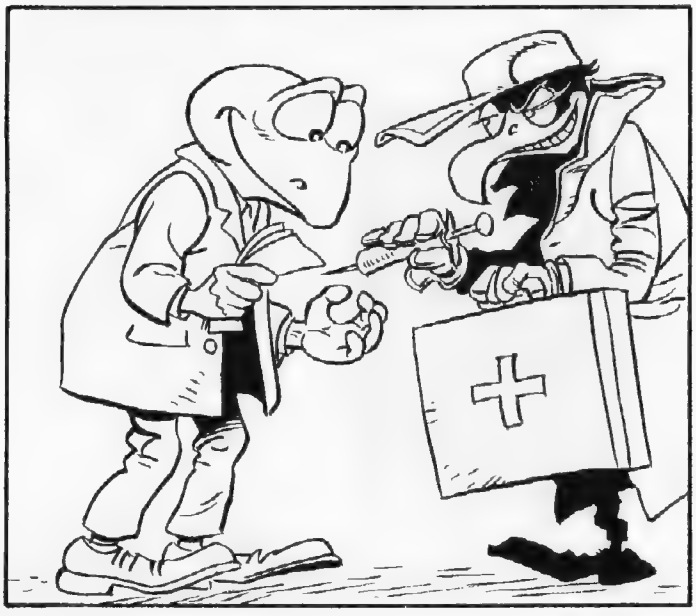
UNE GRENOUILLE VIT UN BOEUF

QUI LUI SEMBLA DE BELLE TAILLE.

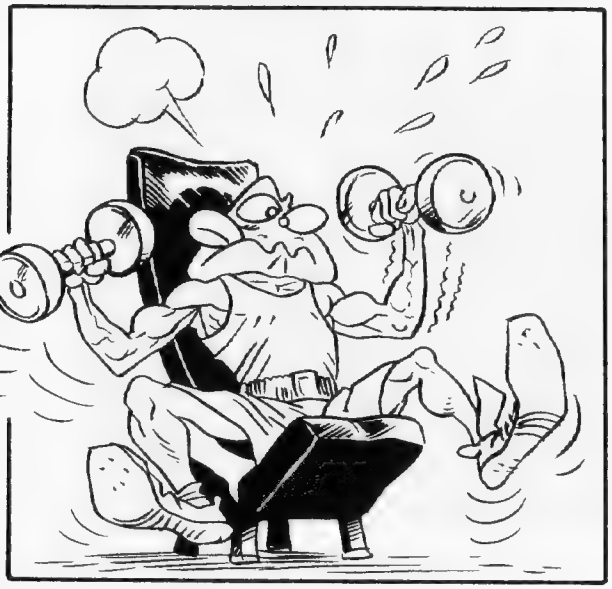
ELLE QUI N'ÉTAIT PAS GROSSE EN TOUT COMME UN OEUF,



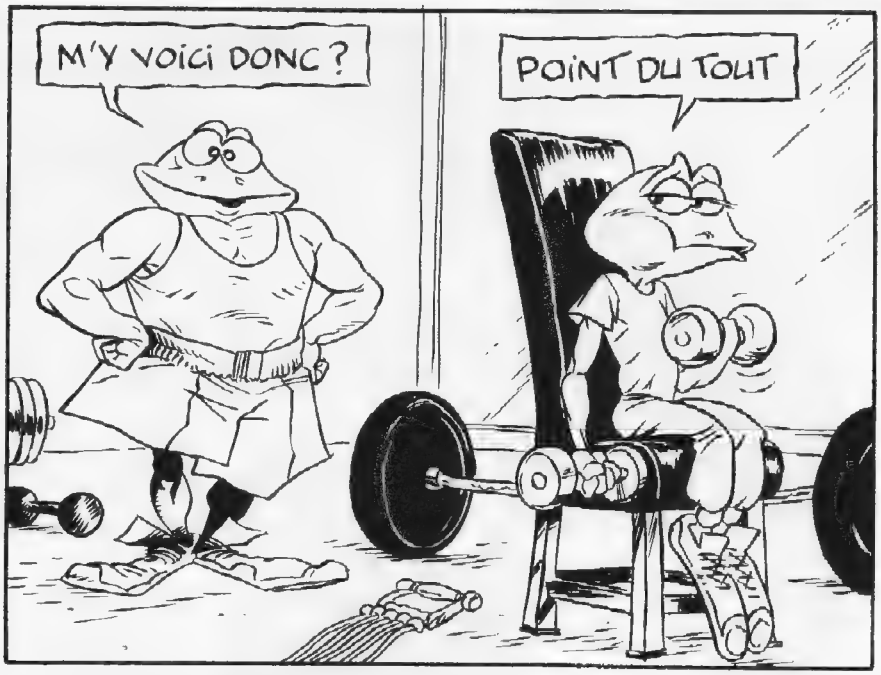
ENVIEUSE S'ÉTEND, ET S'ENFLE,

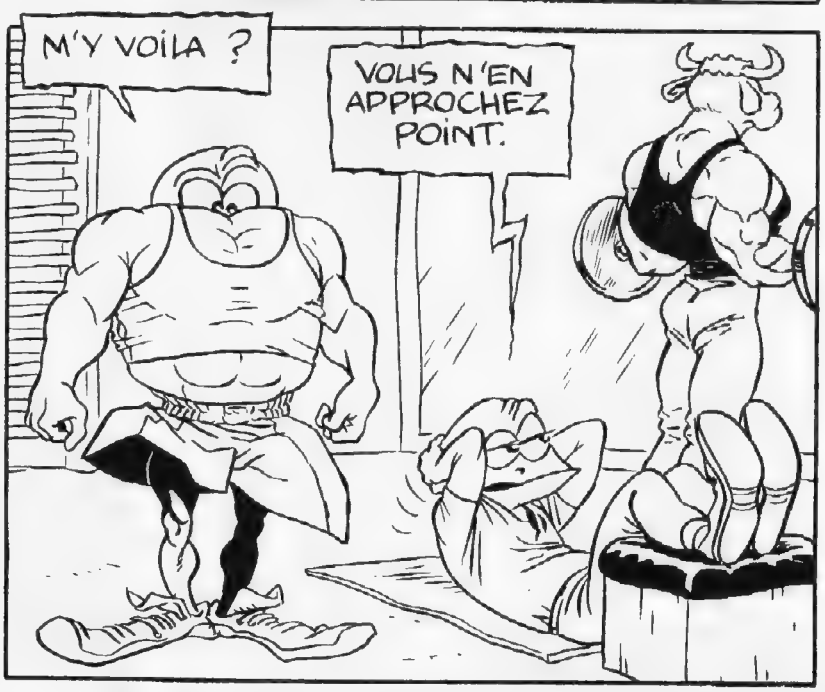


ET SE TRAVAILLE POUR ÉGALER L'ANIMAL EN GROSSEUR



DISANT :





LA CHÉTIVE PÉCORE S'ENFLA SI BIEN

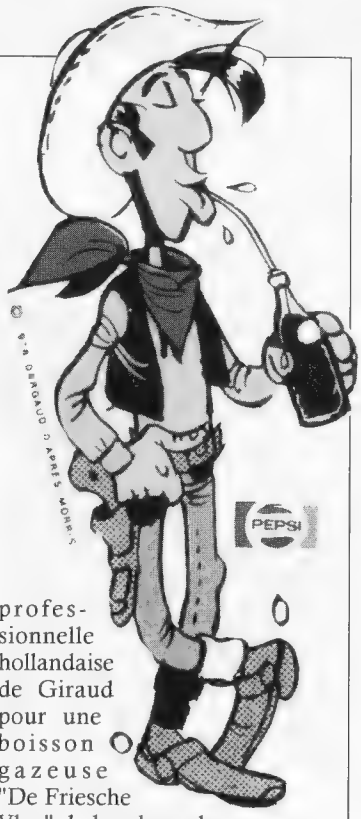
QU'ELLE EN CREVA

LE MONDE EST PLEIN DE GENS QUI NE SONT PAS PLUS SAGES: TOUT BOURGEOIS VEUT BÂTIR COMME LES GRANDS SEIGNEURS, TOUT PETIT PRINCE A DES AMBASSADEURS, TOUT MARQUIS VEUT AVOIR DES PAGES.

PUB et BD

" Boire un petit coup, c'est agréable..."

par Stéphan Lefebvre

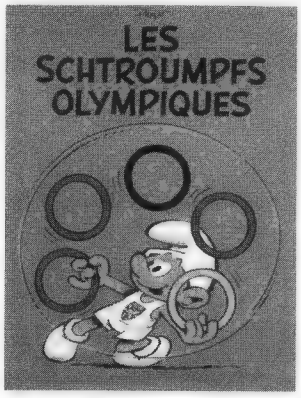


Pour continuer dans la lignée du numéro 41 de Sapristi dans lequel nous développions la publicité bédéphile autour de la bière, avec un article complémentaire sur la bédélithovinophilie (étiquettes de vins BD), voici un article autour de l'utilisation de la Bande Dessinée pour les boissons.

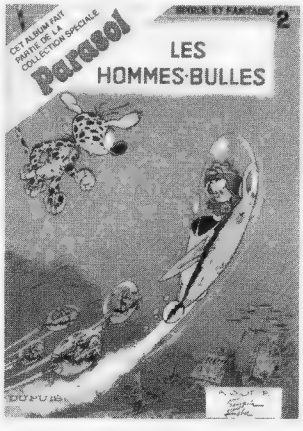
Bien souvent, c'est pour appeler le jeune consommateur vers diverses boissons lactées ou fruitées que nos amis des services communication font appel à nos dessinateurs favoris. Mais ils n'oublient pas les adultes, avec d'autres dessinateurs, plus ciblés, pour des nectars à consommer avec modération.

BOISSONS GAZEUSES

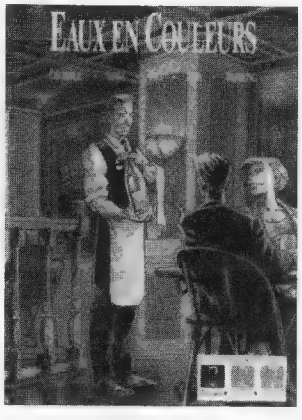
Nous découvrons ainsi pour les boissons gazeuses à base de cola, une série d'autocollants de Morris (1978) et des illustrations de Vuillemin (en 1996) pour Pepsi-Cola, une série de travaux publicitaires de Jack Davis et de Chester Gould aux États-Unis dans les années 40, avec un parallèle français en la personne de Joubert, une affiche reprenant les personnages de Tintin, une série de verres et un spot TV Astérix au Canada, diverses illustrations de Joël Azara, une figurine



Schtroumpf en Allemagne, un poster de Dany (1986) l'illustration d'une campagne française par Walter Minus, ainsi qu'une carte de Georges Million, sans oublier l'affiche de Morris en 1997 pour Coca-Cola un album broché "Les Schtroumpfs Olympiques" de Peyo pour l'association des boissons Coca-Cola, Fanta et Sprite, un album collectif "Les Grandes Victoires de l'Energie", avec des dessins de Vance, Cheneval, Servais, Jarry, Franz et Cicuendez pour les mêmes firmes. Quant aux autres boissons : Pschitt ,outre ses revues BD publicitaires Pschitt Junior dans les années 50-60, puis Pschitt Aventures, utilisa les talents de Pellos, Mat, Dimitri, Forest. Schweppes fit appel plusieurs fois à Serge Clerc, Delvallé, Lauzier et les frères Floc'h, et plus récemment la réédition limitée de l'album de "XIII" de Vance en 1998. Pour d'autres jus de fruits ou boissons diverses, nous ingurgiterons : l'ancienne planche "La Fin des Porteuses d'eau" de Calvi pour Teissi, le spot TV de Sempé pour Pimlico, la réédition du n°14 de Gaston Lagaffe pour Joker, une figurine Schtroumpf pour Fanta, la boisson Tintin Orange de Hergé, un dessin de Maric dans Spirou en 1966 pour le soda Verigoud une'illustration de Giraud pour Tang dans les années 70, les diverses illustrations de Benito pour Orangina



(1984), sans oublier la campagne de cette dernière marque avec Astérix pour le parc de notre célèbre héros, l'illustration de Chaland pour Tang en 1984, un mini-album de Fred (un homonyme) de 36 pages en 1992, une planche de Tranchand et Corteggiani pour Teisseire, les images de Tome & Janry pour Cécemel, les divers strips au dos des boîtes de Tang signées par le studio DIC (dont fait partie Jean Barbaud); le jus d'orange Babar; les divers mini-albums et livret technique de Franquin pour Teisseire, un dessin superbe dans la presse professionnelle hollandaise de Giraud pour une boisson gazeuse "De Friesche Vlag", la brochure de Walter Minus pour la boisson lactée Top, les tee-shirts de Vatine et Walter Minus pour Force 4, les boissons Schtroumpf de Minute Maid en Belgique, les illustrations pour la boisson lactée Fristi de Morris; l'album de Mic Delinx pour Banga de Pampryl, la brochure BD pour Oasis signée Carre, le coffret de 3 pins illustré par Margerin pour la même boisson, et bien évidemment l'illustration du packaging et le jeu "la danse des gaulois" de Uderzo pour Champony. Raisinor s'est également distingué avec un verre avidemment recherché illustré par Franquin. Enfin, pour terminer et pour rester dans le jus de raisin la société Bendor, en 1959, édita un album "Les Aventures de Bob Bendor" de G. Potier. Prenez votre respiration et avalez deux gorgées d'eau fraîches.



"LES GAFFES A L'EAU" DE GASTON

EAU

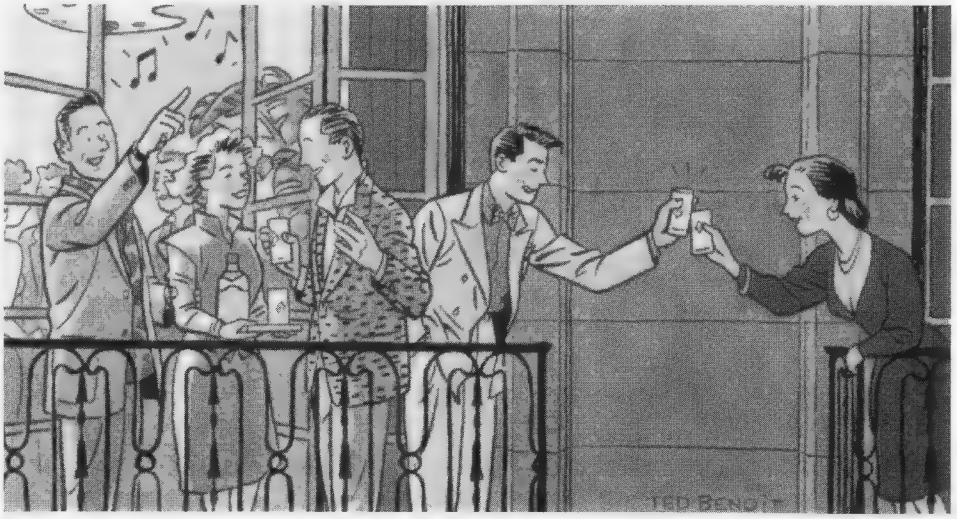
L'Eau, elle aussi sut s'illustrer avec des illustrations de Saint-Ogan pour la Vittelloise dès 1935, puis de Lacroix (Bibi Fricotin), de Pellos, de Picotto, de Peyo (avec son spot en Belgique), de Forest, de Slocombe, et plus récemment avec l'album collectif "Eaux en Couleurs" illustré par Vatine, Wendling et Lamy pour Perrier. N'oublions pas le clip vidéo de Jean Giraud, diffusé en discothèques et les illustrations de Picotto pour Vichy, Ernst pour Duk'Eau, de Morris et de Wolinski pour Saint-Yorre; de Jijé pour Contrexéville, de Pétillon pour Évian et Badoit, de Roba et Hergé pour l'eau de Spa, des verres Lucky Luke pour Agfa-Fountain, et pour terminer, l'apparition de Zep dans la dernière campagne de l'eau Vernière.

Signalons enfin les feuillets couleurs en 1957, suivis de demies-planches dans les années 60 et 70, les divers albums de Franquin et Jidehem en 1979 pour les limonades de la brasserie Piedbœuf en Belgique (qui furent édités en français et en flamand).

ALCOOLS

Quant aux plus grands, leur soif va les faire plus se diriger vers les divers travaux suivants:

Dès les années 1910 Benjamin Rabier illustrait déjà de nombreuses cartes pour l'alcool de menthe



Ricqlès, avant le vin tonique du Pérou Mariani. Puis O'Galop réalisait une planche en couleur pour la propagande en faveur du vin. C'est dans les années 30 que Ordner réalisa bon nombre de demies-pages pour la Suze, alors que Joe Hamman dessinait des planches pour Dubonnet. On decouvrit des strips réguliers dans Marie-Claire de Claudel pour Byrrh, puis dans les années 50 un strip de Lacroix pour Cinzano. Plus récemment, nous sentons venir de douces effluves dessinées : deux albums de Debarre pour Pernod "Patrick, Olivier, ..." et "Les Grands Prix 1980...". Malibu fit appel à Lauzier en 1986 (avec un tirage spécial de "Tranches de Vie"), à Pratt en 1991 (illustration) , puis à Dupuy et Berbérian en 1992 (campagne presse), à Pratt, Brétecher et Margerin en 1992. Ricard dans son propre journal n'hésite pas à diffuser une planche d'Uderzo en 1990. Le pastis Duval lui préfère les personnages de Faizant. Et pour un campari demandez les illustrations de Théo van Den Boogaard.

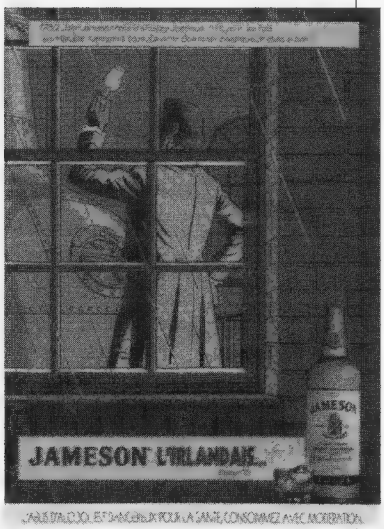
Pour des alcools plus forts, Avril, Ted Benoit, Serge Clerc, Floc'h et Loustal ont illustré une série de cartes meilleurs 1992 pour le gin Gordon's.

Et pour les whiskies, on découvre une illustration de Varenne en 1984 pour Cardhu, une planche de Lauzier pour Four Roses en 1990, une campagne de Ernst pour Balfour's et Maxim's en 1993, et enfin Ted Benoit et des illustrations pour le whiskey Jameson en 1998, sans oublier la carte postale de Lefred-Thouron pour le Four Roses. Ernst réalisa divers logos, et donc divers supports et d'étiquettes pour des marques d'Armagnac (Maxim's, High Spirit, De Luze), de Cognac (Roy Philippe de France). Et dans nos caves nous rencontrons des travaux de Bordes pour le cognac Hennessy, Barberousse pour le cognac Sibone, Albert Lingot pour le rhum Saint James, Petit-Roulet pour le schnaps Schwarze.

Mais qui pourra nous dire quelle est cette boisson "Pocari Sweat" qui utilisa une suite de dessin N/B de Jean Giraud pour son spot publicitaire en 1987 ?

VINS

Quant aux vins (outre les étiquettes déjà citées dans le numéro 41 de Sapristi), nous absorberons l'affichette de Iturria pour le négociant en Bordeaux Lichine, un projet de publicité de Jacobs (malheureusement jamais réalisé), les diverses illustrations de Joubert pour le Beaujolais de La Chevalière de Beaujeu, l'illustration de Wolinski pour le Gaec Descrambes, un projet non retenu de Ptiluc pour les vins du Languedoc, diverses illustrations de san Millan et de Reiser dans la revue "Nectar" l'ancien bulletin de la société Nicolas qui fait maintenant appel à Dupuy et Berbérian pour ses affiches et catalogues. Il y a quelque temps, Blanc-Dumont nous avait gratifié de trois demi-pages pour le vin La Villageoise pendant que Floc'h illustrait une brochure pour les vins du Haut Poitou. Avoine, Tome & Janry réalisaient des cartes postales pour la cave du Baixas, Tabary une série d'affiches pour les vins du pays charentais. Et pour le vin plus pétillant, on trouve des illustrations de Rabier pour le champagne Delbecq, Le Rallic pour le champagne Ackerman, Sempé avec un petit album pour le Blanc Foussy (Saint Roch), et enfin Bordes pour Moet & Chandon.



La liste est encore longue, et la modération me demande de reposer mon verre ! Alors Santé et à bientôt.

LEMIRE ELECTRICITÉ

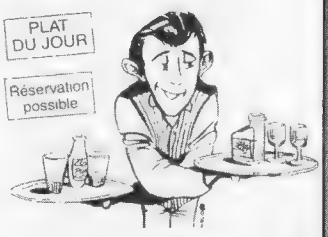
45, rue Saint jacques
76200 Dieppe
☎ 02 35 82 84 84

-Appareils Ménagers
Laco
Siemens
-Electricité générale
-Appareillage électrique
-Lustrerie

RESTAURANT
BRASSERIE

Bar de Rouen

3, rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la côte de Rouen)
76200 DIEPPE
Tél. 02 35 84 73 50



HOTEL
BAR
RESTAURANT

Le Vieux Manoir

Dominique LEMERCIER
86, rue Robert Lefranc
76150 ST-NICOLAS D'ALIERMONT
Tél. : 02 35 85 80 25

1/2 pension
Pension
Repas
de famille

Le Saxo

Léo Cem.

11, Place St Marc ~ ROUEN
Tél. 02 35 98 24 92

MIKROS

N° 1 Mikros les origines.
N° 2 Quelquepart une étoile.
N° 3 Le grand fléau. (à paraitre)

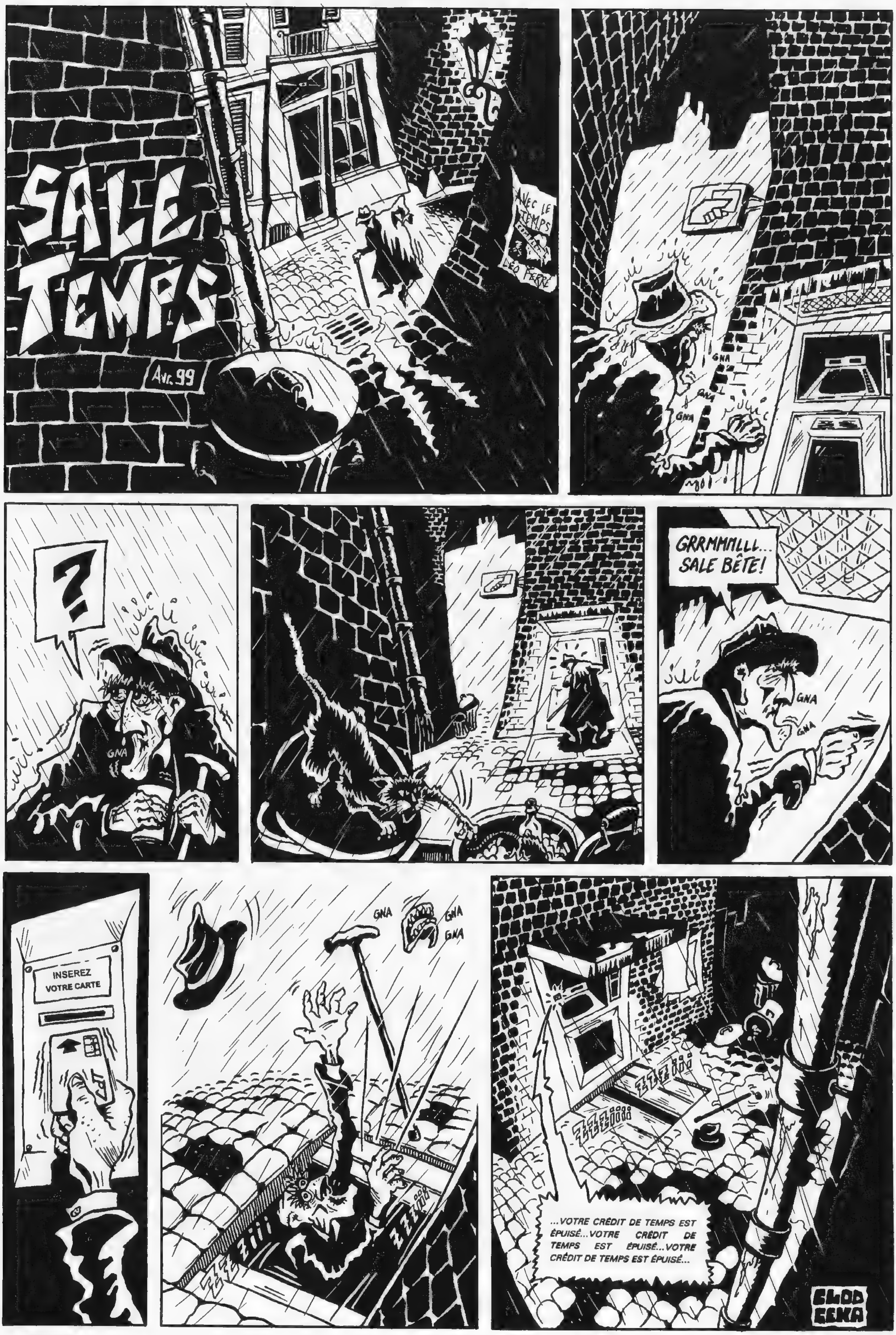
Sang d'Encre: 9, imp. des Courtilles 94500 Champigny-sur-Marne.

OFFERT

un ex-libris

Pour tout numéro commandés directement aux éditions Sang d'Encre un ex-libris numéroté signé par J-Y Mitton vous sera offert. Prix du n° 40 ff + 15 ff de port.

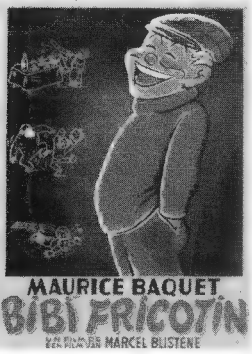
SANG D'ENCRE


SALE TEMPS
Avr. 99
AVEC LE TEMPS
LÉO FERRÉ
GNA
GNA
GNA
?
GNA
GRRMMMLLL...
SALE BÊTE!
GNA
GNA
INSEREZ
VOTRE CARTE
GNA
GNA
GNA
ZZZiii
...VOTRE CRÉDIT DE TEMPS EST ÉPUISÉ...VOTRE CRÉDIT DE TEMPS EST ÉPUISÉ...VOTRE CRÉDIT DE TEMPS EST ÉPUISÉ...
CLOD CEKA

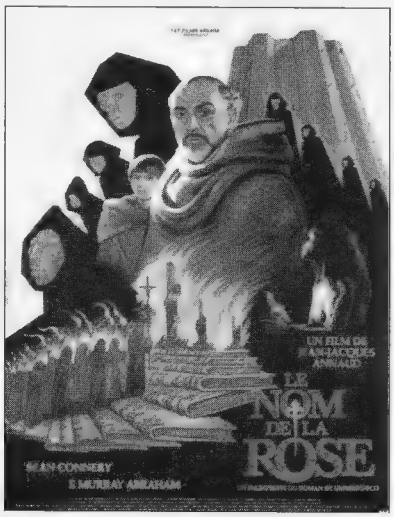
La BD s'affiche au ciné

par Alain Ledoux

Notre objet n'est pas de disserter sur le dernier film BD: *Astérix contre César* car si les tentatives d'adaptations et adaptations pures ne sont et ne seront jamais de grandes réussites cinématographiques, la combinaison BD-ciné n'est pas à proprement parler un phénomène nouveau. Il n'est pas non plus dans notre intention de connaître les raisons de ces échecs successifs. **Bilal** le soulignait déjà dans l'entretien que nous lui avons consacré en 1994 : " La différence essentielle entre l'écriture cinématographique et l'écriture BD, c'est que l'écriture cinéma est destinée à un objet compact qui a son propre rythme imposé par le metteur en scène, le montage et le mixage. Le spectateur n'a aucune prise. Il est passif. Alors qu'en BD, le lecteur est maître de son rythme, de sa lecture, maître de tout. Selon les rythmes de lecture, selon qu'on s'attarde plus sur une image que sur une autre, on peut générer d'autres images ". Il est vrai que certaines BD sont proches du découpage cinématographique. **Vicomte** nous confiait également dans le précédent numéro qu'en BD, le timing est dans l'espace, dans le nombre de pages et de cases de l'album. Ainsi travaille-t-il les cases de ses albums en hauteur et en longueur pour donner soit l'impression du mouvement de la rapidité d'une action, soit sous-entendre une notion de silence. On s'aperçoit finalement que la BD est une succession d'images statiques que chaque lecteur va visionner différemment selon son imaginaire. Inutile donc, de s'obstiner à vouloir rapprocher ces 2 arts différents, c'est évident car l'un repose sur une image fixe et l'autre sur une image mobile et fluide. Seul le dessin animé, qui est une suite d'images représentant les phases successives d'un mouvement, reste de loin le plus fidèle à la Bande Dessinée. Et même si certains auteurs ont tenté d'adapter leurs albums ou leurs univers au cinéma **(Veyron, Manara, Lauzier** pour n'en citer que quelques uns) ou même tenté de passer derrière la caméra en tant que metteur en scène (**Bilal** pour *Bunker Palace Hôtel* et *Tykho Moon*) et même acteur (Vuillemin dans *Le Mystère Alexina*), il est préférable que chacun reste à sa place, les dessinateurs de BD derrière leur table à dessin et les réalisateurs de film derrière la caméra. Entre la BD et le Cinéma, il y a un monde.

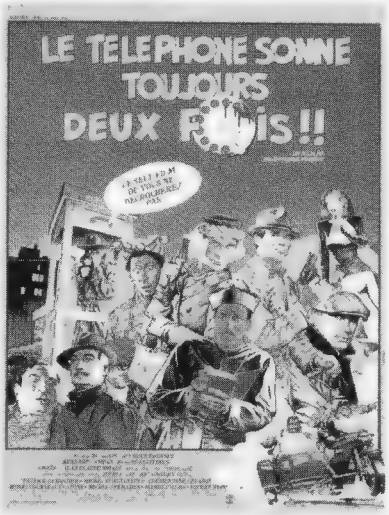


Affiche de Lacroix pour le film "Bibi Fricotin"



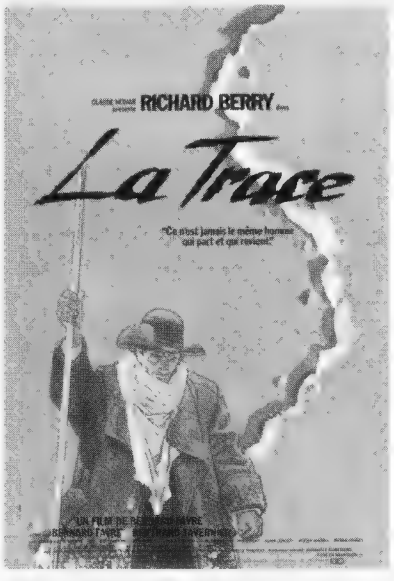
Affiche de Druillet pour le film "Le Nom de la Rose"

Quel était alors le point commun, le point d'intersectio entre ces deux mon-des d'images, entre les qualités graphiques et d'imagination d'un auteur BD et l'invitation faite au public pour qu'il aille voir un film si ce n'était encore qu'une image, qu'une illustration servant de support, de couverture médiatique, de promotion de l'œuvre cinématographique : celle de l'affiche de cinéma. En général les affiches de cinéma sont l'œuvre d'un auteur totalement étranger au processus de création du film où il retrouve les mêmes contraintes qu'en matière de d'affiches publicitaires, à savoir qu'il suit et subit les directives d'un directeur artistique ou d'un distributeur de film. En matière de BD, les dessinateurs conçoivent suivant l'affiche d'un film comme une discipline différente de leur art et où ils sont leurs propres maîtres et où ils se sentent certainement plus à l'aise et apportent chacun leur vision et univers personnels. Outre les affiches de cinéma dues



Affiche de Blanc-Dumont pour le film "Le Téléphone sonne toujours deux fois"

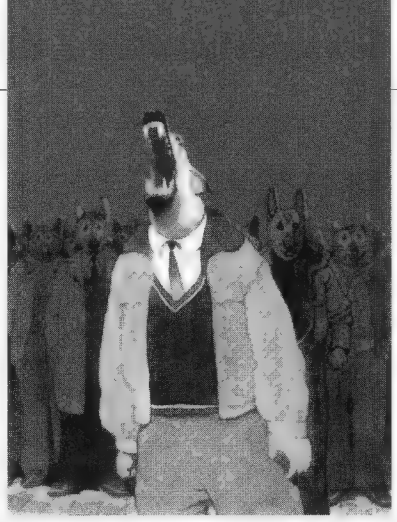
à bon nombre de caricaturistes ou d'illustrateurs humoristiques, il faut remonter aux années 40/50 pour voir apparaître les premières affiches de cinéma en BD. Celle de *Bibi Fricotin* (personnage inventé par **G.Forton**) signée par **Pierre Lacroix** en 1949, celle de *Bécassine* réalisée en 1939 par **Pinchon** ou celle réalisée par **Alain St Ogan** pour le film *Zig et Puce sauvent Nénette*. Si les affiches illustrées par **Dubout** en 1950 pour les films de Marcel Pagnol *(Marius, Fanny, César, Topaze,*



Affiche de Giraud pour "La Trace"

Angèle, La Femme du Boulanger) et aussi pour le *Dictateur* de Chaplin sont incontournables, il faudra attendre les années 70 pour que les auteurs BD soient au plus haut de l'affiche de cinéma en BD. Dans la lignée des auteurs BD, **Philippe Druillet** fait guise de précurseur qui réalisa les affiches successives pour Jean Rollin, le maître de l'horreur. Le cinéma fera ensuite appel à de

Affiche de Pratt pour "Jesuit Joe"

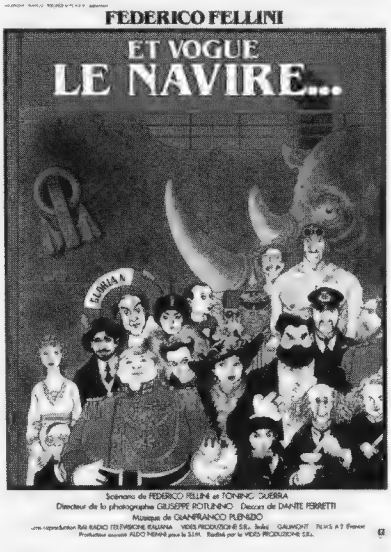


Projet d'affiche de Moebius pour le film "Les Chiens"

nombreux auteurs de L'Ecole du Journal Pilote: **Jean Giraud-Moebius** (avec les 4 différentes affiches dont l'une sera très très proche de l'esprit BD de *Touche pas à la Femme Blanche* de Marco Ferreri), **Enki Bilal** avec de superbes affiches (*Mon Oncle d'Amérique, La Vie est un Roman*), Floc'h (*Smoking, No Smoking* et *On Connaît la Chanson*) des films d'Alain Resnais, sans oublier **Tardi** *(Et Vogue le Navire, Uranus* de C.Berri), **Manara** (*Intervista, le Déclic*) et encore **Moebius** pour l'affiche du film *La Trace*, une des plus belles réussites d'illustration d'affiche de cinéma. Et ce n'est certainement pas qu'une simple et pure coïncidence si, sur un fond bleu gitane (Blue en Anglais) , l'homme usé (Richard Berry) ressemble étrangement à Blueberry (= Blue-Berry). Pour le plaisir de vos yeux, vous trouverez pages suivantes, sans qu'elle soit exhaustive (impossible de l'être à 100% !) une liste des travaux d'affiche réalisés par des auteurs BD. (**NDLR**: les affiches de film réalisées par des illustrateurs comme **Faizant, Sempé, Siné, Dubout**, etc. ainsi que les dessins animés réalisés à partir de BD existantes, Tintin pour **Hergé**, Astérix pour **Uderzo** ou Lucky Luke pour **Morris**, ont été volontairement occultés).

Tâche ingrate, frustration permanente que celles des story-boards et autres croquis préparatoires réalisés par des auteurs de BD à qui on demande de visualiser toutes ou certaines des scènes d'un film, ou bien de créer quelques décors et costumes, sans qu'ils soient considérés comme de purs créateurs d'une œuvre cinématographique. Pour ne citer que les meilleurs exemples, citons les participations de **Moebius** sur *Dune* (projet initial de **Jodorowsky** abandonné), *Alien, Willow, Abyss*, du même **Moebius** et de **Mézières** sur le dernier Luc Besson *le Cinquième Elément,* des interventions d'**Hermann** sur *Pirates* de Polanski, de **Bilal** sur *La Forteresse Noire* de M.Mann, de **Blanc-Dumont, Druillet, Bilal** et **Nicollet** sur *Le Nom de la Rose* (affiche réalisée finalement par **Druillet**), de **Bourgeon** pour le film *Docker*, de **Forest** pour *Barbarella*, etc.

Signalons également pour terminer ce dossier, les affiches de festival consacrées au cinéma, cinéma fantastique avec notamment le Festival de Cannes qui fait appel de temps en temps au 9ème Art pour illustrer certaines affiches d'*Un Certain Regard* **(Bilal, Manara...)** ou le non moins célèbre Festival du Film

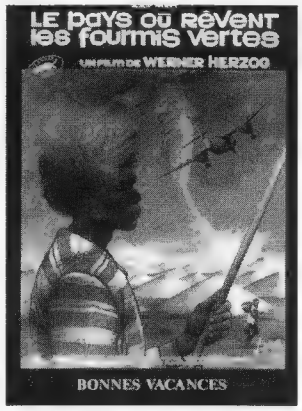


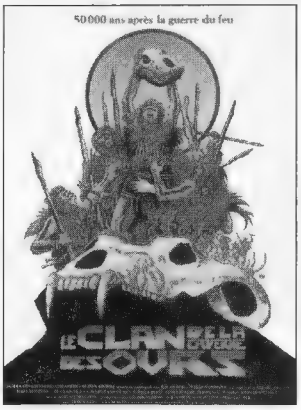
Affiche de Tardi pour le film "Et Vogue le Navire"

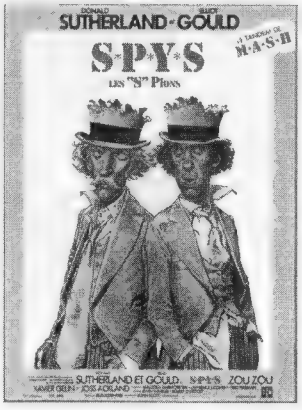
Fantastique de Bruxelles déjà à sa 14ème édition et qui utilise chaque année la vision d'un auteur BD **(Franquin, Hergé, Tardi, Vance, Bourgeon, Swolf, Mézières...)**.

Voilà de quoi vous occuper pendant l'année qui vient, et scrutez dès à présent les panneaux publicitaires des cinémas de votre ville, prenez le temps de fouiner dans les brocantes et librairies spécialisées dans le domaine de l'affiche de cinéma (il en existe sur la place parisienne) et investissez maintenant dans ces superbes pièces de collection dont vous pourrez tapisser les murs de votre chambre ou de votre salle de séjour pour avoir l'impression d'être un peu... comme au cinéma. Veuillez donc nous suivre et n'oubliez pas l'ouvreuse, merci d'avance et bonne séance !

LISTE DES AFFICHES DE CINEMA BD







Authouart
La Bande du Rex

Barbe
Liban

Benoit (Ted)
Casablanca

Bilal
La Vie est un Roman
Mon Oncle d'Amérique
Strictement Personnel
Le Pays où Rêvent les Fourmis Vertes
Tykho Moon

Binet
Le Graphique du Boscop

Blanc-Dumont
Le Téléphone sonne toujours deux fois
Sans Peur et Sans Reproche

Brétécher
Villa des Dunes

Cabu
La Vie t'en as qu'une !

Caza
Lèvres de Sang
Gandahar

Claeys
La Vengeance du Serpent à Plumes
Le Cowboy, un Super Flic
Les Ripoux
Banana's Boulevard
Cotton Club

Denis
L'Homme qui n'était pas là

Druillet
Le Frisson des Vampires
O Sidarta
La Guerre du Feu
La Vampire Nue
Yor, le Chasseur du Futur
Ville Etrangère
Le Clan de la Caverne des Ours
Le Nom de la Rose

Floc'h
Diabolo Menthe
Cocktail Molotov
Smoking No Smoking
On Connaît la Chanson
Harry Dans Tous ses Etats

Gébé
L'An 01

Gégé
Mr Tendre

Gir/Giraud/Moebius
S*P*Y*S
El Topo
Tusk
La Trace
Touche pas à la Femme Blanche
Les Sorcières de la Guerre
Les Maîtres du Temps

Goffaux
La Rumba

Gotlib
Fantasia Chez les Ploucs
Pataquesse
Elle Voit des Nains Partout (avec Solé)

Hermann
La Baston

Jano
Le Sixième Doigt

Lacroix
Bibi Fricotin

Lauzier
Je Vais Craquer
Le Garçon d'Appartement
Comment Réussir Quand on est con et Pleurnichard

Lefred-Thouron
Pas vu, pas pris

Liberatore
Piano Forte
Female Trouble

Loustal
Un Monde Sans Pitié
Chine, ma Douleur
Comme Elle Respire

Makyo
Le Docteur et les Assassins

Manara
Intervista
La Vocce della Luna
Le Déclic

Margerin
La Smala

Petit-Roulet
Hexagone

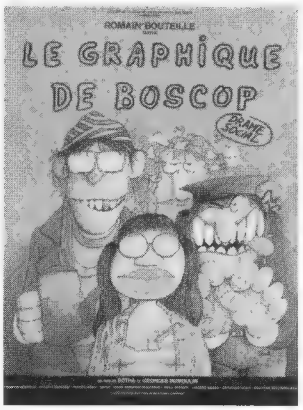
Picotto
Deux Heures Moins le Quart Avant Jesus Christ

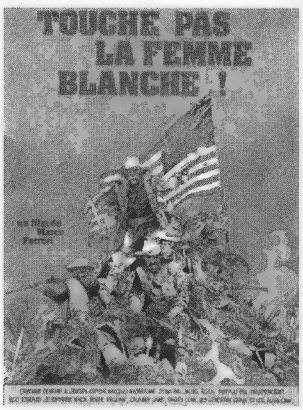
Pinchon
Bécassine

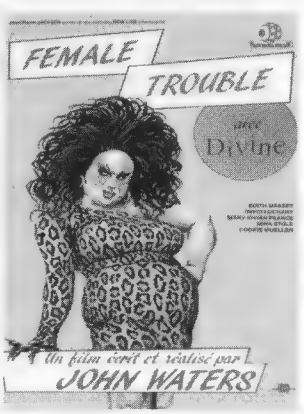
Pratt
Jesuit Joe

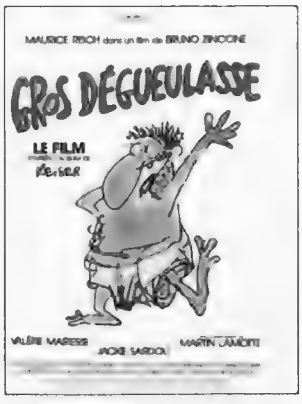
Reiser
La Grande Bouffe
Gros Dégueulasse
Vive les Femmes
L'Entourloupe

Saint Ogan
Zig et Puce Sauvent Nénette









Serre
Zig Zag Story

Slocombe
L'Australien

Solé
Et Vive la Liberté
Les Vécés Etaient Fermés de l'Intérieur
La Bonzesse
Les Hommes Préfèrent les Grosses
Le Père Noël est une Ordure

Tardi
Les Oiseaux de Nuit
Et Vogue le Navire

What a Flash
Uranus
Cookie's Fortune

Veyron
L'Amour Propre

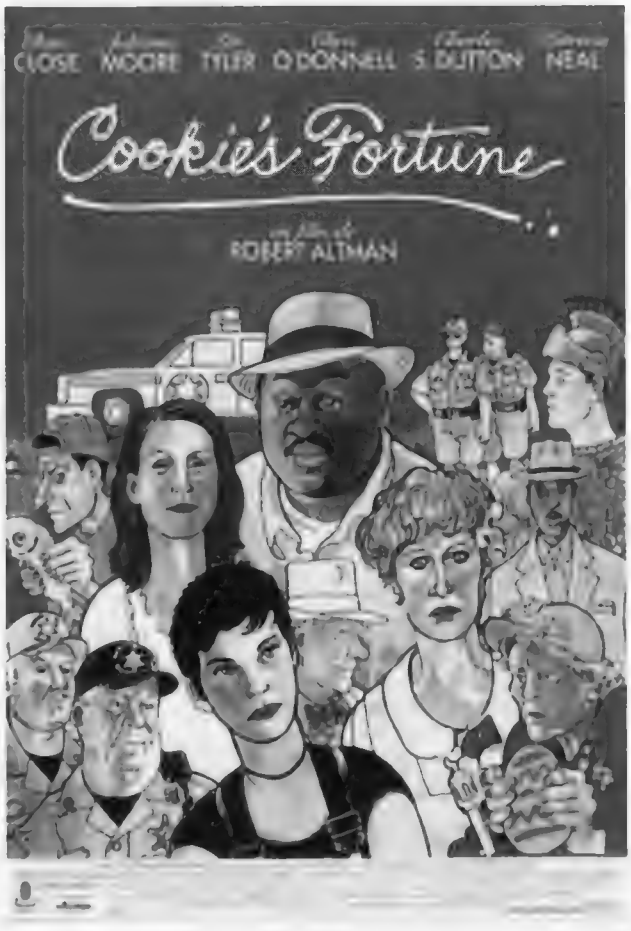
Vuillemin
Un Air de Famille

Wolinski
Un Moment d'Egarement
Erotissimo
Macunaïme
La Faim du Monde
Paulette

OUVRAGES UTILES

Cinéma et Bande Dessinée, CinémAction Hors-Série été 1990
Positif n°305/306, juillet 1986
La Revue du Cinéma n°454, novembre 1989
Bande et Ciné, programme SIBD Angoulême 1988

Remerciements particuliers à Jacques HIRON et Stéphan LEFEBVRE



Toile d'Escargot

Texte et Dessin: Sylvain Vallée

DEUX SEMAINES PLUS TARD...
TIENS? UNE LETTRE POUR MARCELLIN. M'ÉTONNERAIT QUE CE SOIT DE L'ARGENT.
VOT' COURRIER M'SIEUR MARCELLIN
BONJOUR MADAME GOURJU, MERCI MADAME GOURJU...
AAAAH?! QU'EST-CE QUE...
DES ESCARGOTS!! DES ESCARGOTS... DANS MA MAISON, MAIS, GRAND DIEU CE N'EST PAS POSSIBLE!
CE NE SONT PAS N'IMPORTE QUELS ESCARGOTS, CE SONT DES ARTISTES!
DES ARTISTES?! QU'EST-CE QUE C'EST ENCORE QUE CETTE HISTOIRE. JE VOUS PRÉVIENS...
MAIS VENEZ, ENTREZ. JE VAIS VOUS MONTRER.
JE VOUS PRÉSENTE MES PETITS PEINTRES!
VOICI MONSIEUR RAPHAEL IL EXCELLE DANS LES DÉCIÉS ET LES FINES COURBES.
... MONSIEUR PAILLARD FORMIDABLE POUR LES SURÉPAISSEURS ET LES EMPÂTEMENTS...
VOUS AVEZ DEUX JOURS POUR VOUS DÉBARASSER DE CES IMMONDES BESTIOLES ET POUR ME RÉGLER LE LOYER. APRÈS QUOI, JE SERAI DANS L'OBLIGATION DE VOUS EXPULSER!!!
... MESSIEURS LEFRANC ET BOURGEOIS, INSÉPARABLES ...
ET POUR LES FINITIONS, C'EST LE PETIT MONSIEUR ROTRING QUI PARDONNEZ-MOI L'EXPRESSION, MET LA "MAIN" À LA PÂTE ...

Toile d'Escargot

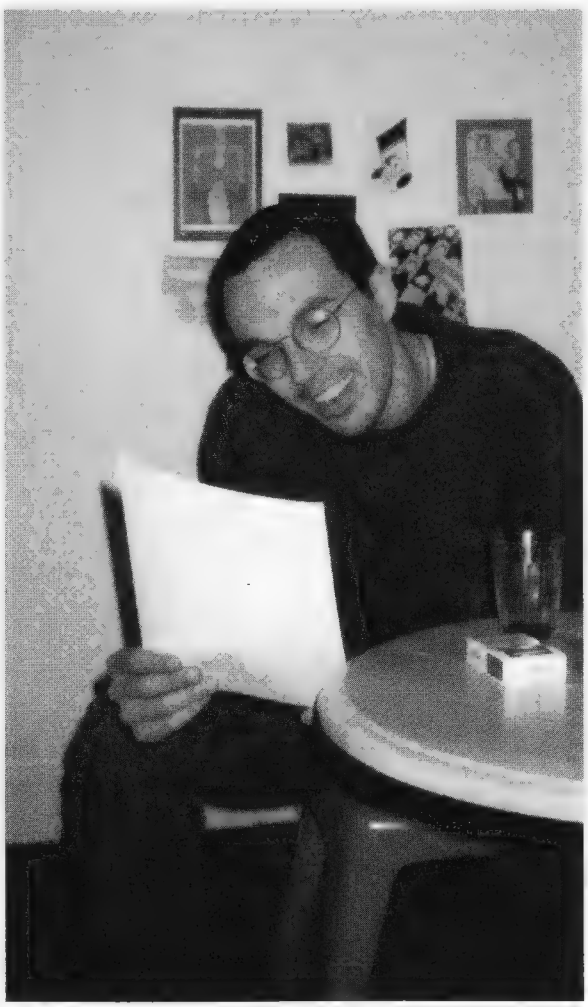
Texte et Dessin: Sylvain Vallée

Simon LETURGIE:
Un petit spirou qui n'a pas peur des grands

Par Martin Béthisy

*Voilà déjà dix ans que, chaque fois que je monte les six étages de l'immeuble sans ascenseur du quartier Beaubourg, à Paris, au bout desquels se trouve l'appartement de **Jean Léturgie**, je me promets de refaire un peu de sport et de moins fumer. D'autant qu'aujourd'hui, c'est son fils Simon que je viens interviewer et que je porte magnétophone et appareil photo ! C'est Simon qui m'accueille, car Jean, dont le petit appartement est aussi le bureau de sa maison d'édition John Eigrutel Productions, travaille sur son PC et met la main aux dernières maquettes et syquests de l'album **L'Empire** qui clôt la trilogie **Polstar** et qui doivent être livrés le lendemain à l'imprimerie Casterman. C'est dire si cette interview de **Simon Léturgie** est d'actualité.*

M.B.



SAPRISTI : Il est très rare qu'à 25 ans un dessinateur BD compte déjà 7 albums publiés à son actif, en ne retenant que les formats standards. Te souviens-tu de ta première planche publiée ?

Simon LETURGIE : C'était un concours BD réalisé en Normandie dont je suis originaire. J'avais concouru dans la tranche d'âge des 14/17 ans et j'ai eu le 2ème prix avec le plaisir de voir ma planche publiée. C'était une planche gag titrée *Alphonse Touchousse* sur un mauvais calembour de Jean ! Une anecdote, dans la tranche d'âge au dessus, c'est Yoann Chivard qui fait maintenant *Toto l'Ornithorynque*, qui avait été primé. C'est amusant que nous nous soyons croisés pour nos premières publications.

S : C'est donc déjà ton père qui a réalisé ton tout premier scénario. Qu'estimes-tu lui devoir ?

S.L. : La vie, grâce à un petit spermatozoïde ! Un peu d'argent, aussi, sans doute (rires) ! Plus sérieusement, une immersion précoce dans le milieu de la BD. Le grand "déclenchement" a été quand j'avais 9 ans et que Jean, qui faisait des interviews pour les Cahiers de la BD, m'a emmené avec lui voir **Franquin** qui m'a fait plusieurs petits dessins du Marsupilami que, ravi, mais sans aucun respect, j'ai aussitôt pliés en 4 pour les glisser dans ma poche ! Je n'ai jamais eu l'âme d'un collectionneur. En fait, Jean, à travers cet univers où je croisais chez lui de ses amis comme **Vicomte,** m'a fait appréhender un moyen d'expression qui s'est avéré me convenir. Peut-être que sans lui je me serai tourné vers l'écriture ou autre chose ...

S : Où as-tu publié ta première histoire ?

S.L. : C'est Sapristi (voir n°21) qui m'a publié 2 planches que j'avais faites pour le concours de la FNAC, comme tout mauvais élève qui, à l'école, préfère faire des dessins dans ses marges de cahier en rêvant de devenir professionnel plutôt que de suivre les cours.

S : Tu as ensuite collaboré de 92 à 95 au Journal de Spirou. Comment y es-tu rentré ?

S.L. : C'est **Patrick Pinchart** qui était Rédacteur en Chef et auquel j'avais envoyé un petit dossier de 5 planches qui m'a contacté parce que mon travail l'intéressait.

S : Et ton père ne t'a pas pistonné ?

S.L. : Pas du tout. Il aurait pu, mais il ne l'a pas fait, ce n'est pas son style, hélas (rires) ! Il m'a par contre encouragé à tenter ma chance, seul. A

Spirou j'ai fait beaucoup d'illustrations pour les sommaires. C'est un peu la règle du journal, avant de pouvoir placer des histoires de 2 à 3 planches puis, éventuellement, une série. Mais cela n'a pas été mon cas, car la première que Jean et moi avons proposée était en concurrence avec une autre qui a eu la préférence. Ensuite nous nous sommes lancés dans la série *Polstar* qui était trop violente pour l'esprit Spirou, aussi avons-nous créé notre propre structure éditoriale (John Eigrutel Productions), mais c'est surtout Jean qui s'en occupe !

S : De qui est l'idée de la série *Polstar*, avec laquelle vous avez lancé votre maison d'édition ?

S.L. : En fait, nous avons sorti simultanément le premier tome de la série *Polstar*, *Le Mérou*, avec 2 petits albums de 30 demi-planches à l'italienne titrés John Eigrutel, *Le Contrat Polstar* et *Le Contrat Bob Steel*. Pour ces derniers, personne n'a compris ce que nous voulions faire, c'était sans doute trop "private joke" dans la mesure où nous racontions les déboires d'un éditeur qui n'était autre que mon père. Ca a fait un bide ! L'idée nous amusait mais on a compris pourquoi personne n'avait jamais exploité cette idée (rires) ! Pour *Polstar*, l'idée de base est de Jean qui avait envie de raconter l'histoire d'un personnage qui cherche à se venger mais se trompe de cible. J'ai trouvé ça drôle. Puis cela a dévié, car avec l'âge, je m'étais intéressé au nouveau cinéma américain avec des réalisateurs comme **Tarantino**, avec des films comme *Reservoir Dogs* ou *Pulp Fiction*. J'ai donc introduit plus de violence et d'hémoglobine dans une histoire qui au départ devait être plus soft. Au final nous nous sommes retrouvés avec une BD proche du "gore" !

S : Est-ce le résultat d'une confrontation entre scénariste et dessinateur ?

S.L. : Même pas, dans la mesure où nos liens familiaux créent entre nous une connivence rare dans ce type de rapport. Chacun exprime franchement son point de vue et le résultat est en général un "fruit" commun.

S : Chez Spirou, tu utilisais un pseudonyme, Slet, contraction de ton prénom et de ton nom, puis tu l'as abandonné ?

S.L. : Tout à fait, j'ai publié les Polstar sous mon nom : j'assume ! Mais cela ne m'empêche pas d'en utiliser d'autres. Par exemple, venant de sortir *Tatsoin*, un album recueil de planches gags, noir et blanc, sans texte, dans un style graphique totalement différent de celui de *Polstar* et de *Spoon*, je le signe du pseudonyme de Squad, mon père signant les scénarios de celui de Berd'Ach.

S : Et le troisième larron, Habitbol ?

S.L. : C'est **Sébastien Goethals** qui travaille normalement chez Vent d'Ouest et qui m'a donné un coup de main pour les crayonnés de *Tatsoin* à un moment où je saturais en bossant simultanément sur trois albums. Il a aussi fait, avec Romane, les couleurs de *Spoon & White.*

S : Il est assez normal qu'à ton âge on sente des influences. Est-ce que cela t'énerve quand on te dit que ton dessin ressemble à celui de Conrad ?

S.L. : En fait j'aime beaucoup ce que fait **Conrad** en BD humoristique et c'est logique que je l'ai pris pour modèle.

John Eigrutel, de la 2D à la 3D

Croquis préparatoire pour Polstar tome 3 "L'Empire"

S : C'est flatteur pour lui, mais aussi pour toi puisque certains pensent que tu aurais déjà dépassé ton "maître" ?

S.L. : Oh, je pense que j'ai encore pas mal de chemin à faire pour le rattraper ! Il a, lui aussi, commencé très jeune et c'était déjà super à ses débuts. Il a un dessin beaucoup plus construit que le mien. Après, c'est affaire de goût ! J'ai d'ailleurs la chance de bénéficier de ses conseils souvent précis et toujours utiles, car je reste un débutant face à lui.

S : Et pour *Tatsoin*, si je te dis y reconnaître un peu le trait d'Alexis ?

S.L. : Normal, puisqu'il s'agit d'un pastiche-hommage ! C'est d'ailleurs en s'inspirant des "grands maîtres" que les peintres faisaient leur apprentissage et je me donne une quinzaine d'années à apprendre en faisant un peu le "copiste".

S : Tu as finalement obtenu une série chez Dupuis, puisqu'au moment où paraît cet interview, les lecteurs peuvent découvrir, après une prépublication dans Bo-Doï, ton 1er tome ?

S.L. : Oui, *Requiem Pour Dingos*, une première aventure de *Spoon & White*, co-scénarisée par **Yann** et par Jean, dans la collection Humour Libre.

S : Et les travaux publicitaires, ce n'est pas trop ton truc ?

S.L. : Non, moins j'en fais, mieux je me porte. J'en fait juste par sympathie ou intérêt pour le sujet. J'ai fait une pub pour des sacs en polyéthylène pour **Xavier Fauche** et, à B D Médias, une illustration de couverture pour un dossier de presse concernant une opération caritative (**NDLR** : le Rallye Handicap Nord-Sud)et la série *Nico L'Astuce* pour le magazine Klick de Lego parce que, tout petit déjà, j'adorais m'amuser avec ce jouet intelligent. D'autant que je ne pense pas, comme n'arrête pas de le répéter Jean, que **Daniel Cagniard** de BD Médias est un emmerdeur !

Etude pour la couverture de Tatsoin

La jolie Tékila

Jean LETURGIE (unique intervention) : Salaud ! (rire général)

S : Quand les lecteurs liront ces lignes, outre le premier album de Spoon, paraîtra aussi le dernier tome de la trilogie Polstar, *L'Empire*. Tu démarres sur quoi ensuite ?

S.L. : Tout d'abord le deuxième tome de Spoon, *A Gore et à Cris*, que je dois livrer à Dupuis dans des délais records. Puis, pour John Eigrutel, un album probablement titré : *Mon Pense Bête*.

Projet de couverture pour le tome 1 de Spoon and White

S : Pas de 2ème *Tatsoin* ?

S.L. : Non, car dans notre esprit, à Jean comme à moi, c'est juste un album ponctuel.

S : Parle-moi, maintenant de tes goûts pour les autres auteurs BD ?

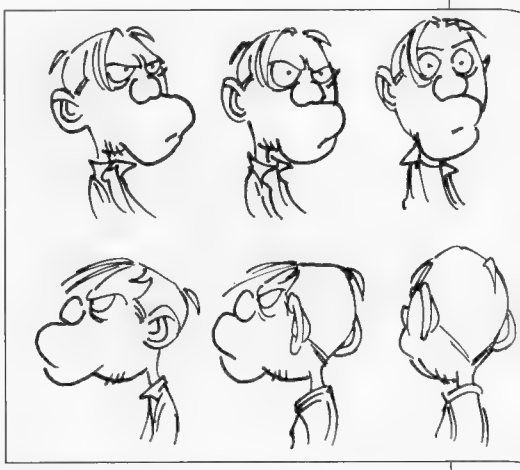
S.L. : Mon premier coup de foudre a été d'abord pour les Schtroumpfs. Pendant des années j'ai rêvé de travailler pour les studios Peyo. Même aujourd'hui cela reste une de mes références. Bien sûr, l'école franco-belge que Jean m'a fait découvrir quand j'étais gamin. Ayant coupé le cordon ombilical, j'ai découvert moi même, **Bernet, Liberatore** et **Franck Miller** pour *Sin City,* qui reste pour moi un excellent travail graphique. Et, pour conclure l'éternel **Uderzo** et, bien sûr, **Franquin.**

S : Tu cohabites justement dans ce numéro de Sapristi avec des successeurs de Franquin : Tome et Janry. Les apprécies-tu ?

S.L. : Quand j'étais au Journal de Spirou, je suis allé les voir et j'ai pu travailler sur les crayonnés de 2 planches du Petit Spirou, car à l'époque, travaillant sur les 2 séries, ils étaient en quête d'assistants. Sur le Spirou lui-même je trouve cela plutôt bien, sauf quelques réserves sur le dernier qui, dans un parti pris d'auteurs souhaitant démarquer le Spirou du Petit Spirou, me paraît paradoxalement moins maîtrisé que les précédents. Quant au *Petit Spirou*, c'est une excellente idée que mon père a honteusement pompée pour *Kid Lucky* (rire). En fait c'est une idée empruntée au Petit Gaston pour les publicités Philips. Cela a l'avantage de rafraîchir le personnage. Même si ce n'est pas une première cela a été une bonne idée, et qui plus est, réussie. **Tome** a, en outre, ce talent rare de faire du gag visuel ce qui, pour les planches gags, est assez nouveau, beaucoup de dessinateurs se contentant d'illustrer l'humour du scénario et des dialogues.

L'intervieweur et l'interviewé

S : Pas de goût pour l'école belge dite réaliste ?



Model sheet du personnage de Spooon

S.L. : C'est effectivement moins dans ma culture. Mais il y a des exceptions. D'abord **Vicomte** qu'en tant qu'ami de mon père je connais de longue date et dont j'apprécie la "tripe" et les cadrages cinématographiques. J'aime aussi **Bourgeon** que je préfère à **Juillard** dans la mesure où il met des masses noires et a un dessin plus contrôlé avec un certain "moelleux" alors que chez **Juillard** je sens trop la technique. Mais c'est vrai que d'une manière générale ce n'est pas vraiment ma famille et je dois avouer que j'exècre Tintin !

S : Et l'avenir plus lointain ?

S.L. : J'ai la chance d'avoir un bon scénariste (rire) ! Et dix ans de collaboration m'ont fait mieux comprendre son talent et ses compétences. Mais je suis ouvert à d'autres perspectives scénaristiques comme **Christian Perissin** qui fait du scénario "béton". Pour l'instant, je manque de maturité pour en faire moi-même, d'où mon intérêt pour l'apprentissage que m'offrent **Yann** et mon père. On verra plus tard...

Interview réalisée par Martin Béthisy

Photos Mireille Cagniard

Un grand merci à Jean et Simon Leturgie pour leur accueil

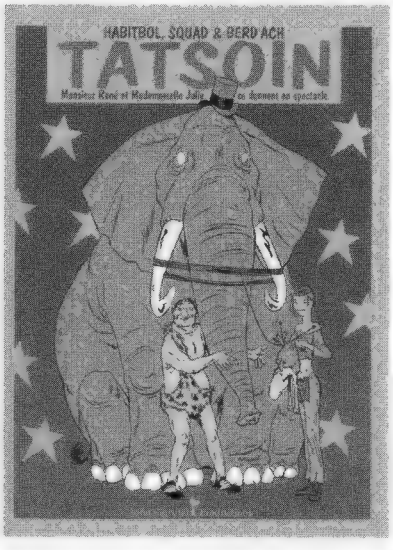
HABITBOL, SQUAD & BERD'ACH.

BIBLIOGRAPHIE

PRESSE

1990 : Sapristi n°21 (2 pl.Promenade dans le Parc)

1993/1995 : Journal de Spirou (sous le pseudo de Slet) :
- 5 illustrations sommaire,
- 8 pages illustrées,
- illustrations pour 9 épisodes de La Famille Jigavert,
- 5 doubles planches :
- Le Racisme Anti-Chauve (scén. : Janssens),
- Ca fait toujours plaisir (scén. Janssens),



- Différentes façons de sortir la poubelle (scén. Janssens),
- Elégance quand tu nous tiens (Scén. Les Potaches),
- Les Dessous de la Bande Dessinée (scén. Janssens).

ALBUMS

John Eigrutel Productions :
- Polstar T.1 : **Le Mérou** (scenario : Jean Léturgie) 1997
- John Eigrutel : **Le Contrat Polstar** (scén. : J. Léturgie) 1997
- John Eigrutel : **Le Contrat Bob** Steel (scén. : J. Léturgie) 1997
- Tekila T.1 (tirage 1 000 ex.) 1997
- Polstar T.2 : **Le Monkey** (scénario : Jean Léturgie) 1998
- Tekila T.2 (tirage 1 000 ex.) 1998
- Tatsoin (pseudo de Squad, Scén. : J. Léturgie/pseudo Berd'ach) 1999
- Polstar T.3 : L'Empire (scénario : Jean Léturgie) 1999

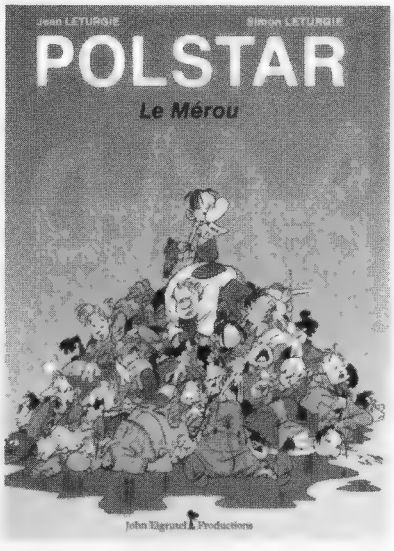
Editions Dupuis
Collection Humour Libre :
- Spoon et White 1 : Requiem Pour Dingos (scén. : Yann et J. Léturgie)

COMMUNICATION

1993 : 1 planche titrée Les Aventures de Pauli et Tilene pour la société ALPLAST (scén. : Xavier Fauche / Une Bulle En Plus).

1996-1997 : Série de planches gags pour le magazine publicitaire Klick de Lego titrées *Nico l'Astuce* (scénario. Jean Léturgie, n° 1 à 8 sauf n° 5 scénario: Martin Béthisy, tirage à 10 000 ex. pour l'agence BD Médias).

1999 : Illustration en couleurs de couverture du dossier de presse de l'opération caritative Handicap Nord-Sud (tirage à 200 ex. pour l'agence BD Médias).



AMAZING POTATO

Texte et dessin: Guillaume Vallérie

Il a dû emprunter ce couloir !
Attention, y'a une p'tite marche !
C'est bien ça ! Regardez, Sean : de la lumière !
CE MACFARLANE NOIR, CES LEGGINGS DE CUIR ET CETTE EAU DE COLOGNE BON MARCHÉ MÊLÉE D'AMMONIAC, MAIS C'EST... C'EST...
L'infâme professeur Blotty !!
Surprise !
CELUI-CI, SE CROYANT ENCORE SEUL, SORT DE TERRE UN ÉTRANGE TUBERCULE, ET, DE SA POITRINE, SON TERRIBLE RICANEMENT DE MOUETTE ASTHMATIQUE.
Hi ! Hi ! Hiarh !
Par saint Patrick, la mythique pomme de terre à trois branches !
Sa place est dans un potager !
ALERTÉ PAR LEURS EXCLAMATIONS, BLOTTY FAIT VOLTE-FACE ET DÉCOUVRE SES POURSUIVANTS.
Hell !
Il prend la fuite !

Cet escalier mène à un caveau, il est fait!

PÉNÉTRANT DANS LA SÉPULTURE, NOS DEUX AMIS INTERPELLENT L'INFÂME PROFESSEUR BLOTTY QUI A FERMÉ SA LAMPE SOURDE AFIN DE SE DISSIMULER DANS L'OMBRE.

Rendez-vous, Blotty!

Vous êtes fait!

Non, messieurs, vous êtes faits!!

?!

BLAM TCHAC

Damned, nous sommes faits!!! Il nous enferme.

Comment ?! Enfermés! Avec tout ces cadavres autour de nous! Mais... mais c'est horriiibleue!!!

TANDIS QU'O'KANADA CONTINUE À PERDRE SON CALME, TOUJOURS TRÈS FLEGMATIQUE, MAC KABAN CHERCHE À TÂTONS DE QUOI IMPROVISER UNE TORCHE.

Quelle angoissante promiscuité! Et cette obscurité qui vous oppresse, on s'attend à voir surgir tous les démons des Highlands!

CLIC

HAA!

Veuillez m'excuser, cher ami, je ne pensais pas vous causer un tel effroi en soulevant le couvercle de ma pipe pour y allumer ce flambeau.

J'en ai vu un!

J'en ai vu un!

Cessez de trembler comme les hautes herbes du Connemara, et aidez moi plutôt a soulever cette dalle, que l'on voit si elle n'ouvre pas sur un passage salvateur.

clac clac clac

Allez-y, tirez sur l'anneau, ainsi je pourrai tenter de m'introduire...

...et...et s'il y avait une bête?

DÉCHIRANT LA QUIÉTUDE NOCTURNE, UN HURLEMENT INHUMAIN JAILLIT DES ENTRAILLES DU DONJON SÉCULAIRE EFFRAYANT UNE CHOUETTE EFFR... HEU?... UNE DAME BLANCHE.

IMAWARA ?!

Je suis vraiment confus, Sean, j'ai soudain été pris de tétanie, et c'est bien malgré moi que j'ai lâché la dalle sur vos doigts.

Oh ! Putain d'ta mère !!

... mais regardez plutôt ! Il semblerait qu'il y ait réellement un passage souterrain.

PEU APRÈS, À L'EXTÉRIEUR...

Quoi ?

DEUX SECONDES, ÇA VIENT !

VOILÀ ! ... SURGISSANT DANS LA FORÊT, LES DEUX COMPAGNONS CHERCHENT DU REGARD LEUR ENNEMI MORTEL. MAC KABAN, O'KANADA ET BLOTTY, AU FOND DES BOIS (~~IL Y A DES ÉCUREUIL SUR LE S...~~ ?), S'APPRÊTENT À S'AFFRONTER POUR LA DERNIÈRE FOIS.

Râh ! On n'est plus chez soi !

Où est-il ?

Là-bas !

JUCHÉE SUR LES RESTES D'UN MUR, L'INQUIÉTANTE SILHOUETTE SE DÉCOUPE SUR LE DISQUE LUNAIRE.

Ah, tout de même !

INSTANTANÉMENT, LES DEUX HOMMES SE LANCENT À LA POURSUITE DE LEUR ADVERSAIRE QUI A DÉJÀ DISPARU DERRIÈRE LE MUR, ...

... MAIS RÉAPPARAÎT PRESQUE AUSSITÔT PILOTANT UNE PUISSANTE RUDGE 500 Cm³, 4 SOUPAPES, MODÈLE 1926.

Non, je ne bougerai pas !

SANS HÉSITER UNE SECONDE, SEAN MAC KABAN BONDIT VERS LE FUYARD.

MAIS S'AVISANT QU'IL NE SAURAIT ÊTRE AUSSI RAPIDE QUE LE CHEVAL D'ACIER, L'ÉCOSSAIS S'ARRÊTE ET, JUGEANT L'AXE FAVORABLE, LANCE SA CANNE EN DIRECTION DES RAYONS DE LA ROUE AVANT DE LA MOTO DANS UNE SPECTACULAIRE DÉTENTE; ET TOUT ÇA SANS FAIRE CRAQUER SON BEAU COSTUME MALGRÉ SON IMPOSANTE MUSCULATURE DE SPORTSMAN COMPLET.

LE COUP ÉTAIT BIEN AJUSTÉ ET ATTEINT LA RUDGE QUI SE SOULÈVE DU SOL COMME PAR MAGIE ET VA ACHEVER SON BOND MAGISTRAL CONTRE UN CHÊNE CENTENAIRE QUI ENCAISSE LE COUP SANS BRONCHER. UNE NUÉE ARDENTE ILLUMINE ALORS LA FORÊT SUR LAQUELLE S'ABAT AUSSITÔT UNE PLUIE DE PETITS BOUTS D'HOMME ET DE MOTO. CERTES, LA PATATE TRICÉPHALE EST À JAMAIS PERDUE POUR L'HUMANITÉ, MAIS CELLE-CI EST ÉGALEMENT DÉFINITIVEMENT DÉBARRASSÉE DE L'ABOMINABLE PROFESSEUR BLOTTY. TOUT EST DONC BIEN QUI FINIT BIEN !

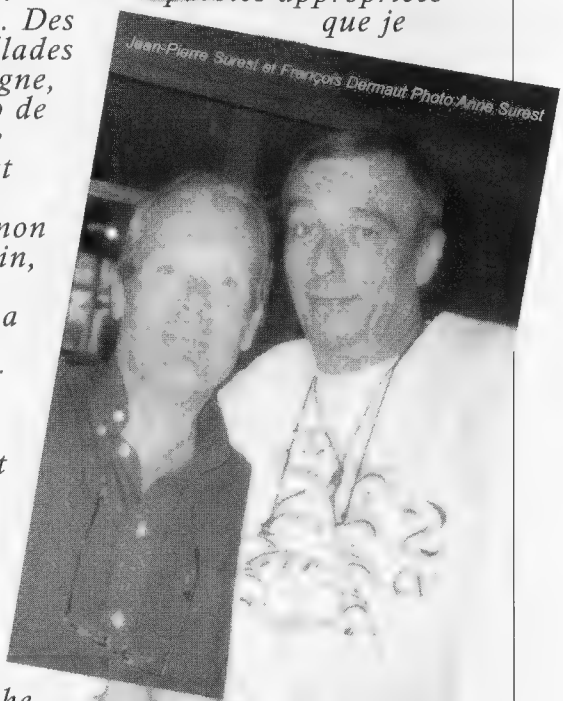
FIN

Mon Café avec ...

FRANÇOIS DERMAUT

François Dermaut nous invite à pénétrer son jardin secret :

Lorsque j'habitais Paris, mon souhait intense était d'aller vivre à la campagne, me mettre "au vert". J'ai peur de la foule et je me sens parfaitement bien tout seul. Depuis, j'ai enfin réalisé mon rêve et je suis venu m'installer en Normandie. Au début, je savourais pleinement la campagne. J'ai même acheté des cartes d'Etat-major pour mieux connaître mon environnement. Malgré tout, je n'ai pas exactement retrouvé la campagne de mon enfance, où je trouvais mon bonheur dans les travaux de la ferme, dans les champs, le contact direct avec les animaux. Mais cela ne m'empêchait pas de faire de longues marches. J'avais le sentiment d'être le roi du monde et que la campagne m'appartenait. Parallèlement, j'aimais aussi faire la fête, et un jour, j'ai décidé délibérément de boire pour me détruire. A partir de ce moment-là, "mon jardin" s'est rétréci. Des longues ballades à la campagne, mon champ de vision et de marche s'est cantonné d'abord à mon propre jardin, puis aux pièces de ma maison, à mon atelier où je séjournais uniquement et enfin mon univers s'est réduit à ma table à dessin, pour finir à ma planche BD. Le monde se résumait alors pour moi à une surface de 32 cm de large sur 50 cm de hauteur. Mon environnement géographique et mon environnement humain s'étaient progressivement restreints. J'étais devenu en quelque temps un étranger partout. Moi qui aimais vraiment la solitude, j'étais vraiment servi ! J'ai ensuite appris que j'étais à 3 ou 4 mois de la fin. Heureusement, ma rencontre avec une femme alcoolique abstinente, fut bénéfique. Elle m'a d'abord convaincu de ma valeur personnelle et suggéré avec les paroles appropriées que je devais cesser de penser à m'autodétruire. Sur ses conseils, je suis allé dans un centre de cure, où mon univers s'est alors à nouveau agrandi et où je pouvais discuter avec des gens qui parlaient la même langue étrangère que moi.. Des hommes et des femmes, plongés dans la solitude comme moi, venant de tous horizons sociaux et d'une modestie incroyable. J'ai alors dépassé le phénomène de la



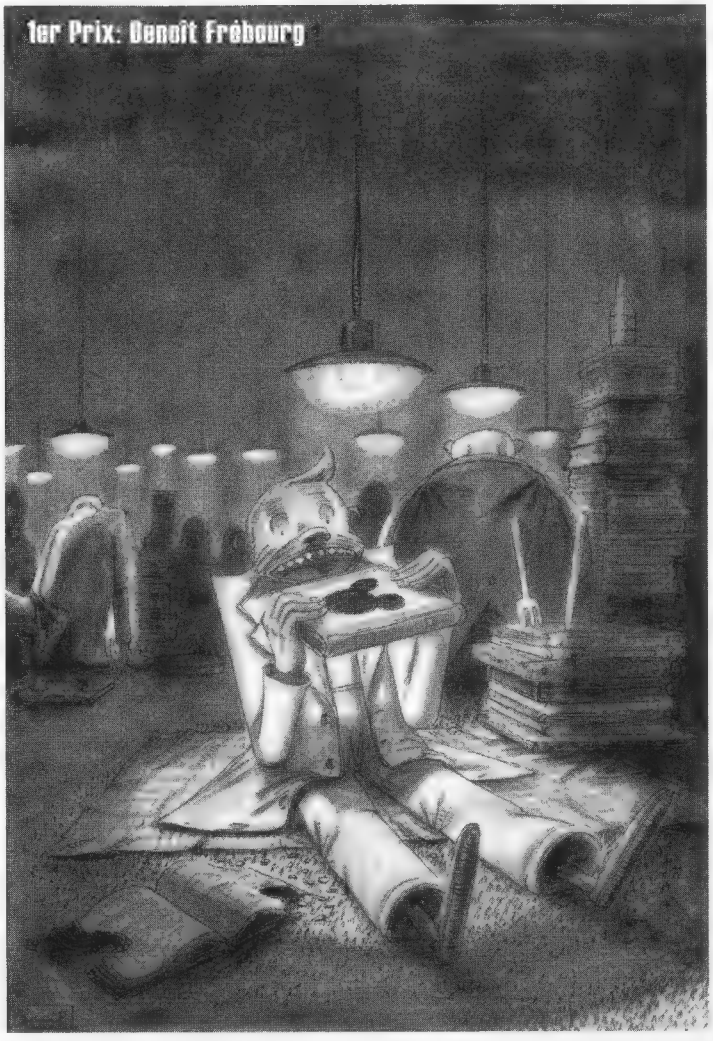
François Dermaut et Daniel Bardet en dédicace à Dieppe / Photo © Régis HOULET

dépendance physique à l'alcool. On pouvait imaginer que j'étais guéri...mais le retour de cure fut très difficile. Il fallait retrouver les autres et se réapproprier l'espace que j'avais perdu. C'était comme si on repartait en croisade, à la conquête d'un nouveau monde. Tout devient une aventure. Il faut redécouvrir l'environnement à petites doses parce que j'avais peur. Je suis tout d'abord ressorti dans mon jardin, puis j'ai voulu aller plus loin et explorer à nouveau la campagne. J'ai redécouvert progressivement le plaisir de la marche, le bonheur d'apprécier le rythme des pas et de prendre le temps de découvrir la nature.

Aujourd'hui, la marche est devenue une nécessité, j'effectue actuellement 45 km avec un sac de 8 kg. J'aime la marche, c'est un moyen de communiquer avec les gens. En 45 km, je peux croiser deux ou trois personnes et chaque fois, c'est une rencontre privilégiée, car nous parlons le même langage. Quand on aperçoit un marcheur 300 ou 400 mètres en avant, on a l'impression de le découvrir peu à peu, de le connaître progressivement. Quand enfin on arrive à sa hauteur, le contact a déjà pratiquement été établi et le dialogue est facile. L'alcool auparavant m'empêchait d'écouter et j'ai dû d'ailleurs laisser quelques mauvais souvenirs à droite et à gauche... Il a fallu que je réapprenne à parler aux autres, à les écouter. J'ai redécouvert les fonctions de mes cinq sens. Et je me suis même acheté une 2 CV car c'est une voiture qui va doucement, facile à comprendre et surtout qui me rappelle aussi mon enfance. Je suis allé jusqu'à m'inscrire à un club d'amateurs de 2 CV où l'ambiance est calme et les gens modestes. J'y ai croisé aussi bien de vieux messieurs, très chics, qu'un "punk" et tous sont liés par l'amour de leur voiture. Les personnes qui roulent en 2 CV ne peuvent pas être agressifs, une complicité se crée entre eux...

Maintenant, il m'arrive de m'arrêter dans un bistrot boire un café ou un Coca. J'aime y rencontrer des gens de toute sorte, avec des tronches incroyables qui enrichissent ma galerie de portraits en BD, et qui surtout m'enrichissent du point de vue humain...

Propos recueillis par Jean-Pierre Surest.



Restaurant "Déjeuner sur l'Herbe"

TEL.:02.35.06.13.87

Le 15 janvier dernier, le déjeuner de Leslie se composait d'une estouffade d'échine de porc à la crème de café, suivie d'une tarte Bourdin et d'un thé. Et elle n'a payé que 48 F !!!

C'était au Déjeuner sur l'Herbe, le restaurant du Centre Jean Renoir à Dieppe !

C'est ouvert à tous, midi et soir (tickets et chèques restaurant, bien entendu !)

Photo © Anne SUREST

Dermaut et Bardet furent les invités d'honneur lors de la remise des prix du concours BD Ripailles organisé par Christian Leduey, le dynamique patron du "Déjeuner sur l'Herbe". Le jury avait sélectionné une quinzaine de planches et c'est finalement Benoit Frébourg, étudiant en graphisme publicitaire, qui a remporté la palme devant un trio qui a eu toutes les peines à départager. Thierry Olivier, Nicolas Stérin et Yvan Jawdoszyn, dans cet ordre, reçurent de nombreux lots. La soirée se termina devant un buffet préparé et offert par le maître des lieux où Dermaut et Bardet nous offrirent un aperçu de leur gouaille et de leur gentillesse.

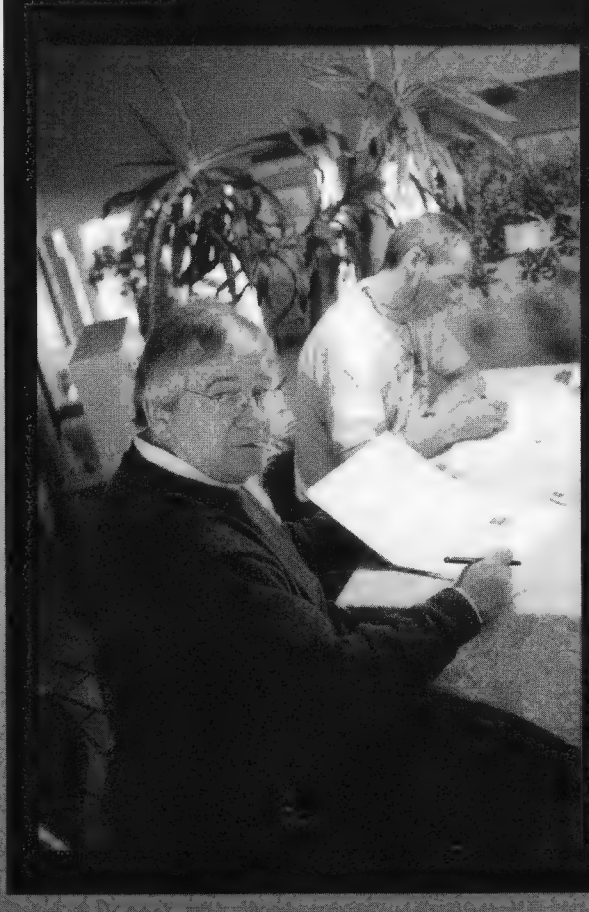


Photo © Régis HOULET

La Boutique

NUMÉROS DISPONIBLES

Les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 29 sont définitivement épuisés.

Restent disponibles:

N°28	**PTILUC**	35 F
N°30	**GREG**	35 F
N°31	**YSLAIRE**	35 F
N°32	**ROSINSKI**	35 F
N°33	**LOUSTAL**	50 F
N°34	**CABANES**	35 F
N°35	**GOSCINNY**	45 F
N°36	**VANCE**	60 F
N°37	**BOURGEON**	45 F
N°38	**BOUCQ**	45 F
N°39	**COSEY**	45 F
N°40	**BERTHET**	45 F
N°41	**VICOMTE**	50 F
N°42	**TOME & JANRY**	50 F

CARNET DE TIMBRES SAPRISTI

Toujours en stock, la deuxième série de faux-timbres à l'effigie des couvertures de Sapristi n'attend plus que vous pour être oblitérée !

Au programme, les dessins inédits d'**Yslaire, Rosinski, Loustal, Cabanes, Vance et Bourgeon**.

Un collector's qui sera très certainement recherché d'ici peu, à l'image de notre première série.
Tirage: **1000 ex. numérotés. 35 Frs**

BULLES D'ECUME

A l'occasion des 15 ans de Sapristi était organisée une traversée exceptionnelle Dieppe-Newhaven. En parallèle, deux produits illustrés par **Moebius** ont été édités: une étiquette de cidre (8 x 11cm, **40 Frs)** n°/s à 500 ex., et un tirage offset (40 x 60cm, **240 Frs** pour les abonnés, **290 Frs** pour les non-abonnés) n°/s à **350 ex.**

BORIS VIAN EN BD

Avis aux admirateurs de **Boris Vian** et aux amateurs de BD: 13 chansons adaptées en BD par **Héliot, Gioux, Labiano et Jusseaume**, mais aussi par de jeunes auteurs prometteurs comme **Mennetrier, Bone, Blanche, etc**. Un très bon travail des **Editions Petit à Petit**.
96 p. couleur, **85 Frs.**

PORTFOLIO 10 ANS

En 1993, Sapristi fêtait ses dix ans, et demandait pour l'occasion à 10 dessinateurs de réaliser chacun une image inédite, reprise dans ce portfolio (**80 Frs** port compris) de 10 cartes postales N&B tiré à **1000 ex**.

TIRAGES OFFSET

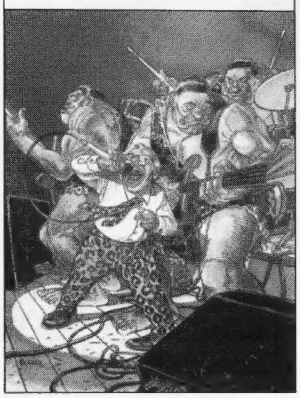
Voici tous les tirages offset que nous avons édités qui sont encore disponibles. Dépêchez vous avant qu'ils soient épuisés (la plupart le sont bientôt).

TOME &JANRY

299 ex/ n°/s
Abonné **150 Frs**
Non abonné **180 Frs**

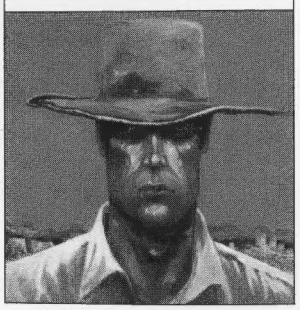
BOUCQ

199 ex. n°/s
Abonné **150 Frs**
Non Abonné **180 Frs**



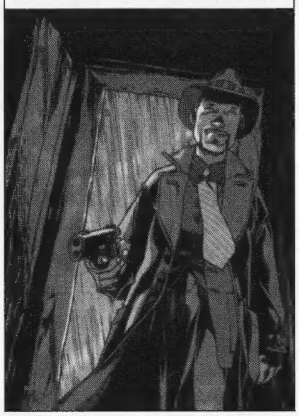
LAMY

199 ex. n°/s
Abonné **90 Frs**
Non Abonné **120 Frs**



LABIANO

199 ex. n°/s
Abonné **90 Frs**
Non abonné **120 Frs**

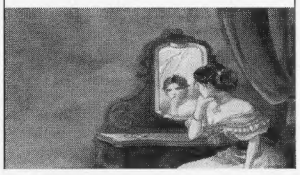


JUSSEAUME

199 ex. n°/s
Abonné: **90 Frs**
Non abonné: **120 Frs**

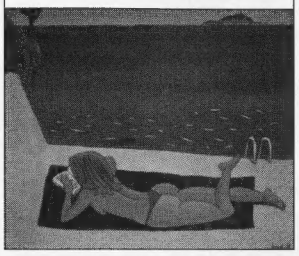
VICOMTE

299 ex. n°/s
Abonné: **150 Frs**
Non abonné: **180 Frs**



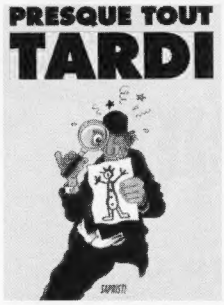
LOUSTAL

199 ex. n°/s
Abonné **150 Frs**
Non abonné **180 Frs**



PRESQUE TOUT TARDI

Que ceux qui ne l'ont pas encore, profitent des tarifs avantageux que nous proposons sur cet ouvrage: **100 Frs** l'édition normale, **850 Frs** l'édition luxe.



NOUVELLE SERIE DE 12 CARTES POSTALES

Toujours dans le cadre de notre 15 ème anniversaire, nous avons édité une série de 12 cartes postales reprenant les plus belles couverture de Sapristi. Vous y retrouverez **Juillard, Loisel, Loustal, Tardi, Ptiluc, Moebius, Bilal, Boucq, Rosinski, Bourgeon, Vance et Berthet.** Le tout limité à 1000 exemplaires pour **50 Frs** seulement !

ABONNEMENT COMMANDES

- Je m'abonne à SAPRISTI pour 4 numéros à compter du n°..... .....
  France (180F) - Etranger (220F)
- Je commande le(s) numéro(s) suivant(s):.....**(+20F de port)** .....
- Je commande le(s) tirage(s) offset suivant(s):.....**(+30F de port R)** .....
- Je commande.....ex du Portfolio 10 ans.....x **80Frs (port inclus)** .....
- Je commande.....ex du Carnet de Timbres Sapristi (n°2)....x **40Frs (port inclus)** .....
- Je commande.....ex du TO "Bulles d'Ecumes" (signé Moebius) **(240Frs port inclus)** .....
- Je commande.....ex du Presque Tout Tardi Normal.....**100Frs (+35F de port)** .....
  Luxe.....**850 Frs (+35F de port)** .....
- Je commande.....ex de Boris Vian en BD.....**85 Frs (+20F de port)** .....
- Je commande.....ex de la série de 12 CP "15 ans de Sapristi".....**50 Frs (+10F de port)** .....

NOM/PRENOM:.....

ADRESSE:.....

.....

.....

Coupon à retourner avec votre règlement à: SAPRISTI - BP 173 - 76206 DIEPPE Cedex

TROC BD

Passez gratuitement votre petite annonce en nous envoyant votre texte (restez raisonnables !) avant le 15/08/1999 à la rédaction.

VENTE

Vends collection complète de Pilote Hebdo n°1 à 760 en reliures amateurs toilées et cousues et numéros isolés, le tout en parfait état (Collection bien complète des Pilotoramas). **Faire offre au 02.35.84.92.71.**

Vends nombreux albums de BD en tout genre. Prix intéressants. Liste par fax, e-mail ou courrier sur demande. **Renseignements au 06.62.64.15.97 ou captaincavern@hotmail.com.**

Vends Sérigraphie " Le Sphinx d'Or " de J.Martin, 20 passages couleurs (56x76 cm), n°/s à 180 ex. (Ed.Aser, 1983) : 700 frs 30 Frs port R. **Tél : 02.35.82.43.05**

Vends télécarte Druillet DBE (1000 ex. avec justificatif de tirage), télécarte Pétillon (1000 ex. Angoulême 90), télécarte Bilal (WSA, avec encart), télécarte Dupuy-Berbérian (Bingo des Marques), télécarte Veyron (Info Matin, avec justificatif), 4 télécartes Labiano, Lamy, Héliot, Parme (Tic-Tac). **G. LEDOUX, tél: 02.35.84.92.71.**

RECHERCHE

Recherche l'album de Giardino : Glamour Book édité en 1986 par Glamour International Production (Florence). **DEVOS Rudy, Messem 18, B-8200, St. Andries-Brugge (Belgique), Tél:00.32.50.31.59.09.**

Recherche collection Sapristi n° 1 à 27 en TBE. **DEFRENE Willy, 42 Avenue du 11 Novembre, 76440 Forges les Eaux. Tél : 02.35.09.69.60.**

Recherche tout Dupuy-Berbérian (Affiches, CP, ex-Libris...). Possibilité échanges avec travaux autres dessinateurs (Juillard, Chaland...). Envoyer listes de recherches à : **GROSSE Frédéric, 3 A2, Route d'Ingersheim, 68000 Colmar.**

Recherche affiche de la couverture de l'album de Lidwine " Le Dernier Loup d'Oz ". **MERIEUX David, 89 Bd. St Michel, 75005 Paris.**

Recherche Sapristi n°11 et 18. Faire offre à **Y.Bonnant au 02.99.49.59.08.** (Après 18 h.)

Recherche calendriers de poche du Festival du film Fantastique de Bruxelles, marque-pages BD, cinécartes (puce ou magnétique). Echange possible. **BOUTEAU Patrick, 5 rue André Bernard, 93110 Rosny -sous-Bois.**

Recherche les 3 tomes des Libellules de Yann et Hardy. **TROCH Filip, Bruggestraat 48, 8830, B- Hooglede**

Recherche tout objet (sérigraphie, offset, CP, marque-page, ex-libris....) concernant Frank Le Gall. Je tiens également une bibliographie concernant cet auteur à la disposition des amateurs contre 12 Frs en timbres. **BOUYSSE Franck, 12 Allée Claude Dauphin, 87000 Limoges (Tél : 05.55.31.01.17).**

Recherche tout sur Vatine (infos, revues, ex-libris, sérigraphies, originaux, tirages de tête, etc), et en particulier l'édition originale d'Aquablue tome 1 (couv. Orange). Recherche interviews de Marini. **G.LEDOUX, Tel : 02.35.84.92.71 ou menrad@caramail.com**

ACHAT

Achète reliure Pilote Mensuel n°17 et 19, Pilote mensuel Bis n°17, + Pilote Hebdos n°740, 743, 752, 758, 760. **MAURICE Jean, 49 rue Principale, 57645 Montoy-Flanville (Tél.03.87.76.75.62)**

Librairie Ancienne Dupeux

148, avenue de la République
16340 L'ISLE D'ESPAGNAC (FRANCE)

Littérature populaire du XXème siècle

Bandes dessinées de collection

OUVERT
DE 14 H 30 A 19 H 00
DU MARDI AU SAMEDI
Tél 05 45 68 17 28

☞ **CATALOGUES DE VENTE PAR CORRESPONDANCE**

☞ **ACHAT DE TOUTES COLLECTIONS en bon état**

2ème FESTIVAL CÔTE D'AZUR BD

PALAIS DES CONGRÈS
JUAN-LES-PINS
18-19-20 JUIN 99

TÉL. 04 92 90 53 30

DIRECTION des AFFAIRES CULTURELLES D'ANTIBES JUAN-LES-PINS

JAQUETTE HAUSMAN © DM

DANIEL DM MAGHEN

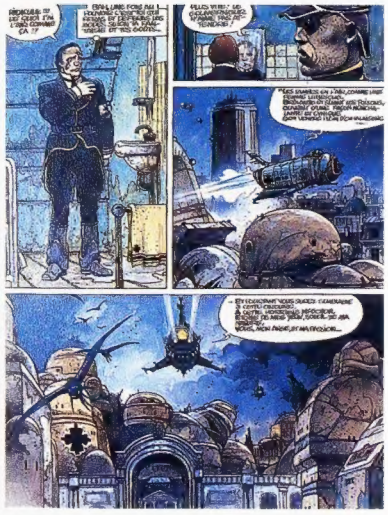


PLANCHE ORIGINALE BILAL © HUMANOIDES ASSOCIES

Planches et dessins originaux :

Bilal, Juillard, Vicomte, Charles, Crisse, Vatine, Valles, Swolfs, Giraud, Griffo, Hausman, Ledroit, Le Gall ...

Edition de jaquettes, ex libris, marque page

Jaquettes XIII, Torghal, Sasmira, Durango, Théodore Poussin, Juillard, Ségur, Gimenez ...

Numérotées, signées, tirées de dessins inédits

Jaquette Dany, Hausman, Crisse avec 2 marques page et 1 ex libris : 300 ex. - 220 ff

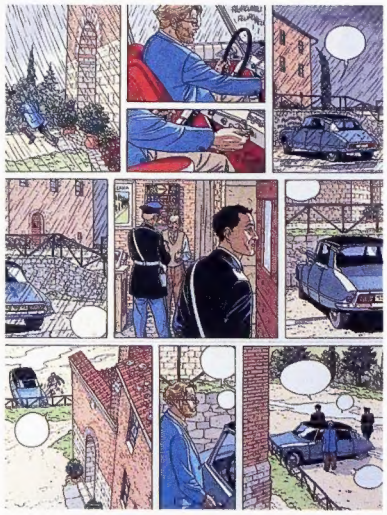


PLANCHE ORIGINALE JUILLARD © CASTERMAN

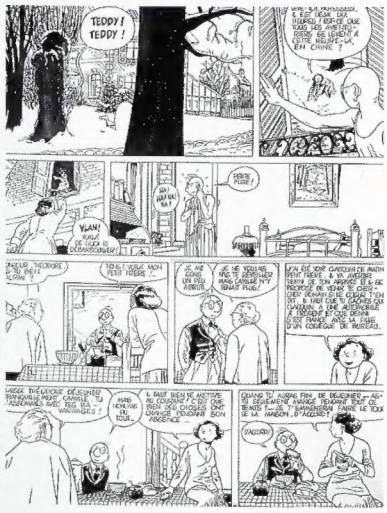


PLANCHE ORIGINALE LE GALL © DUPUIS

PLANCHE ORIGINALE SWOLFS © GLÉNAT

12 rue Notre Dame des Champs

75006 Paris

Tél. : 01 42 84 37 39

Fax : 01 42 22 77 86

http : //www.bd-plancheoriginales.com

Vente exclusivement par correspondance, sur les festivals de BD ou sur rendez-vous.

Diffusion auprès des libraires